

100 %
pratique

Votre email, votre identité

- Sécuriser sa messagerie
- **Savoir reconnaître les arnaques**
- Choisir son service
- **Organiser sa boîte de réception**



En pratique



- Souveraineté numérique :
5 messageries web européennes
- Économisez de l'argent grâce au VPN
- Les fonctions de l'IA Copilot



L 19142 - 358 H - F: 7,10 € - RD

Editions
Larivière

N° 358 H - mensuel - JUILLET-AOÛT 2026 - 7,10 €
DON 8,10€ - BEL 8,10€ - CH 11,80CHF - CAN 13,40CAD
ESP/GRC/ITA/PRT 8,10€ - LUX 8,10€ - MAR 8,50MAD - TUN 21TND

**3 ET 4
OCT. 2026**
CNTS - CHATEAUROUX



DÉCOUVRIR - ESSAYER - S'ÉQUIPER

TIR EXPO

LE 1^{ER} SALON DU
TIR SPORTIF



INFOS & BILLETTERIE [TIREXPO.FR](https://tirexpo.fr)



Micro Pratique
Éditions Larivière
6, rue Olof Palme
92110 Clichy

Tél.: 01 41 40 suivi du n° de poste

Président du Conseil de Surveillance:
Patrick Casasnovas

Présidente du Directoire: Sophie Casasnovas
Directeur général et Éditeur: Frédéric de Watrigant

RÉDACTION

Rédacteur en chef: André-Bernard Vidie (56 36)
ab.vidie@editions-lariviere.com

Secrétaire de rédaction: Corinne Dray

Rédactrice graphiste: Erika Denzler

Ont collaboré à ce numéro:

A-L. Bertiau, R. Charley, D. Labourot,
A. Pedel, S. Pichot, E. Pinguet

Couverture: © Adobe Stock, DR

PUBLICITÉ

Assistante commerciale:

Clémence Petit (35 25)
c.petit@editions-lariviere.com

PROMOTION ABONNEMENTS

Chargée Promotion/Abonnement:
Kahina Houist (01 47 56 54 43)

SERVICE CLIENTS

Abonnements et Vente Par Correspondance:
Tél.: 03 44 62 43 79

e-mail: abo.lariviere@edils.fr

Correspondance:

Micro Pratique - Service abonnements
45, av. du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Tarifs: 1 an 12 numéros + HS version papier
+ DIGITAL OFFERT: 92 €

Abonnement 2026 en prélevement: 7,50 €/mois

Autres pays par avion:

nous consulter au +33 3 44 62 43 79

Micro Pratique est une publication des Éditions
Larivière, SAS au capital de 3 200 000 euros

Dépôt légal: 2^e trimestre 2026

N° de Commission paritaire 0530 K 86605

N° de TVA Intracommunautaire:

FR 96572 071 884. CCP 115 915 A Paris.
RCS Nanterre B 572 071 884

6, rue Olof Palme 92110 Clichy

Tél.: 01 41 40 32 32 - Fax: 01 41 40 32 50

Principal associé: Patrick Casasnovas.
ISSN 1253-1022

Directeur de la publication et responsable
de la rédaction: Patrick Casasnovas

IMPRESSION: en France

Imprimerie IPS Pacy, Route de Paris
27140 Pacy-sur-Eure

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



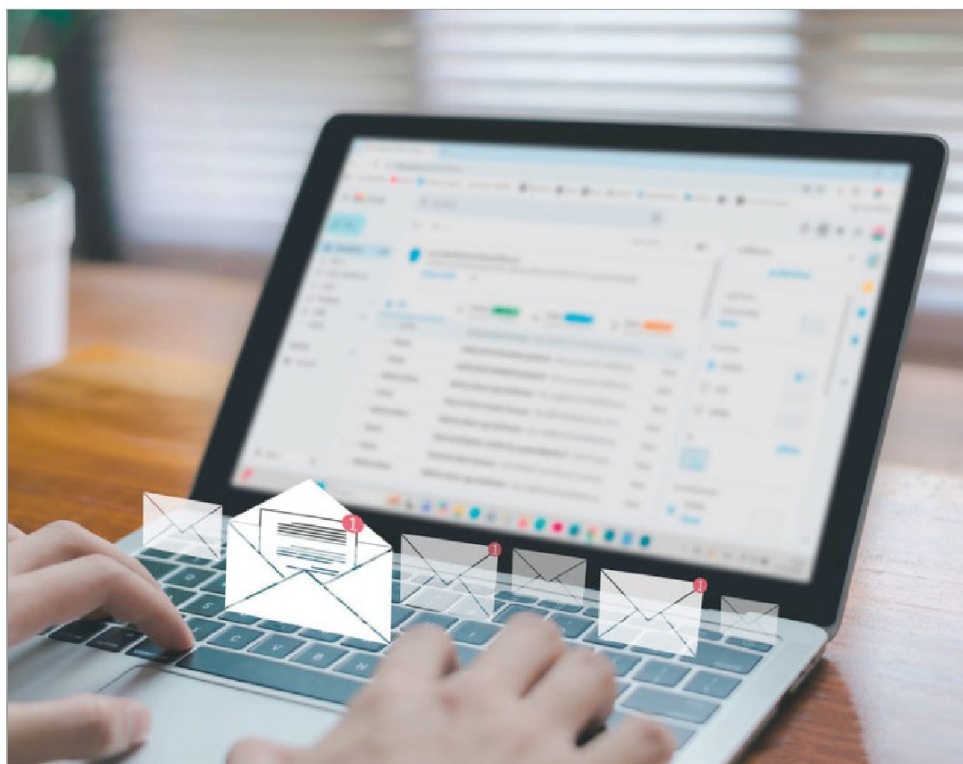
ÉCO CONTRIBUTION
Papier issu de forêts gérées durablement. Origine du papier: Allemagne. Taux de fibres recyclées: 63%. Certification: PEFC / EU ECO LABEL. Eutrophisation: 0,003 kg/tonne.



Éditions Larivière

Édito n° 358

Juillet-Août 2026



© AdobeStock

Vous avez un mail ?

Voilà une question qui ne se pose plus, et nous n'en sommes plus à une interrogation, mais plutôt à une exclamation ! Liste de diffusion, accès France Connect, abonnements divers... votre adresse mail est partout et sert de sésame universel. D'ailleurs, beaucoup d'utilisateurs se sentent obligés de rester chez leur fournisseur d'accès à Internet pour la conserver, la perspective d'effectuer les changements nécessaires dans les divers comptes apparaissant comme fastidieuse. Notre adresse mail, c'est le premier élément de notre identité numérique et celui auquel, pourtant, nous portons peu d'attention. Notre spécialiste a planché sur la question et vous explique les bonnes et les mauvaises pratiques, mais aussi les solutions pour protéger et conserver votre adresse mail aussi privée que possible. Pour ceux qui sont « joueurs », le Labo s'est penché sur une activité que l'on pourrait trouver étonnante : jouer sous Linux. Pour tout savoir, lisez leur dossier. En attendant, bonne lecture de ce numéro de votre magazine *Micro Pratique*.

La rédaction



#358 Sommaire

6

Ce mois-ci

ACTUALITÉS

L'Asus Chromebook CM14 avec 23 heures d'autonomie 6

Microsoft laisse reconfigurer la touche Copilot 6

Les Snapdragon 6 et 4 gen5 de Qualcomm pour l'éco 7

Non ce n'est pas une console, c'est un PC! 7

Dell lance les 14S et 16S, avec 24 heures d'autonomie 8

Avec les Arc G3, Intel arrive dans les consoles 8

Google annonce Android 17 et dévoile ses Googlebook 9

SHOPPING

10

12

Guide web

VANLIFE

Des applis pour la vanlife et les voyages en camping-car

16

COMPRENDRE

Avec le mode Desktop d'Android, votre Pixel se transforme en PC

20

S'équiper

MATÉRIEL/LOGICIEL

Asus Zenbook A14 20

Jow 22

MSI Modern 15 24

CamScanner 26

Honor 600 28

France Identité 29

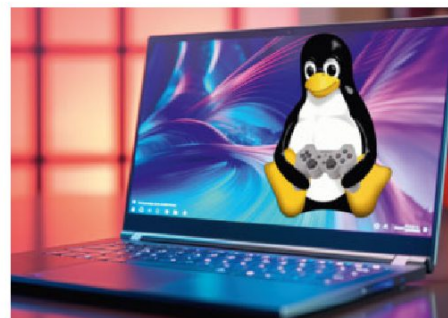
realme 16 Pro+ 30

32

Dossiers

LINUX

Linux, votre partenaire de jeu sur PC ?



38

EMAILS

Tout ce qu'il faut savoir pour (enfin) maîtriser sa messagerie





LE MAGAZINE DE LA MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE

micro

PRATIQUE

52

Pratique

EMAILS 52

5 services de messagerie électronique européens

VPN 54

Faites des économies pour vos vacances avec un VPN

MICROSOFT 365 56

Gagnez du temps avec Copilot et les modèles 365

IOS 26.5 60

Une mise à jour majeure



62

Techno

AVEC LES EXPERTS 

COURRIER 62

NOUVEAUTÉ 64

Le DLSS 5 de nVidia promet une métamorphose de vos jeux

TESTS

Huawei Watch Fit 5 Pro 66

Plaud Note Pro 68

TENDANCES 70

Des objets de santé différents

APPS DU MOIS 72

Les nouvelles des applis et des M&J

74

Loisirs

ACTUS 74

TESTS

Forza Horizon 6 78

Tomodachi Life : Une vie de rêve 80



FLASHBACK 82

Pour un abonnement numérique à Micro Pratique, flashez ce code avec votre tablette



LE N°1 DE LA PRESSE MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE

micro

PRATIQUE

ABONNEZ-VOUS!

Choisissez votre offre en pages 27 et 81
ou rendez-vous sur notre site

boutiquelariviere.fr

L'Asus Chromebook CM14 avec 23 heures d'autonomie

Asus annonce l'arrivée d'un nouveau Chromebook, le CM14, qui vise les petits budgets. Il dispose pour cela d'une fiche technique correcte pour un usage classique, mais il a des atouts qui le rendent vraiment intéressant, du moins sur le papier.

Depuis la sortie du MacBook Neo chez Apple, les constructeurs de PC sont sous pression et tentent d'apporter des solutions équivalentes. Chez Asus, cela prend la forme d'un Chromebook : le CM 14 (CM1406) fraîchement annoncé sera disponible en trois coloris (argent, bleu forêt, violet clair). Le châssis est dépourvu d'aération visible, un point mis en avant par le constructeur qui laisse à penser que le matériel à l'intérieur n'a pas besoin de beaucoup d'air frais. Autre particularité pointée par Asus, le démontage de la semelle est simplifié à l'extrême. Quatre vis seulement pour accéder aux composants. La batterie aussi est maintenue à la structure par un étonnant système à levier, qui ne nécessite aucune vis, ni colle. Un bon point pour faciliter l'entretien ! Ce CM14 embarque un écran de 14 pouces, tactile ou non, qui offre une luminosité de 300 cd/m² (400 cd/m² pour la version tactile). La puce principale



vient de chez MediaTek et il s'agit de Kompanio 540. Cette puce embarque 8 cœurs processeur au total (2 cœurs rapides Cortex A78 à 2,6 GHz, 6 cœurs efficaces Cortex A55 jusqu'à 2 GHz) tandis que la partie graphique est une solution à deux cœurs de chez ARM. Elle pourra être secondée par

4 ou 8 Go de mémoire vive ainsi qu'un stockage de type eMMC de 64 ou 128 Go. On aurait préféré une solution de type SSD plus endurante et surtout interchangeable mais, ici, le constructeur joue la carte de l'économie. Du Wi-Fi 6 ou 7 sera proposé en fonction des modèles.

Du côté de la connectique, on retrouve deux ports USB 3.2 type C, un USB 3.2 type A, une sortie HDMI et une prise casque. Asus annonce une autonomie pouvant grimper jusqu'à 23 heures... mais il faudra être vigilant car trois batteries sont possibles : 42, 50 et 70 Wh. Il y a fort à parier que c'est grâce à cette dernière qu'un tel score est atteint ! Côté mensurations, la machine pèse 1,3 kg sur la balance pour un peu moins de 16 mm d'épaisseur. ■

• **Chromebook CM14 (CM1406), d'Asus, 499 €, www.asus.fr**

IA

Amazon ajoute un + à Alexa



L'assistant numérique Alexa n'a jamais été performante. Tout au plus reconnaît-elle des phrases préprogrammées pour réaliser des actions ou répondre à une demande. Amazon arrive donc avec une évolution dite « + » qui viendra en parallèle de la version classique. Dopée à l'IA, celle-ci semble sur le papier devenir une IA domestique fabuleuse. Sauf que pour y accéder, il faudra un terminal compatible et surtout un abonnement qui devrait s'afficher à 22,99 € par mois !!! Ou alors intégrer l'abonnement Prime facturé pour sa part 6,99 €/mois.

Microsoft laisse reconfigurer la touche Copilot

Sur ses PC Copilot+, Microsoft va permettre de réassigner la touche dédiée via une modification de Windows.

Avec l'arrivée des PC Copilot+ en 2024, Microsoft imposait une nouvelle touche dédiée. Aujourd'hui, dans la mesure où l'entreprise fait machine arrière concernant ses développements hasardeux autour de l'IA, elle va permettre de réassigner la touche à d'autres tâches via une mise à jour de l'OS. Dès lors, en se rendant dans les Paramètres, à la section Bluetooth et Appareils/Clavier, il sera possible de choisir le comportement de



ladite touche. Cependant, la société précise qu'il y aura des limitations comme l'impossibilité de faire des raccourcis clavier exploitant cette touche et la MAJ de gauche. Il faudra alors prendre celle de droite. Il est aussi possible que les constructeurs choisissent d'eux-mêmes d'ajouter un correctif via leurs applications. Il ne faudra alors pas utiliser les deux solutions en parallèle, sous peine de dysfonctionnements. ■

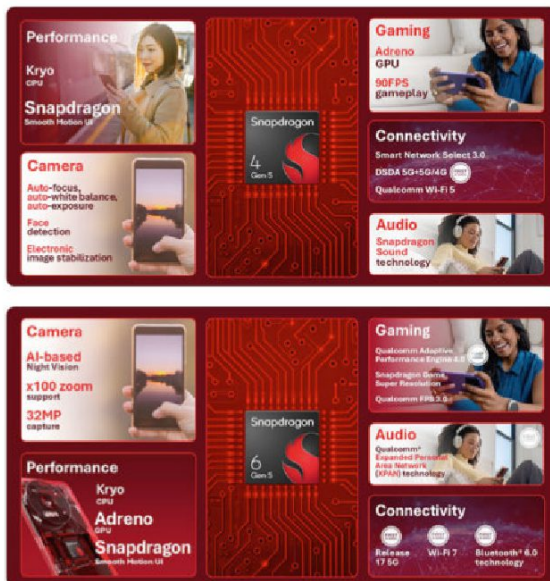
• **Copilot, de Microsoft, www.microsoft.fr**

Les Snapdragon 6 et 4 gen5 de Qualcomm pour l'éco

Qualcomm annonce l'arrivée de ses puces Snapdragon 6 et 4 gen5, visant les smartphones et tablettes d'entrée de gamme. Le constructeur introduit un nouveau mécanisme afin de rendre la navigation au sein de l'appareil plus fluide.

Après avoir remis au goût du jour ses solutions les plus haut de gamme, Qualcomm s'attaque désormais aux autres modèles estampillés « gen5 » avec les Snapdragon 4 et 6. Ces puces visent les terminaux plus accessibles et font donc l'impasse sur la grosse cavalerie. Pour autant, le fabricant introduit le « Smooth Motion UI ». Derrière ce nom bien marketing se cache une accélération du lancement des apps (+20 % par rapport à la génération précédente) et une navigation sans heurt. Une belle promesse que l'on espère bien réelle... Au sein de la puce Snapdragon 6 gen5, on retrouve huit cœurs processeur, quatre rapides à 2,6 GHz et quatre efficaces à 2 GHz.

La mémoire qui accompagne cette puce est au choix entre de la LPDDR4x et LPDDR5 jusqu'à 16 Go au maximum. La partie graphique prend en charge les jeux en HDR et les écrans jusqu'à 144 Hz. La puce dédiée



à l'image peut encaisser des images de 32 Mégapixels et un zoom jusqu'à 100x. Du Wi-Fi 7 et un modem 5G de dernière génération pourront être proposés par les partenaires fabricants ainsi que du Bluetooth 6.

La puce Snapdragon 4 dispose elle aussi de 8 cœurs, mais le découpage est très différent puisqu'il s'agit de deux cœurs rapides et six efficaces. La mémoire supportée se limite à la LPDDR4x à 2133 MHz. Le constructeur annonce le support des écrans Full HD jusqu'à 144 Hz et une jouabilité à plus de 90 images par seconde. Qualcomm indique d'ailleurs un bond assez énorme par rapport à la précédente génération (+77 %), ce qui est assez rare sur ce segment de marché. Il faudra en revanche se contenter du Wi-Fi 5 et du Bluetooth 5.1 ici. La partie modem, elle, s'appuie sur de la 5G. Des smartphones de chez Xiaomi, Honor et Redmi avec ces puces sont attendus pour la seconde partie de l'année. Qualcomm, de son côté, ne donne aucun détail supplémentaire. ■

• **Snapdragon 4 et 6 gen5, de Qualcomm, prix N.C., www.qualcomm.com**

Non ce n'est pas une console, c'est un PC!

Avec le RoG NUC 16, Asus propose un PC ressemblant à s'y méprendre à une console de jeu, la puissance en plus.

Asus a lancé sa gamme dédiée aux joueurs, RoG, depuis déjà 20 ans et force est de constater qu'elle a pu accueillir de nombreux produits! Le constructeur vient d'ailleurs de se lancer (au pire moment) dans la mémoire vive. Mais c'est avec son RoG NUC 16 qu'Asus fait vraiment parler la poudre. Dans ce mini-PC aux allures de console de salon, on retrouve les dernières puces en date d'Intel, à savoir

un Core Ultra 9 290HX Plus accompagné d'une GeForce RTX 5080 mobile de Nvidia. On pourra adjoindre jusqu'à 128 Go de DDR5, la carte graphique bénéficiant de son côté de 16 Go GDDR7 à bord. Asus indique que le système de refroidissement peut opérer à 38 dB(A) en fonctionnement, bien aidé par une chambre à vapeur et trois ventilateurs.



Même le SSD est logé et refroidi par un dissipateur permettant de faire baisser le stockage d'une quinzaine de degrés. En revanche, il y a un élément essentiel que le constructeur ne dit pas encore : le prix de la bête. Trop indécent, certainement. ■

• **RoG NUC 16, d'Asus, prix N.C., www.asus.fr**

Dell lance les **14S** et **16S**, avec 24 heures d'autonomie

Après sa gamme XPS, Dell lance deux ordinateurs portables plus accessibles, les 14S et 16S, de 14 et 16 pouces, qui sont déclinés en Intel ou AMD et qui visent une autonomie maximale.

Après le retour de la gamme XPS, Dell change aussi son appellation « Plus » pour une simple lettre S. C'est ainsi que sont lancés les 14S et 16S chez le constructeur, avec un nouveau châssis à la clé. Dans les deux cas, il s'agit d'une coque en aluminium brossé légèrement bleutée pour des poids de 1,45 et 1,77 kg. Si les versions Plus étaient exclusivement vendues avec un processeur Intel, cette nouvelle génération arrivera en AMD dans un second temps. À ce jour, ils sont disponibles en Core Ultra 300 (Panther Lake), dans leurs versions les moins énergivores : les Core Ultra 5 322 et Core Ultra 7 355. Ce ne sont donc pas celles équipées de la grosse cavalerie côté graphique, mais cela devrait suffire pour la



▲ La différence entre les deux modèles, écran plus grand et clavier complet.

majorité des usages. Ces puces sont secondées par défaut de 16 Go de mémoire vive LPDDR5X et d'un SSD de 512 Go. Il est possible d'augmenter ces deux capacités, mais attention l'addition grimpe rapidement. Du côté de l'affichage, la version 14 pouces s'appuie sur une dalle OLED Full HD à 60 Hz

ou d'une dalle QHD+ à 120 Hz à 500 cd/m². Pour le 16 pouces, c'est bien plus simple, seul l'écran QHD+ est disponible avec les mêmes spécifications. La connectique est identique sur les deux châssis : deux Thunderbolt 4 (USB type C), deux USB 3.2 gen1 type A, une sortie HDMI et une prise combo casque et micro. Dans les deux cas, une batterie de 70 Wh est intégrée et Dell communique une autonomie commune aux deux machines : 24 heures de lecture de vidéos. Le Dell 14S voit son prix de départ fixé à 1 300 € tandis que son grand frère démarre à 1 350 €. On attendra de voir comment seront positionnées les configurations à base de puces AMD qui devraient arriver dans les prochaines semaines. ■

• **14S et 16S, de Dell, à partir de 1 300 €, www.dell.fr**

Avec les **Arc G3**, Intel arrive dans les consoles

Intel s'attaque désormais aux consoles portables avec une ligne de processeurs dédiés : les Arc G3.

Après avoir fait quelques galops d'essais avec Meteor Lake et Lunar Lake, notamment chez MSI pour ses consoles portables Claw, Intel se consacre désormais aux consoles PC. C'est avec une série de puces réellement pensées pour l'exercice et surtout prenant en compte les contraintes des consoles que le fondeur se lance. Pour créer

l'Arc G3, Intel n'est pas parti d'une feuille blanche. Il a repris son architecture Panther Lake des Core 300 Ultra et l'a ajustée çà et là. Le processeur est un peu tronqué mais, en revanche, la puce vidéo est la même. Enfin, le support de la mémoire a été un peu revu à la baisse puisque l'on ne pourra avoir que de la LPDDR5X à... 8533 MT/s, ce

qui est déjà très rapide. Et pour répondre concrètement à AMD, Intel s'est largement inspiré de la formule du concurrent avec deux puces dont une estampillée Extrême. Cela permettra aux constructeurs de proposer des gammes de produits. ■

• **Arc G3, d'Intel, prix N.C., www.intel.fr**



Les Arc G3 d'Intel

Désignation	Arc G3 Extreme	Arc G3
Nombre de cœurs CPU	2P + 8E + 4 LPE	2P + 8E + 4 LPE
Fréquence max	4,7 GHz	4,6 GHz
Circuit graphique	Arc B390	Arc B370
Nombre de cœurs GPU	12 cœurs	10 cœurs
Fréquence max	2,3 GHz	2,2 GHz

Google annonce Android 17 et dévoile ses Googlebook

Entre autres nouveautés, dont Android 17, Google lance une nouvelle catégorie d'ordinateurs portables, les Googlebook. Des machines suralimentées à l'intelligence artificielle qui visent le haut de gamme.

Un projet de fusion d'Android et ChromeOS était en cours chez Google depuis quelques années, qui a porté tantôt le nom de Fuschia OS puis Aluminium OS. Il devient désormais une réalité, sans porter de nom pour l'instant, autour d'une nouvelle gamme de machines : les Googlebook.

Des Googlebook cet automne

Sans surprise, c'est surtout Gemini, l'intelligence artificielle de Google, qui est au cœur de ce système d'exploitation. On le trouve à tous les étages et même directement sur le pointeur. En agitant ce dernier, on active l'IA qui va se charger de faire des relations avec ce que vous faites. Il sera aussi possible de créer des widgets personnalisés, là encore assistés par l'IA. Comme les autres OS modernes, il sera facile d'accéder directement au contenu de son téléphone mais aussi de lancer directement ses apps favorites. Google n'a pas pris soin de dévoiler la partie matérielle derrière ces Googlebook, si ce n'est qu'ils visent le premium, tant en termes de gamme que de matériaux. Seule facétie pour les distinguer ? Il y aura une barre lumineuse, la Glowbar, à l'arrière de l'écran aux couleurs de Google. Pour l'instant, Acer, Asus, Dell, HP et Lenovo sont partenaires de lancement et les premières machines sont attendues pour cet automne. Côté tarifs, il faudra patienter jusqu'aux annonces des associés de Google.

Android 17 arrive avec Gemini omniprésent

Du côté d'Android, c'est au tour de la version 17 d'être en cours de finalisation. Google ajoute de nombreuses fonctionnalités au cœur de son OS, mais c'est surtout Gemini qui s'impose davantage. L'intelligence artificielle du géant d'Internet se voit promue au grade de « Gemini Intelligence ». Cette dernière sera capable de prendre en charge



▲ L'application qui vous évite la procrastination sur les réseaux sociaux !

de nombreuses tâches et plus simplement de vous répondre. Ainsi, aller chercher une pièce jointe dans un mail ou mettre des livres dans un panier dans votre application de shopping préférée sera possible... Google indiquant qu'il restera tout de même à l'utilisateur de valider les cas sensibles.

Autre nouveauté, toutes les applications pourront fonctionner sous forme de bulles. L'idée derrière cela est de garder les applications actives et donc pouvoir les rappeler/ouvrir plus rapidement. D'ailleurs, Google va empêcher les développeurs de graver dans le marbre le format portrait ou paysage. Elles devront s'ajuster au format de l'écran à chaque fois. Il était temps. Autre chose, Pause Point. Ce mécanisme peut se mettre en route pour vous éviter de tomber dans l'application chronophage et « procastriatrice ». Au moment où vous la lancez, Pause point vient vous couper dans votre élan et vous demande de respirer, de prendre votre temps, bref de vous amener à réfléchir sur le besoin réel d'aller dessus.

Par ailleurs, le clavier Google se voit ajouter aussi une fonction « Rambler ». Le mécanisme de cette fonction est relativement simple : vous parlez naturellement à votre clavier avec toutes les approximations et hésitations et il se charge de garder l'essentiel avant d'envoyer un message !

Plus cosmétique encore, ce sont les émojis qui ont été tous revus en profondeur. Fini le plat, vive le volume ! Ainsi, 3000 émoticônes ont été remises au goût du jour et seront déployées au travers des applications en commençant par le clavier, mais aussi Gmail, et les autres en suivant.

Du changement en voiture

Si vous utilisez Android 17 au sein de votre véhicule via Android Auto, l'interface va mieux s'adapter aux différents écrans. Il sera aussi possible de lire des vidéos... lorsque la voiture est arrêtée ou en charge. Dès lors que l'on roule, on rebascule sur une version podcast, c'est-à-dire dépourvue d'animation. Maps va désormais s'afficher en 3D avec des cartes plus généreuses en détail que soit pour les différentes signalétiques ou les bâtiments. ■

• **Googlebook, Android 17, de Google, prix N.C., www.google.fr**

ECO

Ne quittez pas, la météo va vous répondre....

Depuis plusieurs semaines, un certain nombre de stations météo de marque La Crosse Technology n'affichent plus aucune donnée distante. La faute à la société e*message (France) placée en liquidation depuis février 2026. Cette société gérait le réseau de transfert de données via le système Star Météo, parent de la technologie des bippers des années 90. Lors de la liquidation de e*message (France), le Groupe Assman s'était engagé à maintenir la continuité de service. Il semble que cela ne soit pas le cas.





LE PETIT PLUS POUR L'AUTONOMIE

Twelve South lance PowerClip, une mini-batterie de 2000 mAh qui se fixe comme un porte-clés. Avec cette capacité, il ne faut pas compter sur elle pour une charge complète d'un smartphone de dernière génération. Mais elle devrait permettre d'octroyer entre 20 et 30 % d'autonomie en plus en cas de panne de batterie sur la plage ou en soirée.

twelvesouth.eu

39 €*



TOUJOURS PLUS GEEK

Clementoni met en avant sa réplique du célèbre R2-D2 pilotable depuis une application sur smartphone. Le robot propose même de vivre des aventures à travers trois modes de jeu. Ce modèle s'adresse aux pré-ados ou aux fans absolus de la série cinématographique.

fr.clementoni.com

NC



NC



LE 3-EN-1 DE VOS OBJETS

Belkin lance un nouveau chargeur 3-en-1 dit Ultra Charge qui intègre la charge sans fil 25 W. Permettant de charger simultanément trois appareils – une montre, un téléphone et un boîtier d'écouteurs –, ce modèle est compatible Qi 2.

www.belkin.com

INNOVER DANS LA CONTINUITÉ

Le Milton A.N.C de Marshall est un casque sans fil supra-aural doté d'une réduction de bruit adaptative. Marshall se veut le spécialiste des casques sans fil très autonomes, et ce modèle n'échappe pas à la règle. Annoncée pour 80 heures en mode classique et 50 heures avec l'ANC actif, l'autonomie du Milton A.N.C serait l'une des meilleures du marché. Côté son, c'est du Marshall tout simplement.

www.marshall.com/fr/fr

199 €*



* À partir de...



25 €*

PERSONNALISEZ À VOLONTÉ

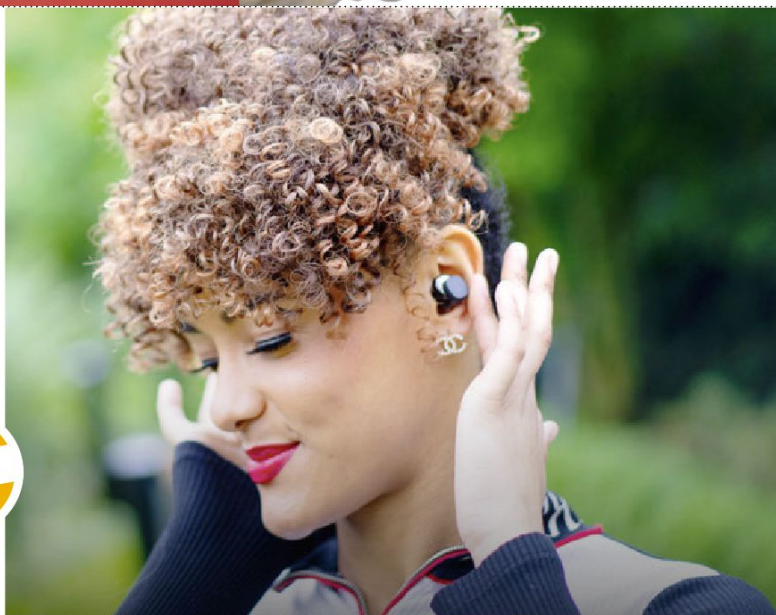
Zagg Lance son service de personnalisation de smartphone. Ici pas de protection, mais l'impression à la demande d'une image au format de votre smartphone et la pose dans une boutique agréée. Les mêmes boutiques qui, bien souvent, utilisent la découpe et la pose de film de protection de marque Zagg. Vous scannez le QR Code de Zagg, vous chargez votre image et, prenez rendez-vous en magasin. Simple et efficace.

eu.zagg.com
UN PEU DE COULEUR
POUR VOS OREILLES

Dotés d'une forme carrée et de coloris tendance, les ATH-SQ1TW2 offrent l'appairage multipoint, le contrôle de l'environnement et la personnalisation via l'appli d'Audio Technica. Avec la charge par induction du boîtier de transport, ces écouteurs wireless promettent 20 heures d'autonomie.

www.audio-technica.com/fr-fr

59 €*



OFFREZ LE MEILLEUR À VOS FILMS

Si vous aimez profiter pleinement de vos films, offrez-vous la barre de son Yamaha True X Surround 90A. Avec 12 haut-parleurs, un caisson de basses et deux satellites, l'ensemble propose la technologie Surround AI et la compatibilité Dolby Atmos. Reste à prévenir les voisins que, désormais, le cinéma, c'est dans votre salon.

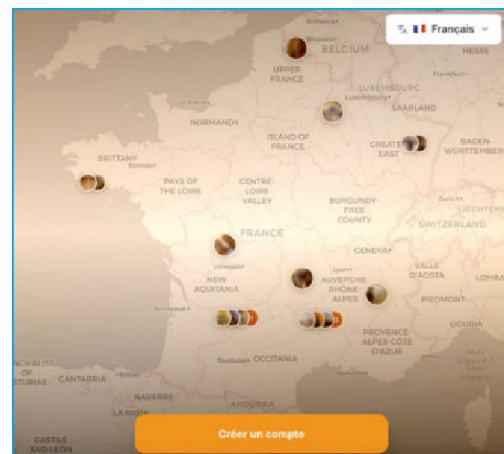
fr.yamaha.com/fr/audio

2499 €



Des applis pour la vanlife et les voyages en camping-car

Envie de liberté, de grands espaces et de nuits sous les étoiles ? La “van life”, la vie nomade en véhicule aménagé, séduit les voyageurs en quête d’aventure et de flexibilité. Mais partir sur les routes ne s’improvise pas : trouver une aire de stationnement, accéder à de l’eau ou à l’électricité, repérer les bons spots... Autant d’éléments à anticiper. De nombreuses applications vous accompagnent avant et pendant votre voyage. Voici notre sélection pour organiser votre prochain road trip en véhicule de loisirs.



▲ L'application Vagano peut servir pour rencontrer d'autres nomades.

Vous avez choisi votre destination, planifié votre itinéraire et préparé (ou loué) votre véhicule ? Il reste encore un point essentiel : s’assurer de pouvoir se déplacer et stationner sereinement. Contrairement à un voyage classique, la vanlife implique de gérer soi-même son hébergement, ses ressources et ses arrêts au quotidien. Les applications dédiées permettent justement de faciliter cette organisation et d’éviter les mauvaises surprises.

Certaines plateformes se concentrent sur la localisation des aires de services et des lieux de stationnement. Des applications comme **Park4Night** ou **CaraMaps** permettent de trouver facilement des

emplacements pour passer la nuit, avec des informations précieuses sur les services disponibles : eau potable, vidange, électricité ou encore sanitaires. Les utilisateurs peuvent également partager leurs avis, leurs photos et leurs conseils, ce qui rend ces outils particulièrement fiables et collaboratifs.

D’autres solutions proposent une approche plus globale du voyage. **Campercontact** ou **iOverlander** offrent des cartes détaillées, des itinéraires et des points d’intérêt utiles pour les voyageurs nomades.

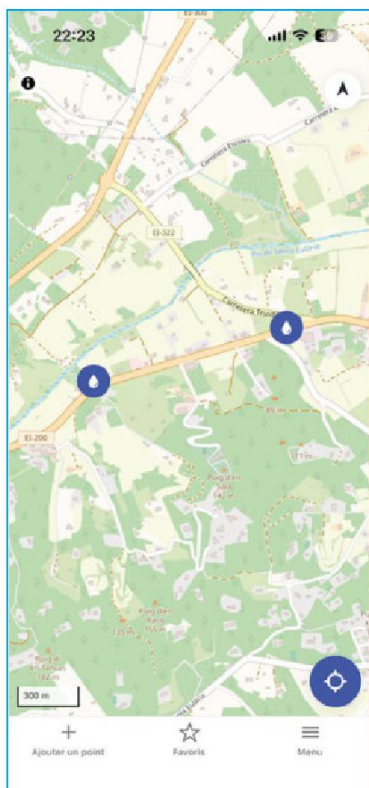
Ces applications permettent de planifier son parcours, mais aussi d’adapter son itinéraire en temps réel en fonction des conditions ou des envies.

Des outils pour chaque type de voyageur

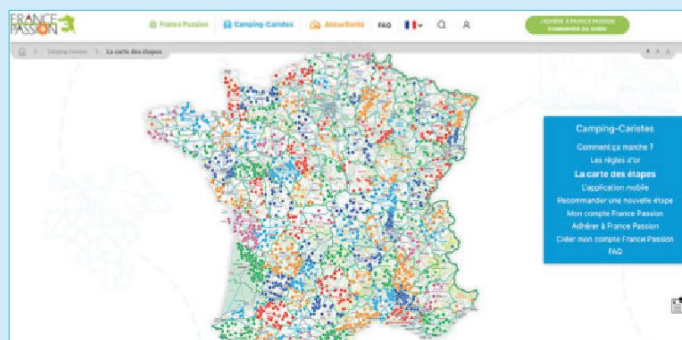
Selon votre manière de voyager, certaines applications iront plus loin en proposant des fonctionnalités spécifiques. Certaines intègrent des cartes hors ligne, idéales pour les zones peu couvertes par le réseau, tandis que d’autres mettent l’accent sur la découverte de lieux insolites ou sur le partage d’expériences entre voyageurs. Il est également possible de trouver des outils dédiés à la gestion des dépenses comme **Tricount** si vous partez à plusieurs, à la météo ou encore à la navigation GPS adaptée aux véhicules de grande taille.

Aujourd’hui, les applications de vanlife sont devenues de véritables compagnons de route (jeu de mots intentionnel) ! Elles permettent de voyager plus sereinement, d’optimiser ses étapes et de découvrir de nouveaux lieux en toute liberté. Que vous partiez pour un week-end ou pour plusieurs semaines, elles vous aideront à profiter pleinement de votre aventure sur les routes. ■

Anne-Laure Bertiau



◀ **FreeTaps** est une application gratuite et collaborative qui référence tous les points d’eau potable.



France Passion

L'EXPÉRIENCE DU TERROIR FRANÇAIS

France Passion propose une expérience unique en van ou en camping-car, en mettant en relation les voyageurs avec des producteurs locaux à travers toute la France. Le concept est simple : vignerons, éleveurs, agriculteurs ou artisans accueillent gratuitement les voyageurs pour une nuit sur leur terrain. En échange d'une adhésion annuelle, les utilisateurs accèdent à un réseau de plusieurs milliers d'étapes authentiques, le plus souvent situées en pleine nature. L'application permet

de localiser facilement ces lieux, d'en consulter les caractéristiques et de préparer son itinéraire. **France Passion** s'adresse aux voyageurs en quête de rencontres, de découvertes locales et d'une expérience plus immersive que les aires classiques.

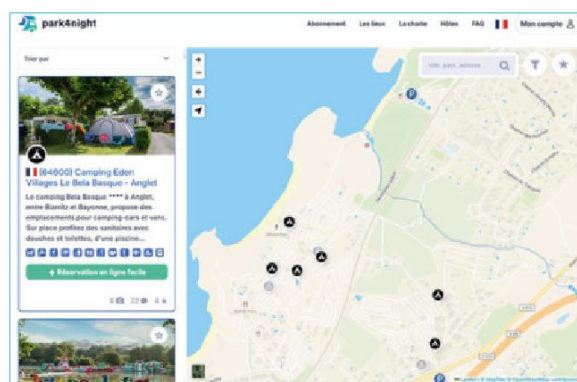
- **Caractéristiques :** Pour des étapes chez des professionnels du terroir
- **Prix :** Application gratuite, adhésion payante
- **Site web :** www.france-passion.com

Park4Night

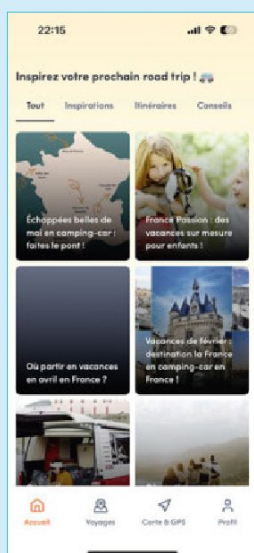
LA RÉFÉRENCE DE LA RECHERCHE DE SPOTS

Park4Night est sans doute l'application la plus connue des adeptes de la vanlife et des voyageurs en camping-car. Son principe repose sur une approche collaborative : les utilisateurs partagent leurs meilleurs spots pour stationner, passer la nuit ou simplement faire une pause. Chaque lieu est accompagné d'informations pratiques (accès, services, réglementation) ainsi que de photos et d'avis. L'application permet de filtrer les résultats selon ses besoins et son véhicule : aire de services, parking, spot nature ou camping. Disponible sur mobile et sur le web, **Park4Night** est devenue une référence pour préparer ses étapes et découvrir des lieux souvent méconnus, tout en voyageant de manière plus libre et spontanée.

Caramaps est une alternative à **Park4night** qui repose sur le même principe.



- **Caractéristiques :** Application collaborative pour stationnement ou passer une nuit
- **Prix :** Téléchargement gratuit, fonctionnalités avancées à partir de 9,99 €/an
- **Site web :** <https://park4night.com/fr>



Koko Pilote

WIKICAMPERS VOUS ACCOMPAGNE SUR LA ROUTE

Koko Pilote est une application pensée pour organiser ses road trips et faciliter les déplacements en camping-car en prenant en compte les contraintes spécifiques de ce type de véhicule. Elle propose un GPS adapté, intégrant la hauteur, le poids ou la largeur du véhicule pour éviter les routes inaccessibles ou dangereuses. L'application permet également de trouver des aires de stationnement, des services ou des points d'intérêt adaptés aux camping-cars. Grâce à ses fonctionnalités de navigation optimisée et à ses informations pratiques, **Koko Pilote** accompagne les voyageurs dans leurs trajets en complément de sa maison mère "WikiCampers".

- **Caractéristiques :** Organisation de road trips
- **Prix :** Gratuit
- **Site web :** www.wikicampers.fr/organisateur-de-voyage

Camping-car TV

IMMERSION TOTALE DANS L'UNIVERS DU CAMPING-CAR

Camping-Car TV est une plateforme originale dédiée à l'univers du camping-car et de la vanlife. Pensée comme un média interactif, elle propose des contenus variés : reportages, conseils pratiques, tests de matériel ou encore retours d'expérience de voyageurs. À l'origine de ce projet, François, passionné de camping-car connu sous le nom du « GéOptimiste », partage son expertise et ses découvertes à travers des formats vidéo accessibles. L'application permet ainsi de s'informer, de s'inspirer et de préparer ses voyages autrement. Plus qu'un simple outil pratique, Camping-car TV s'adresse à ceux qui souhaitent plonger dans une véritable culture du voyage nomade.

- **Caractéristiques:** Média interactif autour du camping-car • **Prix:** Gratuit
- **Site web:** www.tsvmag.com/danslespasdugo



Campspace (anciennement Home Camper)

RÉSERVEZ VOTRE EMPLACEMENT CHEZ L'HABITANT

Campspace est une plateforme idéale pour les voyageurs en quête d'authenticité et de tranquillité. Disponible dans de nombreux pays, elle met en relation des particuliers disposant d'un terrain avec des voyageurs en van, camping-car ou tente. L'application permet de réserver des emplacements chez l'habitant, souvent en pleine nature, avec parfois

des services complémentaires comme l'accès à l'eau, à l'électricité ou à des sanitaires. Chaque lieu est décrit avec précision et accompagné d'avis utilisateurs. Campspace offre ainsi une alternative conviviale aux aires classiques, tout en favorisant les rencontres et les expériences locales lors de vos voyages.

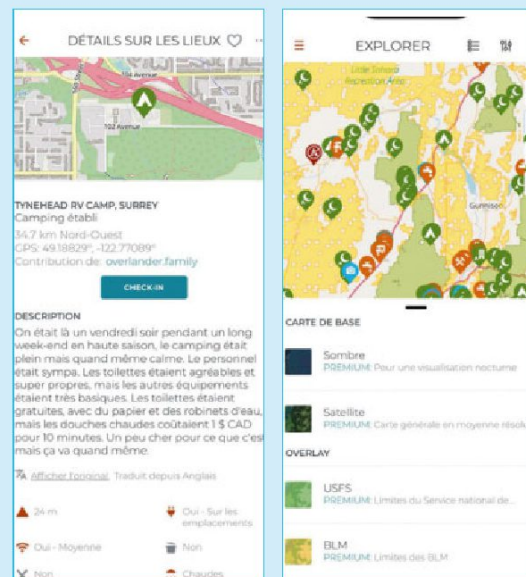
- **Caractéristiques:** L'équivalent d'Airbnb pour les emplacements nature
- **Prix:** Téléchargement gratuit, réservations payantes • **Site web:** <https://campspace.com/fr>

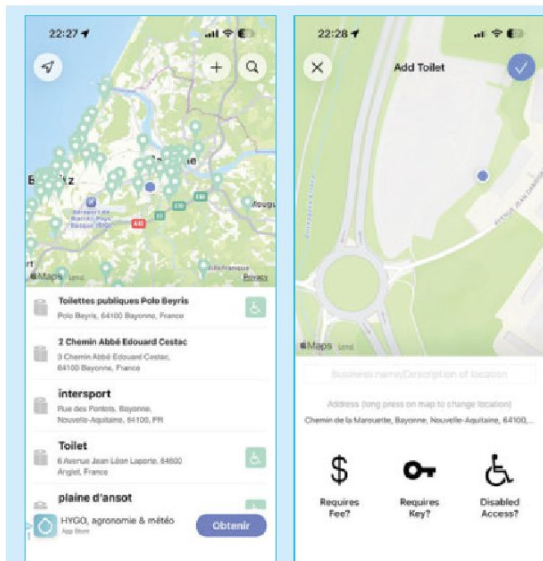
iOverlander

SORTIR DES SENTIERS BATTUS, EN FRANCE ET AILLEURS

Overlander est une application mobile incontournable pour les voyageurs nomades, notamment à l'international. Elle recense une large variété de cartes et lieux utiles : spots pour passer la nuit, stations-service, points d'eau, garages ou encore zones de ravitaillement. Alimentée par une communauté très active, elle propose des informations fiables et régulièrement mises à jour, accompagnées de commentaires et de photos. L'un de ses principaux atouts que l'on apprécie particulièrement : la possibilité d'utiliser des cartes hors ligne, très pratiques dans les zones plus isolées. **iOverlander** s'adresse aux voyageurs autonomes qui souhaitent préparer leurs itinéraires et trouver facilement des services essentiels, même hors des sentiers battus.

- **Caractéristiques:** Application de cartographie faite par de vrais voyageurs
- **Prix:** Version gratuite limitée et fonctionnalités avancées payantes
- **Téléchargement:** sur l'Apple Store et Google Play





Flush

OÙ SONT LES TOILETTES LES PLUS PROCHES ?

“Flush” - pour chasse d'eau en français – est une application aussi simple qu'ingénieuse : elle permet de localiser les toilettes publiques partout dans le monde. Particulièrement utile en vanlife ou en camping-car, elle recense des centaines de milliers de points, avec des informations pratiques comme l'accessibilité, les horaires ou la gratuité. L'application fonctionne également hors ligne, ce qui la rend très pratique en déplacement. Grâce à son interface claire et à sa base de données étendue, **Flush** devient rapidement un allié du quotidien pour les voyageurs. Une solution discrète mais essentielle pour gagner en confort sur de longs trajets ou de séjour en pleine nature.

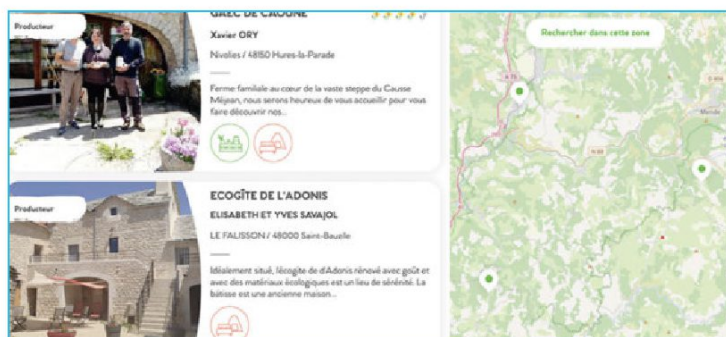
- **Caractéristiques :** Pour trouver des toilettes publiques rapidement
- **Prix :** Gratuit
- **Site web :** www.jrustonapps.com/apps/flush-toilet-finder

Bienvenue à la ferme

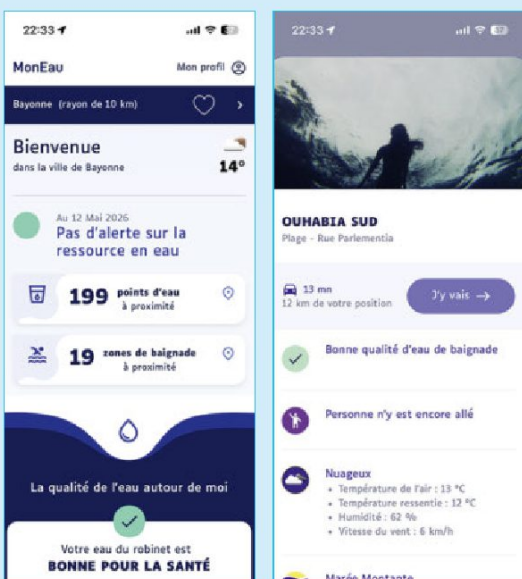
VIVRE LOCAL ET CONSOMMER LOCAL

Prêts à vraiment découvrir l'univers de la ferme ?

Bienvenue à la ferme propose une approche différente du voyage en van ou en camping-car, en mettant l'accent sur la découverte des terroirs. L'application permet de localiser des exploitations agricoles proposant des produits locaux, mais aussi des hébergements comme des gîtes ou des chambres d'hôtes. Elle invite les voyageurs à faire des pauses gourmandes et authentiques, tout en soutenant les producteurs locaux et leurs productions. **Bienvenue à la ferme** permet ainsi de concilier voyage, consommation responsable et rencontres humaines. Une solution idéale pour enrichir ses étapes et découvrir les régions autrement, au plus près de ceux qui les font vivre.



- **Caractéristiques :** Localiser des points fermiers/exploitations agricoles pour stationner et consommer
- **Prix :** Utilisation gratuite du moteur de recherche • **Site web :** www.bienvenue-a-la-ferme.com



MonEau - l'eau autour de moi

EN SAVOIR PLUS SUR LES ACCÈS À L'EAU

MonEau est une application proposée par SUEZ et développée pour faciliter l'accès à l'eau potable et aux espaces de baignade sécurisés. Elle permet de localiser rapidement des fontaines d'eau, pratiques pour remplir ses réserves lors d'un voyage en van ou en camping-car. L'application recense également de nombreux lieux de baignade sécurisés, offrant des idées de pauses rafraîchissantes sur la route par exemple ! Simple d'utilisation, elle s'appuie sur la géolocalisation pour proposer des points à proximité. **MonEau** s'avère particulièrement utile aussi pour gérer ses ressources en eau et organiser ses arrêts, tout en profitant de moments de détente au fil du voyage.

Dans le même esprit, l'application **FreeTaps**, gratuite et collaborative, recense tous les points d'eau potable.

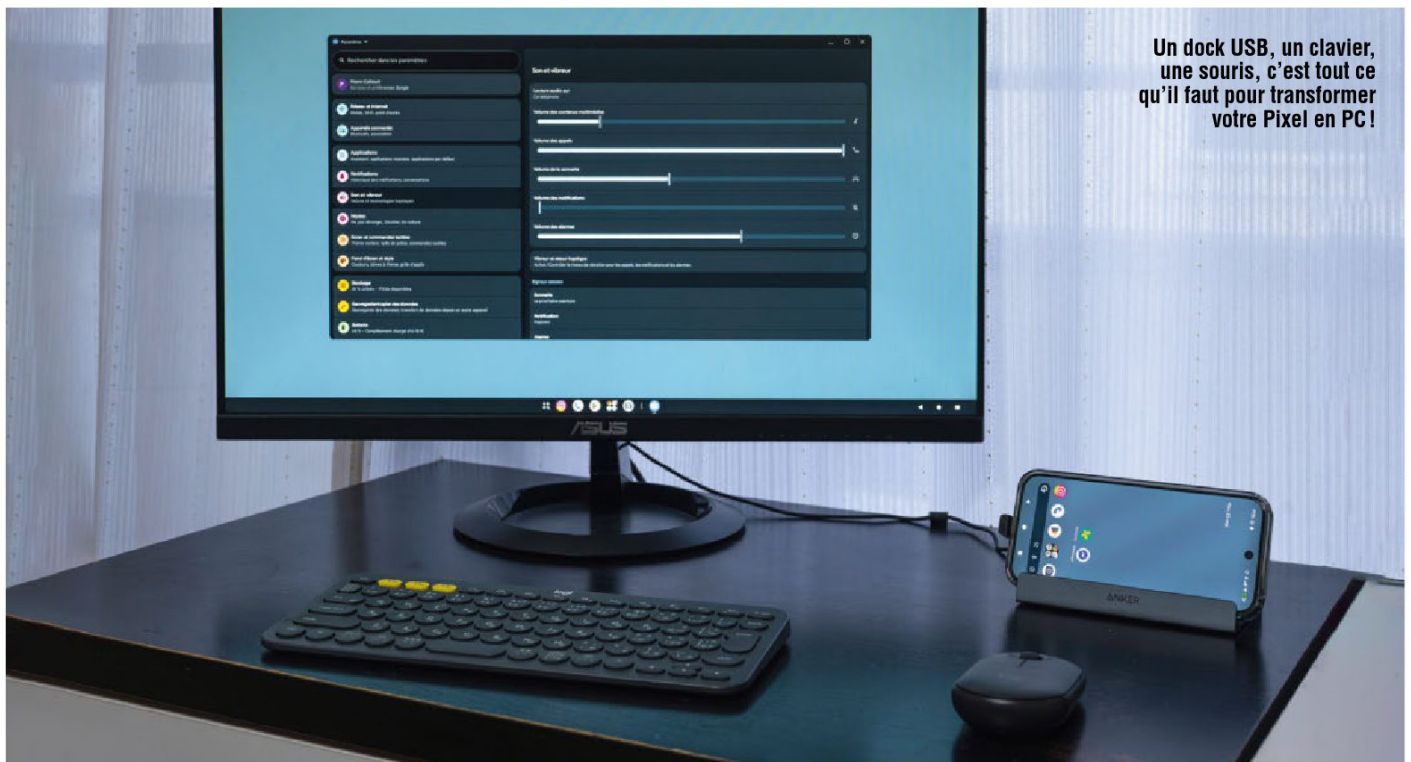
- **Caractéristiques :** Connaître la qualité de l'eau au robinet et où vous baigner
- **Prix :** Gratuit • **Téléchargement :** sur l'Apple Store et Google Play

Le mode Desktop d'Android

Votre Pixel se transforme en PC

Depuis le 3 mars 2026, les smartphones Pixel 8 et supérieurs peuvent utiliser un clavier, une souris et piloter un moniteur externe avec fenêtres redimensionnables, barre des tâches et curseur universel. Google appelle ça le « mode bureau ». En clair: votre Pixel devient un vrai PC de poche.

Dossier réalisé par Alexandre Pedel



Avec la mise à jour Android 16 QPR3, déployée dans le cadre du Marché Pixel Drop depuis le 3 mars 2026, Google a enfin officialisé ce que les amateurs de mobilité attendaient depuis des années: un vrai mode bureau, stable, utilisable sans passer par une obscure option de développeur. On branche un câble USB-C, on choisit « Desktop » dans la fenêtre qui s'affiche, et le Pixel bascule en poste de travail. Ajoutez une souris et un clavier en Bluetooth: l'affaire est pliée.

Ce n'est alors pas simplement « une fonction de plus » glissée dans une mise à jour. C'est un signal. Un indice assez clair de la direction que Google veut donner à Android. Douze semaines plus tard, lors de l'Android Show de mai 2026, la marque confirmait

d'ailleurs ce virage en annonçant officiellement Aluminium OS et ses Googlebook, les successeurs annoncés des Chromebook. De là à voir dans le mode bureau d'Android un avant-goût de l'interface d'Aluminium, il n'y a qu'un pas. Un petit pas, mais difficile de ne pas le faire.

Première bonne surprise: avec notre Pixel 10 Pro, tout se déroule sans accroc. Dès la connexion au moniteur, le smartphone propose de choisir entre le miroir d'écran et le mode bureau. On sélectionne « bureau ». L'interface qui apparaît n'a rien d'un simple agrandissement de l'écran du téléphone. En bas, une barre des tâches avec les applications ancrées. En haut à droite, les notifications et l'heure. L'écran du Pixel, lui, reste indépendant. On peut donc prendre un

appel ou consulter une information sur le téléphone sans interrompre ce qui se passe sur le moniteur.

Ajustement dynamique et immédiat

La vraie force du système tient aux fenêtres. Elles se déplacent, se redimensionnent librement et peuvent s'ancrer à gauche ou à droite de l'écran grâce à un système d'accrochage magnétique. Modifier la taille d'une fenêtre provoque parfois un changement automatique de présentation: l'application quitte son interface mobile pour adopter une vue à deux volets, plus adaptée au grand écran. L'ajustement est dynamique, et surtout immédiat. La configuration propose aussi un curseur universel – à activer dans

Paramètres/Appareils connectés/Écrans externes – qui permet au pointeur de passer sans rupture du moniteur à l'écran du Pixel. Circle to Search, la fonction de recherche contextuelle par geste, répond également au clic de souris dans ce mode. L'autre grand intérêt est évident : retrouver ses applications Android sur un grand écran. Bureau, multimédia, jeux, outils de retouche ou de gestion de fichiers : tout le monde monte dans le bus.

Attention, tout n'est pas parfait. Plusieurs applications restent bloquées en mode portrait et occupent alors une mince bande verticale au centre de l'affichage. Un bug connu oblige parfois à débrancher puis rebrancher la souris après la déconnexion du moniteur. Cela arrive de moins en moins souvent, et il est probable que les nombreuses mises à jour d'applications visent justement à corriger ce type de problème. Dernier point à préciser concernant la définition gérée : les Pixel proposent en pratique des modes allant jusqu'à 2560 x 1440 pixels selon les configurations. La 4K ne semble pas (encore) supportée. La situation varie, bien sûr, selon le câble, l'adaptateur et le moniteur utilisés.

Quels câbles, quels connecteurs ?

Tout se joue donc via le connecteur USB-C. La clé technique porte un nom un peu sec : DisplayPort Alternate Mode. Derrière ce jargon, l'idée est simple. Le standard exploite les broches haute vitesse du port USB-C pour transmettre un signal vidéo natif, sans conversion intermédiaire. Google l'a intégré au niveau matériel à partir du Tensor G3, la puce des Pixel 8. Les Pixel 7 et les généra-



▲ Pour cette prise en main, nous avons utilisé le dock Anker de notre Steam Deck et nous avons également essayé un autre hub USB 10 Gbps doté d'une sortie HDMI. L'implémentation est assez souple.

tions antérieures restent donc sur le quai, faute de support matériel. Aucune mise à jour logicielle ne peut combler ce manque. Pour le câblage, deux cas se présentent principalement. La solution la plus directe consiste à utiliser un câble USB-C vers DisplayPort, branché sur un moniteur doté de l'entrée correspondante. On obtient alors un signal natif, une latence minimale et, si l'écran fournit de l'alimentation par ce port, le téléphone se recharge en même temps. Si le moniteur ne propose qu'une entrée HDMI, un câble ou un adaptateur USB-C vers HDMI fait parfaitement l'affaire, avec simplement un câble de charge séparé à prévoir. Pour nos essais, nous avons branché le Pixel 10 Pro sur le dock Anker de notre Steam Deck, et tout a fonctionné sans le moindre problème. Nous avons également essayé avec

un vieux hub USB 10 Gbps de marque J5 Create, acheté à bas prix dans un magasin d'électronique local. Câble USB-C 10 Gbps relié au Pixel, sortie HDMI, entrées USB-A et USB-C : le Pixel trouve le moniteur, reconnaît les ports USB et s'alimente via le port de charge du hub. Rien à bricoler. C'est facile. Ce point permet de souligner l'un des avantages du mode Ordinateur lorsqu'il s'appuie sur ce type de hub ou de station d'accueil. Android reconnaît les connecteurs de ces appareils. Branchez un SSD externe ou un lecteur de cartes mémoire : les périphériques sont détectés nativement et montent d'eux-mêmes dans le gestionnaire de fichiers.

Aluminium en vue ?

Le mode bureau est intéressant en soi, mais c'est surtout ce qu'il laisse entrevoir qui mérite l'attention. Le 12 mai 2026, lors de l'Android Show, Google annonçait officiellement Aluminium OS, un nom et un projet déjà connus depuis longtemps. Ce nouvel OS doit réunir Android et ChromeOS dans un seul système d'exploitation. Lors de cet événement, Google dévoilait aussi un premier Googlebook, un nouvel ordinateur portable dont le système d'exploitation n'était pas explicitement nommé, mais qui sera — ou serait — Aluminium. Il est donc tentant de voir dans l'aspect et les fonctions élémentaires du mode desktop d'Android une préfiguration de ce futur environnement. Pour les possesseurs de Pixel 8 et supérieurs, l'essai du mode bureau prend alors une dimension particulière : ce n'est plus seulement un gadget pratique, c'est peut-être un aperçu de ce qui arrive. ■



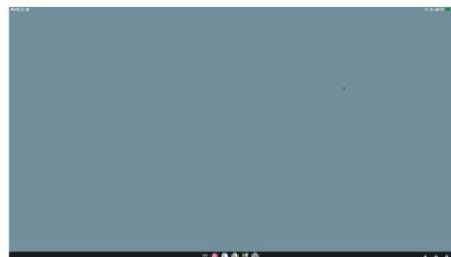
▲ Si votre dock propose plusieurs entrées, le Pixel va les gérer de façon native : clés USB, SSD externes, lecteurs de cartes mémoire, tout passe sans broncher.

LE MODE BUREAU ANDROID 16

EN PRATIQUE

Un câble, un moniteur, et votre Pixel se transforme en poste de travail. La promesse est belle. Nous l'avons testée pendant trois semaines, avec un Pixel 10 Pro, un écran de 27 pouces, un hub USB-C et une vraie charge de travail. Verdict: ça marche bien pour un début.

Comme souvent avec les fonctions récentes, le mode Ordinateur mélange le très bon et le moins convaincant. Dans la colonne des bons points, impossible de ne pas commencer par la simplicité. La mise en route est presque désarmante. Dès que l'on connecte le Pixel 10 Pro à notre moniteur via un hub USB-C avec sortie DisplayPort, une fenêtre apparaît sur l'écran du téléphone. Elle propose deux choix: **Dupliquer** ou **Ordinateur**. On choisit **Ordinateur**. Moins de trois secondes plus tard, le moniteur affiche une interface radicalement différente. En bas, une barre des tâches façon Windows, avec les applications déjà épinglées depuis l'écran d'accueil du Pixel. En bas à droite, les trois boutons de navigation Android habituels. En haut à droite, l'heure, les notifications, le Wi-Fi. L'écran du téléphone,



▲ En mode Desktop, le bureau d'Android apparaît, un arrière-plan vide, une barre de menu en bas, des raccourcis de navigation en bas à droite, les notifications en haut de l'écran. C'est sobre.

lui, reste actif et totalement indépendant. Ce point est essentiel. On peut prendre un appel, répondre à un message ou consulter une carte sur l'écran du Pixel sans quitter le bureau affiché sur le moniteur. C'est la différence fondamentale avec un simple mirroring. Ici, on dispose vraiment de deux surfaces de travail distinctes, chacune pilotable séparément. Vous pouvez lancer une vidéo YouTube sur le téléphone et travailler sur le grand écran en même temps. Le smartphone ne devient pas un pavé noir branché à un câble: il reste un appareil utilisable.

Envie d'y croire...

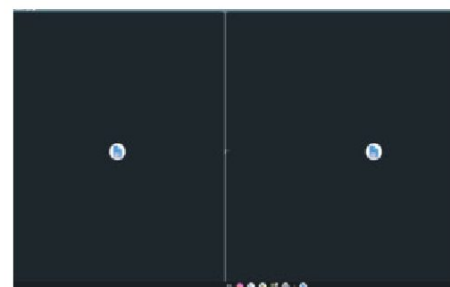
La première heure donne envie d'y croire. On ouvre Chrome, qui passe automatiquement en mode tablette à deux colonnes dans sa fenêtre. C'est propre, lisible, immédiatement exploitable. Google Docs suit la même logique. Les applications de la suite Google semblent clairement préparées pour ce mode. On déplace les fenêtres, on les redimensionne en tirant sur leurs bords, on en ancre deux côte à côte grâce au système d'accrochage magnétique. Le geste est naturel, la réactivité bonne. On n'a pas l'impression de forcer Android à jouer au PC avec un faux nez. Les bureaux virtuels complètent le tableau. Android 16 permet d'en créer plusieurs, accessibles depuis le bouton **Récents** ou via un raccourci clavier, afin de séparer les espaces de travail. Un bureau pour la messagerie, un autre pour les documents, un troisième pour le navigateur. Les fenêtres mémorisent leur taille et leur position entre deux sessions sur un même bureau. C'est une fonction de persistance discrète, presque invisible, mais très utile au quotidien. Le genre de détail

que l'on remarque surtout quand il manque. Les performances surprennent. Nous avons ouvert simultanément plusieurs onglets Chrome, Lightroom mobile avec une série de fichiers RAW, YouTube en fenêtre flottante et d'autres applications actives. Le Pixel 10 Pro a tout encaissé sans broncher, malgré son « modeste » Tensor G4.

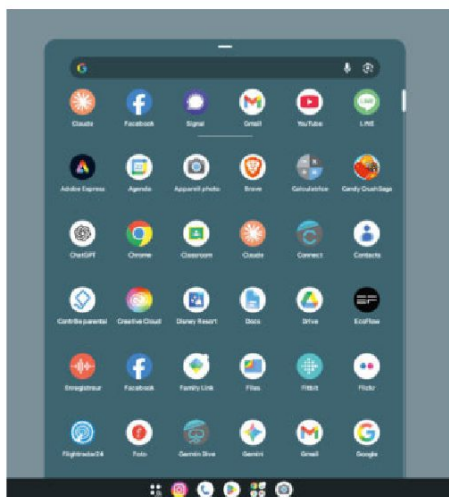
Ce qui marche vraiment bien

La gestion des périphériques constitue une bonne surprise. L'appairage des accessoires Bluetooth se fait sans difficulté, et ils sont automatiquement reconnus dès que l'on bascule en mode Ordinateur. Les supports de stockage, comme une carte microSD ou un SSD externe, apparaissent immédiatement dans le gestionnaire de fichiers. L'audio est routé automatiquement vers la sortie du hub si celui-ci la prend en charge, sans le moindre réglage. Tout cela fonctionne sans excursion interminable dans les paramètres système. Pour une fonction encore jeune, c'est appréciable.

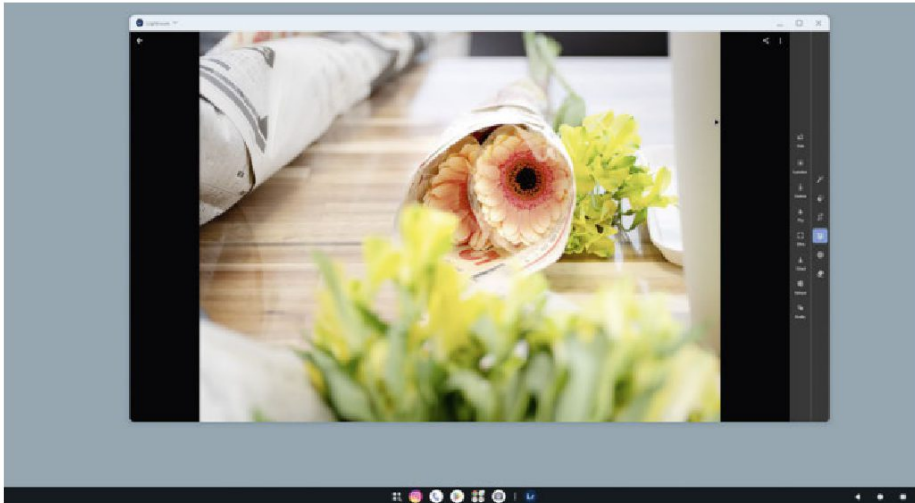
Avant de se lancer sérieusement, un détour rapide par les réglages reste toutefois conseillé. La vitesse du curseur de souris, trop rapide par défaut sur un grand écran, se règle dans **Paramètres/Système/Souris**. La taille du pointeur peut également y être ajustée. Les hot corners méritent eux aussi une configuration immédiate: chaque coin de l'écran peut déclencher une action au passage du curseur – ouvrir le tiroir de notifications, afficher tous les bureaux virtuels, lancer une application précise. En pratique, attribuer le coin inférieur gauche aux notifications évite d'aller chercher la zone de statut en haut à droite toute la journée. Ce n'est



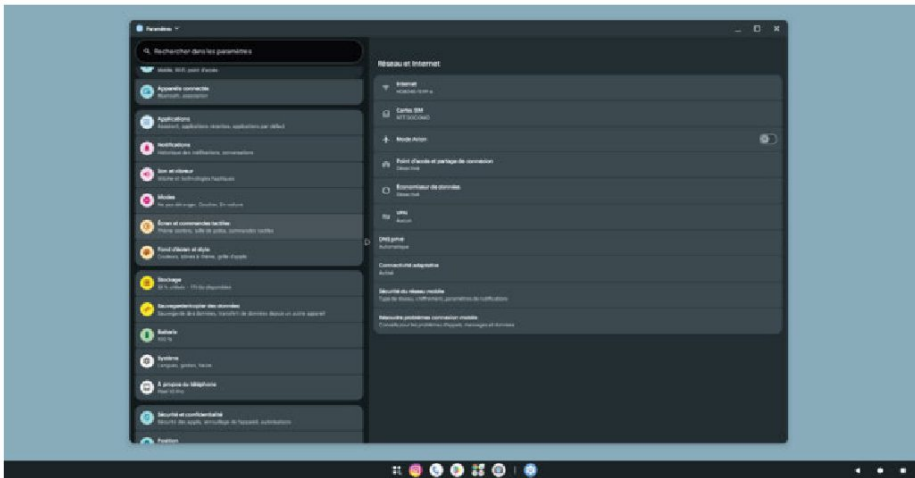
▲ Si vous ouvrez plusieurs fenêtres à l'écran, vous pourrez profiter d'un système de redimensionnement magnétique très agréable.



▲ Vous retrouverez en bas de l'écran les icônes qui figurent en bas de l'écran de votre Pixel. Si vous avez fait un répertoire de raccourcis, comme à l'écran, il y sera aussi. Pour afficher la liste de toutes les applis, au lieu de swiper vers le haut, on clique sur l'icône figurant trois points et une loupe.



▲ Profiter de ses applis sur grand écran est souvent bénéfique. La plupart des applis sont d'ores et déjà adaptées aux grands écrans et, bien que modeste, le Tensor des Pixel suffit largement à quelques opérations un peu plus ambitieuses, comme ici de la retouche photo sous Lightroom.



▲ Les paramètres d'Android permettent de configurer l'expérience à sa convenance. Un petit reproche pour le moment: on manque peut-être un peu d'options spécifiques aux grands écrans, comme une gestion de la définition par exemple, puisque les menus affectent le smartphone, et pas la sortie écran.

pas spectaculaire, mais les poignets disent merci. La continuité entre bureau et téléphone fonctionne mieux que prévu. Débrancher le câble en cours de session ne tue pas les applications. Chrome conserve ses onglets ouverts, Docs garde le document actif, et la session reprend exactement là où elle s'était arrêtée – sur l'écran du téléphone cette fois. Les applications ouvertes sur le moniteur peuvent également être instanciées en plusieurs copies simultanées depuis le bouton de gestion multi-instances situé dans la barre de titre de chaque fenêtre. C'est pratique pour comparer deux documents ou maintenir deux conversations ouvertes.

Sur la compatibilité applicative, notre expérience est rassurante. Les suites Google, Adobe et Microsoft passent sans accroc. Lightroom gère les RAW à l'aise dans une

fenêtre redimensionnable. Word et Excel s'adaptent naturellement à la largeur dispo-

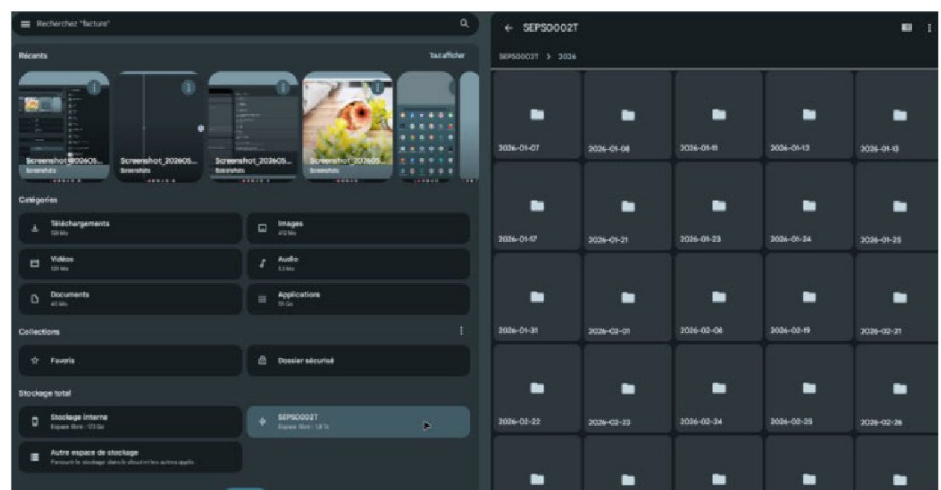
nible. Les applications Pixel natives – Appareil photo, Téléphone, Messages – restent accessibles sur l'écran du téléphone sans perturber le bureau. L'écosystème applicatif courant paraît donc prêt.

Ce qui coince, pour le moment

Les gros utilisateurs d'extensions Chrome remontent quelques soucis liés à leur fonctionnement en mode bureau. Pour les usages courants sans extensions tierces, le navigateur se comporte bien: les sites s'affichent en version desktop et la navigation multi-onglets reste fluide.

Le principal problème rencontré lors de cette prise en main concerne le Bureau d'Android sur le grand écran. Comme sur ChromeOS, impossible d'y créer des dossiers, d'y ranger des fichiers ou même d'y poser des raccourcis. Faut-il s'en inquiéter pour l'avenir et pour Aluminium? Pas forcément. Nos sources semblent confirmer que le futur OS destiné aux ordinateurs portables disposera bien d'un bureau utilisable, comme sur PC et Mac.

Trois semaines plus tard, le mode bureau tient ses promesses sur un périmètre précis: messagerie, documents, navigation web, gestion de photos et manipulation de fichiers. Pour ce profil d'usage, un Pixel 10 Pro accompagné d'un bon hub USB-C devient un complément sérieux à un setup de bureau traditionnel, voire un remplaçant honnête en déplacement. Les manques qui subsistent – extensions Chrome limitées, mise en veille à surveiller, navigation souris perfectible – relèvent davantage du logiciel que du matériel. Des mises à jour peuvent les corriger. Et c'est précisément ce qui rend l'ensemble encourageant. ■



▲ Les supports de stockage, comme une carte microSD ou un SSD externe, apparaissent immédiatement dans le gestionnaire de fichiers.

Un portable aussi léger qu'une plume et très endurant

Asus • Zenbook A14

Le petit fera-t-il mieux que le grand ? C'est la question que l'on est en droit de se poser avec le Zenbook A14 d'Asus. Boxe-t-il dans la même catégorie que l'A16 ? Oui, sur certains points, non pour d'autres. Des compromis bienvenus ?



◀ Le Zenbook A14 d'Asus ne pèse que 990 grammes !

marques, il est bien plus facile de naviguer au sein de Windows. Du côté de l'écran, on a droit à une dalle OLED en full HD qui offre 1920x1200 pixels, soit un format 16:10. Le premier regret de cette dalle vient de son balayage de seulement 60 Hz. On s'attendait à mieux. Et puis il y a la réflectance qui est bien trop importante et que l'on a du mal à conjurer car la luminosité n'est pas assez élevée (400 cd/m² en SDR). Ce dernier point est plus que correct. Les couleurs sont en revanche fidèles et Asus propose comme à son habitude différents profils au sein de son application myAsus.

Un cœur très performant

Pour ce modèle A14, le constructeur a laissé tomber la puce très haut de gamme de Qualcomm. On reste sur la seconde génération mais on descend d'un cran avec le X2-88-100. Cette dernière propose toujours 18 cœurs (12 rapides, 6 efficaces) avec une fréquence maximale de 4,7 GHz. Pour secondariser cette puce, Asus opte pour 32 Go de LPDDR5X, ce qui fait drastiquement monter le prix total plutôt que ses performances brutes. On aimerait un peu de nuance dans cette période de pénurie... Et le stockage est dans la même veine : 1 To de chez Micron en PCIe Express 4.0. Ce dernier est plutôt intéressant en termes de débit puisqu'on franchit le cap des 6000 Mo/s en lecture... Le cœur de cette machine est donc très performant et cela se ressent dans toutes les applications... sauf celles qui combinent avec la carte graphique. En effet, la puce Adreno-X2 n'offre toujours pas de support. Du moins c'est ce que nous révèle Blender par exemple. On attend aussi de pouvoir exploiter le processeur neuronal gonflé aux hormones avec de vrais applicatifs qui en

Son grand frère, le Zenbook A16 que nous avons testé dans *Micro Pratique* n°356, nous avait laissé un goût amer pour de multiples raisons. En effet, celui-ci consommait beaucoup d'énergie, avait une configuration trop grosse, notamment du côté de sa mémoire vive et surtout son prix était trop élevé. Dans la gamme Zenbook A d'Asus, nous testons ce mois-ci le petit frère de 14 pouces.

Un véritable poids plume

Pour façonner ce Zenbook A14, le géant taïwanais reprend la recette de son aîné. Ainsi on a droit à un châssis en Ceraluminium, ce matériau qui combine l'aluminium et une couche céramique. Cela lui confère un look minéral. Contrairement à la version de 16 pouces qui mise sur le beige, ici le rendu est gris, assez classique. Peut-être trop pour certains. Nous trouvons le résultat sobre et

élégant. Et il y a un côté antinomique à cette machine car « ce caillou » pèse moins de 1 kg sur la balance !

L'ouverture de la charnière de l'écran laisse apparaître un clavier dépourvu de touches numériques, ce qui est assez logique pour un 14 pouces, en revanche, elles ont toutes une largeur suffisante pour être confortables. Ce que l'on a vérifié très rapidement. Le confort est bien présent et le toucher est juste, la profondeur suffisante, on peut taper des heures durant sans problème. Le pavé tactile qui l'accompagne joue avec les limites. Tout d'abord avec celles du clavier puisqu'une poignée de millimètres sépare les deux composants, mais aussi avec la bordure du châssis. Quoi qu'il en soit, il est lui aussi assez précis dans son usage avec un ou plusieurs doigts. Des raccourcis sont cachés sur les tranches latérales pour jouer de la luminosité de l'écran, réguler le volume sonore, etc. Dès qu'on a trouvé nos

tirent parti... Comme nous l'avons évoqué dans notre précédent test, il y a du mieux concernant le support des jeux vidéo, même si c'est encore loin d'être parfait. Mais les principaux titres peuvent être joués dans des conditions acceptables.

En revanche, comme pour le Zenbook A16, il ne faut pas aller activer le mode Performances dans myAsus. Car en activant ce mode censé libérer la puce des contraintes, c'est surtout le système de refroidissement qui se met en action et nos oreilles qui subissent. Un conseil donc : ne l'activez jamais ou alors avec un casque...

En mode Silencieux et sur batterie en revanche, cette machine fait des merveilles en termes d'autonomie, on arrive à dépasser de peu les 24 heures sans fil à la patte, si ce n'est qu'il faut rester devant son écran, sous peine que ce dernier déclenche la mise en veille du PC pour gagner encore quelques watts.

Une belle machine, encore un peu chère

La connectique est strictement identique et le PC a les mêmes défauts que son grand frère. On retrouve à droite deux ports USB 4 type C, une sortie HDMI et la prise casque, puis un seul USB 3.2 type A sur le flanc gauche. On préférerait un port USB type C de part et d'autre car cela faciliterait grandement les choses pour charger l'ordinateur par exemple. D'ailleurs, ici le chargeur

n'est pas inclus. Il faudra en posséder un qui puisse grimper jusqu'à 90 watts sous peine de ne pas bénéficier de la charge rapide.

La connectivité, quant à elle, est au top puisque l'on retrouve du Wi-Fi 7 et du Bluetooth 5.4, soit quasiment le maximum que l'on peut attendre d'une machine de 2026.

Au final, quel bilan pour ce Zenbook A14 UX3707NA ? On a du bon et du moins bon. L'esthétique premium et le confort sont bien présents, notamment avec un châssis très léger et bien rigide ou encore un clavier très confortable. Mais on aimerait un écran moins brillant et qui offre un balayage plus élevé. Le cœur, lui, aurait mérité un peu de mesure de la part d'Asus, pour limiter les répercussions sur le prix. De même que les 32 Go de mémoire et le téra-octets du SSD font grimper sévèrement l'addition. Espérons que des modèles plus accessibles arrivent une fois l'effet nouveauté passé... C'est d'ailleurs déjà le cas chez certains revendeurs. En effet, si cette machine est annoncée à 2000 €, on commence à la trou-



▲ Le dos de l'écran n'est pas lisse, il est granuleux comme de la pierre offrant l'avantage de ne pas prendre les traces de doigts.

ver aux alentours de 1500 €, ce qui nous semble bien plus juste et acceptable. Par ailleurs, le constructeur pourrait décider d'exploiter, dans un second temps, des puces Qualcomm qui font quelques compromis pour baisser le ticket d'entrée. Après tout, cette nouvelle plateforme n'en est qu'à ses premiers pas, et la rentrée pourrait apporter des nouveautés intéressantes. Fonction des sorties concurrentes, Asus devra ajuster. Pour conclure en un mot : patience. ■

Damien Labourot

ZENBOOK A14 - UX3407NA

Constructeur : Asus
Prix : 2000 €

SITE WEB

www.asus.fr

CARACTÉRISTIQUES

Écran de 14 pouces à dalle OLED Full HD (1920 x 1200 pixels), luminosité à 400 cd/m²
Processeur Qualcomm X2-88-100 à 18 cœurs (12 rapides, 6 efficaces jusqu'à 4,7 GHz)
Puce vidéo Adreno X2
NPU de 80 TOPS
32 Go de LPDDR5X
SSD de 1 To Micron
Wi-Fi 7 (tri bande), Bluetooth 5.4
2 USB 4 type C, 1 USB 3.2 type A, 1 sortie HDMI, 1 prise combo casque et micro
Batterie de 70 Wh
Indice de réparabilité : 9,7/10
Dimensions : 31 x 21 x 1,3 cm
Poids : 0,99 kg

ON APPRÉCIE

Le poids plume
Le clavier

ON REGRETTE

L'écran à 60 Hz seulement
Le bruit en mode performances !



▲ Que ce soit le clavier ou le pavé tactile, les deux sont confortables à souhait.

L'appli qui fait vos courses en une minute chrono

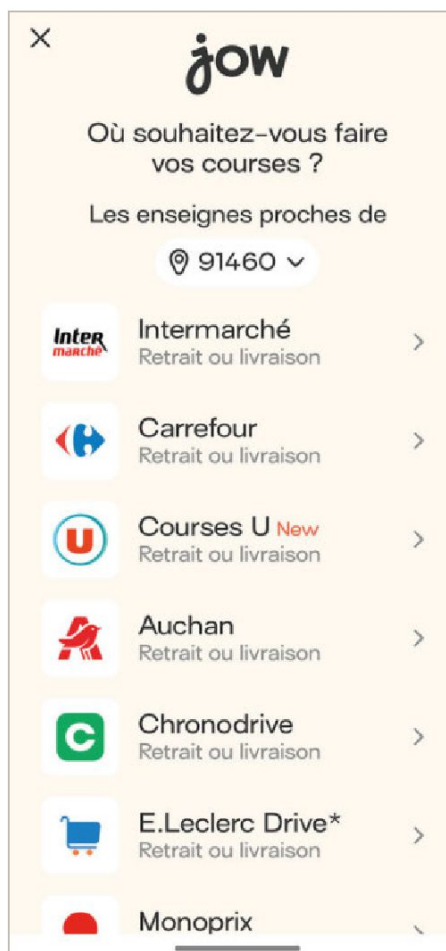
Jow

Jow est une application qui cherche à simplifier votre vie quotidienne, notamment pour ce qui concerne l'élaboration de vos repas et de vos courses. Installez-la sur votre smartphone et laissez-vous guider...

Jow est une application française qui s'adresse à tous ceux qui passent trop de temps à se demander quoi manger le soir et à courir dans les rayons du supermarché sans faire une liste vraiment préparée. Disponible gratuitement sur iPhone et Android, elle repose sur une idée simple mais efficace : vous renseignez vos goûts, la composition de votre foyer, vos ustensiles de cuisine et vos éventuels régimes alimentaires, puis l'application génère automatiquement un menu personnalisé et transforme vos recettes choisies en panier de courses prêt à commander. Ce qui rend l'application particulièrement intéressante, c'est qu'elle ne fait pas que proposer des recettes comme un site de cuisine classique ou d'autres services dédiés. En effet, elle va beaucoup plus loin puisqu'elle relie directement les repas aux courses, puis les courses à votre enseigne habituelle. Carrefour, Leclerc, Intermarché, Auchan, Monoprix ou encore Chronodrive : Jow est connectée à plus de 5 000 magasins de la grande distribution en France. C'est vraiment très pratique. Ainsi, vous n'avez qu'à utiliser une seule application pour tout gérer.

Une prise en main guidée et personnalisée

Dès l'inscription, Jow vous pose quelques questions pour construire votre profil : combien de personnes à table, quels appareils de cuisine possédez-vous, avez-vous des



▲ Reliez l'application à votre supermarché préféré pour passer vos commandes en ligne.

allergies ou des préférences alimentaires particulières ? À partir de ces réponses, l'algorithme propose un catalogue de recettes sur mesure parmi plus de 5 000 recettes disponibles, couvrant toutes les envies et tous les régimes, du végétarien au « sans gluten » en passant par les plats classiques et économiques. L'application apprend ensuite progressivement vos goûts et affine ses suggestions au fil des semaines. La navigation dans l'interface est pensée pour rester simple. Vous sélectionnez les recettes qui vous tentent, vous ajustez le menu si besoin en remplaçant un plat, et l'application crée instantanément le panier de courses avec les bonnes quantités pour



▲ L'interface est particulièrement claire, ludique et facile à comprendre.

le bon nombre de convives. Notez qu'il est aussi possible d'utiliser Jow sans relier de magasin. Dans ce cas, l'application génère simplement une liste de courses que vous pouvez consulter, imprimer ou utiliser librement dans votre supermarché habituel.

Des recettes pensées pour la vraie vie

Jow ne cherche pas à impressionner avec des recettes compliquées de chef. En effet, l'application mise au contraire sur des plats rapides, équilibrés et accessibles à tous les niveaux de cuisine. Même les débutants peuvent donc parfaitement s'en

sortir. Chaque fiche recette affiche les valeurs nutritionnelles, les calories, le Nutri-Score et les informations allergènes, permettant ainsi de cuisiner en étant bien informé. Les ingrédients s'adaptent automatiquement au nombre de personnes à faire manger. Pour chaque recette, il suffit de suivre les instructions étape par étape : « Faites chauffer un filet d'huile d'olive dans une poêle, sur feu moyen. Ajoutez les roulés avec la jointure vers le bas. Faites-les revenir 2 minutes sur chaque face, etc. ». Vous avez également la possibilité d'ajouter des notes personnelles grâce à des commentaires privés. Pour chaque recette, un temps de préparation est indiqué ainsi que le temps de cuisson. Cela permet de savoir si vous avez le temps ou pas de vous mettre aux fourneaux. En outre, l'application propose des témoignages de clients et vous pouvez enregistrer les recettes dans une liste de favoris pour y revenir plus rapidement, le cas échéant. Rédigez votre propre avis qui sera ensuite partagé via l'application pour aider les autres utilisateurs. C'est très pratique car, malgré le fait que les recettes sont plutôt bien expliquées et détaillées, il peut arriver que l'on rencontre certaines difficultés auxquelles les concepteurs n'avaient pas nécessairement pensé. Ainsi, vous êtes prévenu. Notez également la possibilité de partager des recettes. Cependant, il faut que vos contacts disposent aussi de l'application pour pouvoir les lire convenablement. Une exportation vers un fichier PDF ou un format plus universel aurait été une bonne chose.

Une sélection intelligente et des économies à la clé

L'un des points vraiment malins de Jow est la possibilité d'optimiser les ingrédients entre les repas. Ainsi, si une recette utilise de la feta ou de la crème fraîche, par exemple, l'application peut suggérer d'autres plats de la semaine qui utilisent ces mêmes ingrédients, évitant ainsi les restes oubliés au fond du réfrigérateur et donc un potentiel gâchis.

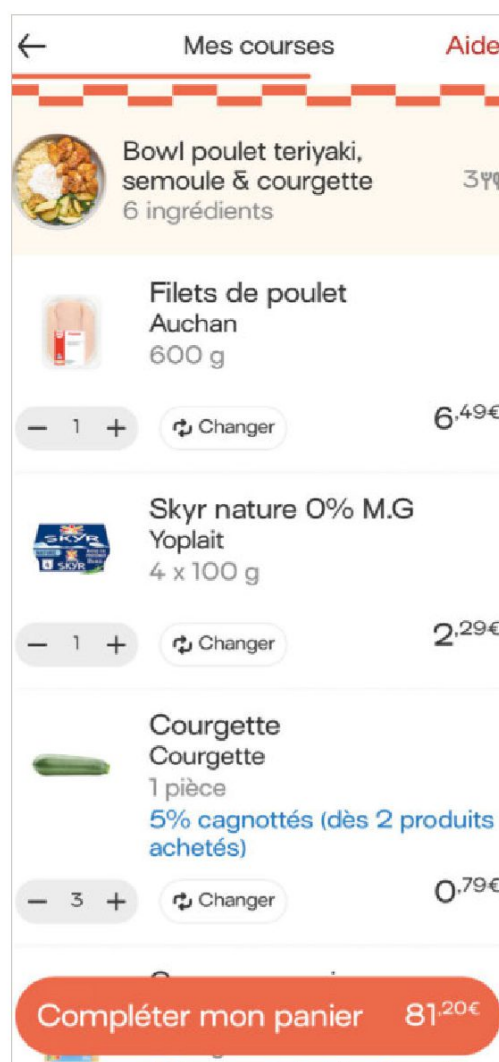
L'application promet en moyenne 10 % d'économies sur chaque plein de courses, grâce à une sélection intelligente des produits, à l'utilisation des promotions dispo-



▲ En un clic, vos recettes se transforment en panier de courses avec les bonnes quantités, prêt à envoyer à votre enseigne.

nibles dans votre enseigne et à un filtre petit prix qui oriente le panier vers les alternatives les moins chères. Des promotions et des réclames, il y en a beaucoup. Le prix moyen d'un repas concocté via Jow est annoncé à 2,60 € par personne, ce qui représente un budget très raisonnable pour des repas faits maison. En outre, l'application revendique jusqu'à 2h20 de gagnées chaque semaine sur la préparation des repas et les courses. Pour les familles et les personnes actives, c'est un argument non négligeable. L'idée de pouvoir préparer son planning de la semaine en cinq minutes, recettes et courses incluses, simplifie vraiment le quotidien. Notez que Jow dispose également d'une carte de fidélité permettant de cumuler des avantages sur les produits éligibles, et propose chaque mois des promotions exclusives à ses utilisateurs. ■

Sylvain Pichot



▲ Obtenez directement votre liste de courses à faire et passez commande. Vous pouvez changer les quantités, si besoin.

JOW	
Éditeur:	Jow
Prix:	gratuit
SITE WEB	
https://jow.fr	
CONFIGURATION REQUISE	
Smartphone iOS ou Android	
Connexion Internet obligatoire	
CARACTÉRISTIQUES	
Recettes et courses	
ON APPRÉCIE	
Personnalisation poussée du profil alimentaire	
Connexion à plus de 5000 magasins en France	
Gain de temps et économies mesurables	
Recettes à suivre étape par étape	
ON REGRETTE	
Certaines fonctionnalités nécessitent de lier un magasin partenaire	
Catalogue de recettes parfois répétitif selon les restrictions alimentaires	
Nécessite l'application pour le partage de recettes	

Un portable classique, performant... et économique

MSI • Modern 15

Avec le Modern 15, MSI vise avant tous des utilisateurs qui cherchent un ordinateur de grande taille avec un bon rapport performances/prix, une denrée de plus en plus rare en 2026 !



◀ Les haut-parleurs étant situés sous la semelle, le son dépend de la surface sur laquelle se trouve le portable.

dépendant de la surface sur laquelle vous vous installez. Le champ de base est relativement étouffé et plat, mais on peut paramétrer les choses au sein de l'application DTS fournie. Si l'on ne dispose toujours pas de basses fréquences, on arrive à avoir un spectre audio relativement bon en médiums ou aigus pour écouter de la musique ou regarder des films. La connectique est, elle, assez complète. On retrouve ainsi deux ports USB 3.0 et un lecteur de cartes sur le flanc gauche, un troisième port USB 3.0 à droite, secondé par un port USB 3.0 type C, une sortie HDMI et une prise casque. La connectivité repose sur du Wi-Fi 6E et du Bluetooth 5.3.

Un cœur gros comme ça !

Étonnamment, le cœur est ici un monstre de puissance. En effet, il s'agit d'un Core Ultra 9 285H, un modèle de la série Arrow Lake chez Intel. Celui-ci intègre six cœurs performants jusqu'à 5,4 GHz, huit cœurs efficaces jusqu'à 4,5 GHz et deux cœurs super efficaces à 2,5 GHz. La partie graphique repose quant à elle sur huit cœurs Xe à 2,35 GHz. C'est donc l'ancienne génération par rapport aux Panther Lake mais force est de constater que l'ensemble est difficile à prendre en défaut. Dans les applications, tous les cœurs s'époumonent au maximum et, quand la puce vidéo est supportée par l'application, on a droit à une assistance. Elle est certes légère mais elle permet tout de même de gagner 30 % de temps sur un rendu Blender par exemple – ce n'est pas rien. Pour accompagner ce processeur, MSI intègre 16 Go de DDR5 ainsi qu'un SSD de 512 Go, ce qui permet de contenir son prix, un point essentiel ces derniers temps... En outre, cette machine permet de jouer dans la définition native de l'écran. La puce vidéo Arc 140T dispose de suffisamment

Savoir attendre peut parfois être bénéfique. On le sait, une fois passé l'effet nouveauté, les ordinateurs portables voient leur prix baisser. C'est par exemple le cas du Modern 15 de MSI, une machine assez classique d'extérieur mais qui s'avère être bien suffisante pour bon nombre d'usages, même les plus chronophages.

Un design classique

Pour son châssis, MSI retient principalement du plastique avec un ajustement plutôt correct. La robe est entièrement noire et le logo frappé à l'arrière de l'écran vient rappeler la marque avec un certain style. La charnière de l'écran glisse sous le châssis évitant de voir la bande trop épaisse en bas. C'est d'ailleurs le seul bord où elle est aussi large, les deux bandeaux latéraux étant fins tandis que celui situé au-dessus est relativement visible

car il intègre la webcam. La dalle est de type IPS et est traitée contre les reflets. Les couleurs manquent un peu de justesse et la luminosité est dans la moyenne. La définition est elle très classique, 1920x1080 pixels en 16:9 donc.

Le clavier prend une grande partie de la largeur et un rétroéclairage blanc est présent. Celui-ci est nettement moins confortable que ce que peut proposer par exemple le modèle d'Asus (voir notre test en page 20). Mais il a l'avantage d'être complet, c'est-à-dire avec pavé numérique. On regrette en revanche que ces touches-là soient trop compactes, ce qui est assez classique sur un ordinateur de 15 pouces. Le pavé tactile n'est pas des plus dociles et on en vient à brancher une souris pour conserver cette machine en station fixe.

La partie audio est plutôt correcte, si ce n'est que les haut-parleurs sont situés sous la machine et donc le rendu sera très

de puissance pour faire tourner les jeux modernes jusqu'à des détails moyens, ce qui est bien suffisant. On n'est pas sur une machine de jeu non plus, mais si l'envie est trop forte, il y a moyen de se faire plaisir.

En outre, on dispose d'un petit processeur neuronal de 13 IOPS, ce qui permet la prise en charge des effets de la webcam ou de la réduction du bruit ambiant sans solliciter le processeur. On n'en demande pas plus. Si besoin, sachez que la puce vidéo en dispose de 77 et sera bien plus efficace pour faire des calculs d'inférence.

Quand on pousse cette machine dans ses retranchements, on constate qu'elle peut générer des nuisances sonores. Par défaut, elles sont plutôt contenues, même si l'on situe assez facilement la position du processeur au sein du châssis. Mais si vous basculez sur un maximum de performances via le MSI Center, elles sont augmentées. Dans ce cas, le processeur est débridé et peut aller plus haut dans ses modes turbo. C'est donc un choix à faire en connaissance de cause.

Une histoire de compromis

Ce portable fait l'impasse sur une carte graphique, ne dispose pas d'un gros SSD ou encore de mémoire ultrarapide. Certes, mais vraisemblablement, les choix opérés par MSI nous semblent aujourd'hui les bons car la machine est affichée à 1 250 €. Un prix déjà relativement élevé mais justifié par les performances décentes offertes. Bien évidemment, le constructeur a dû faire des compromis, mais si on dresse un parallèle avec d'autres de ses configurations, comme le Prestige 16 équipé du même processeur, il y a un écart de plus 1 000 €. Au sein de



▲ Le clavier est complet, malheureusement les touches du pavé numérique sont ridicules et vous demanderont de faire attention pour éviter des erreurs.

cette machine, il y a une simple GeForce RTX 4050 de nVidia, deux fois plus d'espace de stockage (1 To) et 16 Go de mémoire vive supplémentaires. Est-ce que l'on a eu à un moment l'impression d'être à court de mémoire ou de stockage ici ? Jamais et pourtant nous avons exagéré volontairement dans chacune de nos activités. Cela dit, pour ce qui concerne le stockage, on pourra toujours intervenir dessus ultérieurement puisqu'il s'agit d'un module M.2. 2280. Voilà qui est rassurant.

Si l'on compare les performances brutes de cette machine avec les puces Core Ultra 300 (Panther Lake) de cette année, on s'aperçoit que les écarts sont infimes du côté du processeur, les améliorations sont plutôt du côté des contraintes thermiques et éner-

gétiques. Dès lors n'est-il pas intéressant de regarder les machines de la fin d'année dernière pendant encore quelque mois ? Bien sûr que si, surtout si elles sont en stock depuis quelques semaines ou mois, le prix n'en sera que meilleur. En outre, nous arrivons au moment des soldes et autres rabais de la période de rentrée, c'est peut-être le moment de faire quelques affaires ! ■

Damien Labourot



▲ Le logo MSI donne un look particulièrement agressif, jugé de « logo de joueurs » par nos ados à la maison par exemple.

MODERN 15 - H AI C2HMG-282FR

Constructeur : MSI
Prix : 1 250 €

SITE WEB

fr.msi.com

CARACTÉRISTIQUES

Ecran de 15 pouces à dalle IPS Full HD (1920x1080 pixels) à 60 Hz
Processeur Intel Core Ultra 9 285H à 16 cœurs (6 rapides jusqu'à 5,4 GHz, 8 cœurs efficients jusqu'à 4,5 GHz, 2 super efficients jusqu'à 2,5 GHz)
Puce vidéo Arc 140T à 8 cœurs jusqu'à 2,35 GHz
16 Go de DDR5
SSD PCIe 4.0 de 512 Go
Wi-Fi 6 E et Bluetooth 5.3
3 USB 3.0 type A, 1 USB 3.2 type C, 1 sortie HDMI, 1 prise casque, 1 lecteur de cartes MicroSD
Indice de réparabilité : 8/10
Dimensions : 36 x 24,1 x 2 cm
Poids : 1,9 kg

ON APPRÉCIE

Le cœur costaud de la machine
Le prix contenu

ON REGRETTE

Le pavé tactile capricieux

Votre smartphone devient un vrai scanner

CamScanner

CamScanner est une application mobile qui transforme l'appareil photo de votre smartphone en un scanner portable capable de numériser, convertir et partager vos documents en quelques secondes.

Qui n'a jamais eu besoin de scanner un document en urgence, sans avoir de scanner sous la main ? C'est exactement le problème que CamScanner veut résoudre. Développée par la société IntelliSig, cette application a été téléchargée plus de 100 millions de fois à travers le monde. Son principe est particulièrement simple. Vous pointez l'appareil photo de votre téléphone vers un document, et l'application se charge du reste. En quelques secondes, votre feuille froissée, votre reçu de paiement ou votre contrat papier se transforme en un fichier PDF ou JPEG propre, net et parfaitement lisible. L'application est disponible gratuitement sur Android et iOS pour 3 jours d'essai. Ensuite, il faut passer à la caisse à raison d'un abonnement annuel à 29,99 €. Notez également que le service fonctionne sur les PC équipés de Windows, macOS, et même via un navigateur web grâce à une version en ligne dédiée. Ainsi, vous n'êtes pas limité à votre téléphone et pouvez échanger facilement et rapidement des documents via la synchronisation.

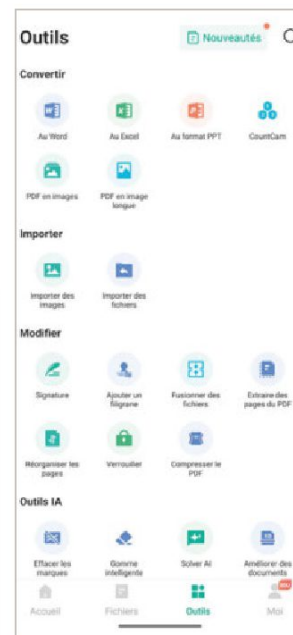
Une gestion facile

Dès le lancement de CamScanner, un gros bouton d'appareil photo vous invite à démarrer votre première numérisation. Vous photographiez votre document, et l'appli détecte automatiquement ses contours pour le recadrer intelligemment. Nul besoin de cadrer au millimètre près, l'application corrige d'elle-même les bords et les perspectives légèrement de travers. Une fois la photo prise, vous accédez à une palette de filtres qui permettent d'améliorer le rendu visuel du document : en noir et blanc pour un texte plus contrasté, en couleur pour conserver les graphiques ou les photos, ou encore en

mode automatique qui analyse le contenu pour choisir le meilleur réglage.

CamScanner vous permet d'organiser vos numérisations dans des dossiers, de les renommer, de les annoter ou encore d'y apposer un filigrane personnalisé. Vous pouvez également regrouper plusieurs pages en un seul document PDF. Toutes ces opérations se font depuis l'interface principale de l'application, sans jamais avoir besoin de quitter l'écran. Sinon, sachez que l'application propose de nombreuses fonctionnalités avancées. La plus impressionnante est sans doute la reconnaissance optique de caractères, plus connue sous l'acronyme OCR. Cette technologie analyse le contenu de votre scan et extrait le texte qu'il contient pour le rendre modifiable et recherachable. Concrètement, cela signifie que vous pouvez photographier une page de livre, un article de journal ou un formulaire rempli à la main, et récupérer le texte directement dans un traitement de texte. 41 Langues sont prises en charge. En outre, l'application va encore plus loin avec ses outils de conversion de formats. Depuis l'interface, il est possible de transformer un document scanné en fichier Word, Excel ou PowerPoint, mais aussi de réaliser l'opération inverse en convertissant un PDF en image, par exemple. CamScanner permet également de placer une signature électronique sur vos documents, de les protéger par un mot de passe. ■

Sylvain Pichot



▲ Les outils de conversion et de partage de CamScanner permettent d'exporter vos scans vers une multitude de formats, directement depuis votre smartphone.

◀ L'interface principale guide l'utilisateur d'un seul geste : pointer, photographier, et le document est automatiquement recadré et optimisé.

CAMSCANNER

Éditeur : IntelliSig
Prix : 3 jours gratuits puis 29,99 € annuels

SITES WEB

www.camscanner.com

CONFIGURATION REQUISE

Smartphone sous Android 5.0 ou iOS 13.0
Compatible Windows 8/10/11 et macOS
Connexion Internet recommandée pour la synchronisation cloud

CARACTÉRISTIQUES

Application de numérisation mobile

ON APPRÉCIE

Recadrage automatique intelligent
Reconnaissance OCR en 41 langues
Disponible sur toutes les plateformes

ON REGRETTE

Icônes un peu trop petites sur l'écran du smartphone

LE N°1 DE LA PRESSE MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE

micro

PRATIQUE



AU LIEU DE 7,72€*



**ABONNEZ-VOUS
EN UN
FLASH**

*Prix de vente au numéro. ** Champs obligatoires. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2026. Vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception de votre magazine pour exercer votre droit de rétraction en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations sont destinées à la société Éditions Larivière, elles sont enregistrées dans notre fichier à des fins de traitement de votre abonnement. Le cas échéant, votre adresse email sera utilisée pour suivre votre abonnement et vous envoyer les communications dont vous bénéficiez en tant qu'abonné. Ce traitement a à la fois une finalité commerciale et une finalité d'ordre juridique. L'exploitation de la personnalité des données et la limitation des traitements. Vous pouvez à tout moment nous faire part de vos préférences en matière de traitement de vos données. Vous pouvez envoyer des SMS concernant vos abonnements. Vos coordonnées postales et téléphoniques pourront être utilisées à des fins de prospections commerciales par les Éditions Larivière. Pour exercer vos droits, veuillez contacter les Éditions Larivière par email à dpo@editions-lariviere.com ou par courrier au 6 rue Clafout 92587 Cligny-Chatou, en justifiant de votre identité. Vos coordonnées postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux (éditeurs, associations, vente par correspondance). Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher cette case ☐ ou de nous en informer à l'adresse ci-dessus. En envoyant le formulaire de commande, vous acceptez les CGV accessibles à : <https://boutique.lariviere.fr/cgv.html>. Pour toute information complémentaire, consultez notre Politique de Confidentialité sur boutique.lariviere.fr.

Un milieu de gamme qui voit grand

Honor • 600

Avec son design très inspiré de l'iPhone 17 Pro, sa grosse batterie et sa fiche technique ambitieuse, le Honor 600 arrive sur le milieu de gamme avec de sérieux arguments. Nous l'avons utilisé plusieurs jours pour vérifier ce qu'il vaut vraiment au quotidien.



En sortant le Honor 600 de sa boîte, la ressemblance avec l'iPhone 17 Pro saute immédiatement aux yeux : bloc photo rectangulaire qui occupe toute la largeur du dos et des capteurs retranchés dans le coin, tranches métalliques brossées, bouton supplémentaire sur le profil droit, et surtout le coloris orange. Une fois ce premier choc passé, on découvre un smartphone bien fini, compact et léger pour un modèle doté d'une batterie de grande capacité (6400 mAh). Avec seulement 185 grammes et un profil de 7,8 mm, il se manipule facilement d'une seule main, ce qui reste rare sur ce segment de prix. Le dos en matériau composite mat ne retient presque pas les traces de doigts et donne une sensation plus premium que le plastique utilisé par certains concurrents directs. Le lecteur d'empreintes digitales placé sous l'écran se montre rapide et fiable, même avec les doigts un peu humides, et la reconnaissance faciale est pratique pour un déverrouillage rapide. Côté robustesse, le Honor 600 est très bien loti avec une certification IP68, IP69 et IP69K, qui le protège contre l'eau, la poussière et même les jets à haute pression, un niveau rarement atteint à ce tarif. C'est le même niveau de certification que le realme 16 Pro+ aussi testé dans ces pages. L'écran AMOLED propose un taux de rafraîchissement pouvant atteindre 120 Hz. À l'usage, cela se traduit par une image très nette pour la lecture et la vidéo, et par une grande fluidité dans les menus comme dans les applications compatibles. La luminosité n'atteint pas les chiffres annoncés par la marque, mais elle reste largement suffisante pour assurer une bonne lisibilité en plein soleil. Comme les autres mobiles de la marque, il y a pléthore d'options pour limiter la fatigue oculaire et c'est une très bonne chose.

Des performances cohérentes

Sous le capot, le Honor 600 embarque un processeur Snapdragon 7 Gen 4, accompagné de 8 Go de mémoire vive extensibles virtuellement et de 128 à 512 Go de stockage, sans microSD. En pratique, le smartphone se montre très à l'aise pour tous les usages courants : navigation web, réseaux sociaux, streaming vidéo et multitâche. Les jeux 3D tournent correctement avec un niveau de détails confortable, même si l'appareil a tendance à chauffer lors des sessions prolongées ou pendant la charge. La connectivité coche toutes les cases utiles en 2026. Le Honor 600 tourne sous MagicOS 10 basé sur Android 16, avec la promesse de 6 ans de mises à jour système et de sécurité. L'interface est fluide et plutôt agréable. On trouve aussi plusieurs applications préinstallées dont on se serait bien passé, mais elles restent désinstallables pour la plupart. Les fonctions d'intelligence artificielle apportent de petites aides bienvenues, comme le Super Zoom IA, les modes photo améliorés, la traduction ou encore la détection de deepfakes accessibles via le bouton latéral. Pour la partie photo, nous avons pu obtenir des clichés détaillés, bien exposés et légèrement saturés, ce qui donne un rendu agréable pour le partage sur les réseaux sociaux. De nuit, le capteur principal reste convaincant avec un bruit bien contrôlé, alors que l'ultra grand-angle montre ses limites avec une netteté en retrait et des couleurs moins fidèles. L'absence de téléobjectif impose un zoom purement numérique, à réserver aux faibles grossissements pour éviter la bouillie de pixels. Enfin, la batterie de 6400 mAh est l'un des gros atouts du Honor 600. Selon notre test, il tient facilement une grosse

journée intensive et souvent près de deux jours avec un usage plus modéré. La charge rapide 80 W permet de refaire le plein en environ 51 minutes avec un chargeur compatible, mais celui-ci n'est pas fourni dans la boîte. Il n'y a pas de charge sans fil, mais la charge inversée filaire à 27 W permet de dépanner vos accessoires. ■ Sylvain Pichot

HONOR 600

Constructeur : Honor

Prix : 500 € environ

SITES WEB

www.honor.com

CARACTÉRISTIQUES

Processeur Qualcomm Snapdragon 7 Gen 4

Réseaux 5G/4G+/4G/3G et 2G

8 Go de mémoire vive extensibles virtuellement

128, 256 ou 512 Go d'espace de stockage interne non extensible

Objectifs photo : 200 Mpx, 12 Mpx/50 Mpx

Écran : AMOLED 6,57 pouces,

2728 x 1264 pixels, 120 Hz

Lecteur d'empreintes digitales sous l'écran

Wi-Fi 6, Bluetooth 5.4, NFC, USB Type-C

Batterie de 6400 mAh avec charge filaire 80 W et charge inversée

Système Android 16 (MagicOS)

Étanchéité : IP68/IP69K

Dimensions : 156 x 74,7 x 7,8 mm

Poids : 185 grammes

Accessoires livrés : câble USB-C vers USB-C, outil d'extraction SIM

ON APPRÉCIE

Autonomie très solide

Écran AMOLED 120 Hz lumineux

Design soigné et finitions qualitatives

Certification IP68/IP69/IP69K rassurante

Performances fluides au quotidien

ON REGRETTE

Pas de téléobjectif dédié

Ultra grand-angle en retrait de nuit

Pas de prise jack ni de microSD

Charge sans fil absente

Présence de quelques bloatwares

Vos papiers, s'il vous plaît !

France Identité

L'application France Identité permet de dématérialiser vos documents officiels en quelques clics. Une promesse ambitieuse signée par le gouvernement lui-même. En voici nos impressions.

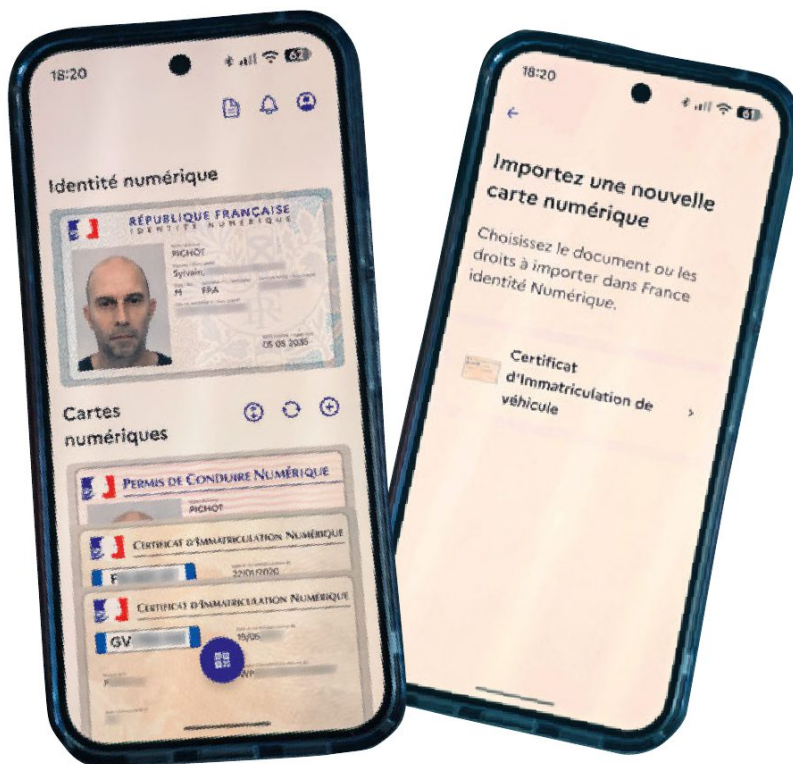
France Identité est l'une de ces applications qui, dès les premières minutes, donnent le sentiment d'assister à quelque chose d'important ; une numérisation totale et particulièrement pratique. Développée par le gouvernement français et généralisée à tous les citoyens le 14 février 2024, cette application gratuite est disponible sur Android et iOS. Elle entend dématérialiser vos titres d'identité officiels dans votre smartphone. Pour l'utiliser, il y a trois conditions. Vous devez être majeur, posséder la nouvelle carte nationale d'identité au format carte bancaire – ce rectangle plastifié délivré depuis 2021 – et disposer d'un téléphone équipé de la technologie NFC, la communication sans contact. Si vous avez encore l'ancienne carte rose et blanc à trois volets, il vous faudra attendre ou demander son renouvellement. La prise en main est pensée pour tout le monde, y compris les moins à l'aise avec les nouvelles technologies.

Votre smartphone en poche suffit

Dès l'ouverture, un assistant vous guide pas à pas. Vous scannez d'abord le recto de votre carte d'identité avec l'appareil photo, puis approchez la carte du dos du téléphone pour que la puce NFC lise les données sécurisées. Il est conseillé de poser la carte à plat et de maintenir le téléphone bien immobile. Une fois l'opération réussie, votre carte d'identité s'affiche à l'écran. Il reste à créer un code à six chiffres et l'installation est terminée. Cette application permet de numériser non seulement votre carte d'identité mais également votre permis de conduire et aussi la ou les cartes

grises de vos véhicules. Pour chaque nouveau document, la procédure est la même. En quelques secondes, vos documents sont ainsi numérisés et enregistrés au sein de votre téléphone. De cette manière, vous pouvez sortir uniquement avec votre smartphone dans la poche et non plus votre portefeuille avec vos documents officiels à présenter aux forces de l'ordre, le cas échéant ou à différentes administrations. Lors d'un contrôle routier, vous ouvrez l'application et posez votre téléphone contre celui des forces de l'ordre : la connexion NFC transfère les données de façon cryptographique et infalsifiable. Ce permis numérique ne remplace pas le document physique, il le complète. En outre, sachez que l'une des fonctionnalités les plus pratiques de cette application est la génération de justificatifs d'identité à usage unique. En effet, plutôt que d'envoyer une photocopie de votre carte à une agence ou à une administration, vous créez un document numérique sur mesure depuis l'application, en indiquant le destinataire et la durée de validité souhaitée, de une semaine à trois mois. Le PDF est signé électroniquement par le ministère de l'Intérieur et contient un QR code vérifiable par n'importe quel organisme. Cette procédure évite l'usurpation d'identité, qui touche des centaines de mil-

liers de Français chaque année. Notez que France Identité permet aussi de se connecter à plus de 1800 services publics via FranceConnect – impôts, Ameli, CAF, retraite – sans identifiant ni mot de passe. ■ **Sylvain Pichot**



FRANCE IDENTITÉ

Éditeur : Gouvernement français / Ministère de l'Intérieur
Prix : Gratuit

SITES WEB

<https://france-identite.gouv.fr>

CONFIGURATION REQUISE

Smartphone sous Android 8 ou iOS 16 minimum
Puce NFC obligatoire
Nouvelle carte nationale d'identité au format carte bancaire requise
Connexion Internet nécessaire

CARACTÉRISTIQUES

Application d'identité numérique officielle

ON APPRÉCIE

Justificatifs à usage unique anti-fraude
Connexion FranceConnect sans mot de passe
Permis de conduire numérique intégré
Données stockées en local sur le téléphone

ON REGRETTE

Incompatible avec les anciennes cartes d'identité
Acceptation encore inégale dans le privé (et même dans certains services publics)
Téléphone NFC indispensable

Batterie très performante

realme • 16 Pro+

Avec son énorme batterie, son grand écran et son téléobjectif périscope, le realme 16 Pro+ s'adresse à ceux qui veulent un smartphone endurant et polyvalent sans viser le très haut de gamme.

Le realme 16 Pro+ est doté d'un dos en polymère de silicone issu de matériaux renouvelables, procurant un toucher doux et très adhérent. Ce revêtement change des finitions en verre, souvent plus glissantes et marquées par les traces de doigts. Ici, ce n'est pas du tout le cas. Le bloc photo est regroupé dans une large plaque argentée en haut à gauche, qui dépasse légèrement mais sans déséquilibrer le téléphone lorsqu'il est posé sur une table. Malgré sa batterie, le poids reste contenu : 200 g environ, ce qui permet une prise en main confortable pour un smartphone de cette taille. Le châssis en aluminium et la certification IP68/IP69K rassurent également sur la solidité et la résistance à l'eau (même à haute pression) comme à la poussière. L'écran AMOLED incurvé peut monter jusqu'à 144 Hz et s'avère excellent pour une navigation fluide et agréable. La luminosité est l'un des points forts de cette dalle d'autant qu'elle supporte le format HDR10+, utile pour regarder des films ou des séries dans d'excellentes conditions. Le mobile tourne sous Android 16, habillé de la surcouche realme UI 7.0. L'interface est claire, inspirée de ColorOS et d'OxygenOS, avec des menus bien organisés et de nombreuses options de personnalisation des icônes, de l'écran d'accueil ou de l'affichage. On trouve aussi un ensemble de fonctions « Next AI », comme un rédacteur automatique, des outils de traduction ou des assistants pour la photo et le jeu. Ces fonctions restent parfois gadgets, mais montrent la volonté de la marque de suivre la tendance à l'intelligence artificielle initiée par Google ou Samsung. On regrette surtout la présence de nombreux bloatwares : jeux, applis partenaires et outils maison occupent plus de 39 Go de stockage dès le départ, même si la plupart peuvent être désinstallés sans difficulté.

Côté performances, le Snapdragon 7 Gen 4 associé à 8 ou 12 Go de RAM assure une expérience globalement fluide pour les tâches du quotidien : navigation, réseaux



sociaux, vidéo en streaming et multitâche. L'extension de RAM virtuelle permet de garder plus d'applications en mémoire, même si elle ne remplace pas la rapidité de la RAM physique. En revanche, face à certains concurrents équipés de puces plus puissantes, le realme 16 Pro+ se situe un cran en dessous, notamment pour les gros jeux 3D ou les usages intensifs. On observe alors quelques micro-ralentissements et une chauffe sensible lors des longues sessions.

Dans la moyenne

C'est surtout sur la photo que le realme 16 Pro+ cherche à se démarquer. En effet, son capteur principal de 200 Mpx produit, en journée, des clichés très détaillés avec une large plage dynamique et des couleurs équilibrées, surtout en mode Naturel. Le zoom 2x s'appuie sur ce capteur haute définition pour offrir des recadrages très propres, particulièrement adaptés aux portraits ou aux prises de vues rapprochées. Le téléobjectif périscope de 50 Mpx, avec zoom optique 3,5x, propose de beaux résultats en plein jour, avec une stabilisation efficace et un rendu globalement homogène. L'ultra grand-angle de 8 Mpx, en revanche, manque de piqué et souffre d'un autofocus capricieux, ce qui limite son intérêt.

On apprécie la qualité des photos avec le zoom. L'autonomie, enfin, constitue l'un des principaux arguments de ce modèle. Grâce à son énorme capacité et à la technologie silicium-carbone, il tient sans aucun problème une journée chargée, voire deux jours complets en cas d'usage plus modéré. La charge rapide permet de retrouver environ 60 % de batterie en une demi-heure, à condition de disposer d'un chargeur compatible, non fourni dans la boîte. Si la charge inversée est possible, celle sans fil n'est pas disponible. Domage. ■

Sylvain Pichot

REALME 16 PRO+

Constructeur : realme

Prix : environ 560 €

SITES WEB

<https://www.realme.com>

CARACTÉRISTIQUES

Processeur Qualcomm Snapdragon 7 Gen 4 (4 nm)
Réseaux 5G/4G+/4G/3G et 2G

8 ou 12 Go de mémoire vive extensibles
virtuellement

256 ou 512 Go d'espace de stockage non
extensible (UFS 3.1)

Objectifs photo : 200 Mpx + 50 Mpx + 8 Mpx /
50 Mpx en façade

Écran : AMOLED 6,8 pouces, 1280x2800 pixels,
jusqu'à 144 Hz

Lecteur d'empreintes digitales sous l'écran

Wi-Fi 6, Bluetooth 5.4, NFC, port infrarouge,
USB Type-C

Batterie de 7000 mAh, charge filaire 80 W,
charge inversée (pas de charge sans fil)

Système : Android 16 (realme UI 7.0)

Étanchéité : IP68/IP69K

Dimensions : 162,5 x 76,3 x 8,5 mm selon version
Poids : 198 grammes

Accessoires livrés : câble USB-A vers USB-C, coque
de protection transparente, outil d'extraction

ON APPRÉCIE

Excellente autonomie

Téléobjectif périscope efficace

Écran AMOLED lumineux

Design soigné

Certification IP68/IP69K

ON REGRETTE

Performances en retrait face à certains concurrents

Ultra grand-angle peu convaincant

Nombreuses applications préinstallées

NOUVEAUTÉ

Casa éditions



SIMPLIFIEZ-VOUS
LA VIE
COMMANDEZ
EN UN FLASH

**Boutique
Larivière**

11€95

12,5 x 18,5 cm - 288 pages



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Linux, votre partenaire de jeu sur PC ?

Le principal frein pour se passer de Windows a longtemps été les jeux vidéo, les autres OS n'offrant pas les mêmes services ni capacités. Or, il existe désormais des initiatives sous Linux qui permettent une bascule simplifiée et parfaitement fonctionnelle. Suffisamment pour un usage au quotidien ?

Dossier réalisé par Damien Labourot

Sur PC, Microsoft s'est bâti un empire autour de Windows en captant ses clients. Cette bascule a commencé dès Windows 95 et n'a jamais vraiment cessé. Pour maintenir captifs ses utilisateurs, la firme a exploité à peu près tous les filons possibles, allant du navigateur au format propriétaire (à l'époque d'Internet Explorer) aux partenariats forts avec des éditeurs dont les logiciels ne sont conçus que pour Windows. Et puis, il y a un pan bien plus important encore : les jeux vidéo. En effet, en imposant DirectX, la collection la plus complète de bibliothèques de

programmation pensée pour les jeux vidéo, Microsoft a fidélisé autour de lui les développeurs de jeux mais aussi les joueurs dans l'écosystème PC.

Windows, la seule solution pendant trop longtemps

Dès lors, Microsoft s'est imposé comme la seule force dans le monde du jeu vidéo sur ordinateur. Il n'y a guère que sur les consoles où la PlayStation donne encore du fil à retordre puisque Sony utilise Linux dans une version propriétaire. Et jusqu'à

il y a peu, il était quasiment impossible de faire sans Windows. Pourtant, l'OS de Microsoft est très malléable, mais il a aussi de nombreux inconvénients. Son interface n'est pas facilement manipulable sans clavier ni souris et il nécessite beaucoup de ressources (mémoire vive, stockage, etc.). Il faut faire face au quotidien à sa gestion des mises à jour et, côté consommation, la situation est identique : l'OS consomme plus. Dans le cas des jeux, cela veut dire qu'il faut nécessairement une grosse configuration matérielle, à moins de se plonger dans les arcanes de l'OS pour désactiver



tout ce qui n'est pas utile. Sinon, les performances ne seront pas au rendez-vous.

Une ouverture de DirectX et Valve en embuscade

Dès 2020, Microsoft a ouvert son DirectX au monde open source. L'idée, alors, était de permettre aux développeurs de proposer des portages de la librairie vers des distributions Linux. Jusqu'alors, il y avait Wine qui permettait l'émulation des logiciels Windows vers Linux, mais les jeux étaient hors de portée, trop gourmands et, sans les

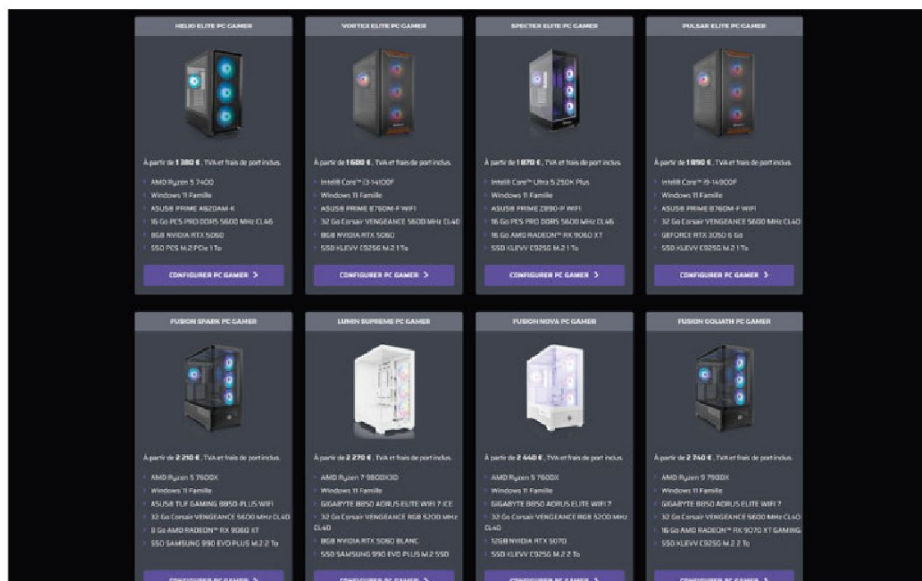
librairies idoines, c'était impossible à faire fonctionner.

Valve – qui multiplie les casquettes entre fabricant, éditeur, studio et vendeur de jeux vidéo – a lancé l'idée de développer son propre système d'exploitation pour les joueurs : Steam OS. Mais avant de pouvoir lancer son système, l'éditeur a d'abord tenté de développer un émulateur spécifique aux jeux : Proton. Car pour attirer les joueurs, il fallait que de nombreux jeux soient présents, notamment les anciens qui ne fonctionnent que sous Windows. Le développement de cet outil a été très long



▲ Avec DirectX, Microsoft s'est bien implanté chez les développeurs, mais aussi chez les joueurs.

et Valve a investi beaucoup de temps et de moyens. Aujourd'hui, cela paye puisque certains titres fonctionnent mieux sur Steam OS que sous Windows !



▲ Vous cherchez un PC pour jouer ? Les composants peuvent être déterminés, mais Windows 11 est présent sur tous les modèles.

Les consoles en révélateur

Ce qui a été un révélateur, ce sont les consoles PC telles que les RoG Ally chez Asus, ou Claw chez MSI mais surtout la Steamdeck de Valve. En effet, avec l'arrivée de cette dernière, on s'est aperçu que l'on pouvait faire nettement mieux : en termes d'interface utilisateur mais surtout en sollicitant moins de ressources. Et cerise sur le gâteau, les performances se sont révélées meilleures... avec une partie matérielle plus faible, y compris sur des jeux conçus pour Windows ! Si Valve a injecté beaucoup d'argent et de temps pour améliorer le support des jeux sous Linux, cela paye aujourd'hui. Certains constructeurs de PC ont même demandé à Valve de prendre en charge leurs produits au travers de Steam OS. C'est ainsi le cas pour les Legion Go chez Lenovo et la gamme Ally chez Asus. L'avantage pour ces deux consoles, c'est qu'elles partagent la même brique matérielle : une puce AMD. C'est aussi le cas de la Steamdeck, même si l'on a affaire à la génération précédente.

Steam, Steam OS et les distributions Linux

Chez Valve, il ne faut pas confondre Steam et Steam OS. Le premier est le client bien connu des joueurs et le second, lui, est le système d'exploitation complet.

Steam s'installe sur n'importe quelle distribution, Steam OS en revanche est fermé et réservé aux seuls produits dont Valve souhaite s'occuper. Dès lors, en pareil cas, de nouvelles distributions ont vu le jour pour tenter de fédérer autour du jeu vidéo. Il existe déjà une dizaine de versions de Linux optimisées pour les jeux. Elles ont en commun de tourner autour de Steam OS mais, à chaque fois, avec d'autres choses en leur sein. C'est le cas par exemple de Bazzite, qui trône actuellement la première place (voir page 36). Cette distribution Linux est similaire à Steam OS en termes d'approche. Pourtant, elle ne se base pas sur Arch, mais sur Fedora et elle embarque des technologies supérieures à ce que propose Valve. C'est par exemple le cas du VRR (balayage variable) ou le support du HDR (High Dynamic Range). Mais elle propose aussi un émulateur pour les jeux Android (Waydroid)



▲ La Steamdeck est apparue chez Valve en montrant que Linux pouvait être utilisé pour le jeu vidéo.

pour ne citer que ces exemples-là. Et du côté matériel, cette distribution inclut un pilote propriétaire de chez nVidia, pour supporter toutes les GeForce RTX.

Tous les jeux ne passent pas

Si beaucoup de jeux peuvent basculer sous Linux au travers de Proton, ce n'est pas le cas de tous. En effet, il existe encore beaucoup de titres qui ne peuvent pas fonctionner en dehors de Windows. Et ce n'est pas à cause du jeu en lui-même mais plutôt de ses protections. Certains d'entre eux utilisent soit des DRM (droits numériques) soit, quand ils sont un peu compétitifs, des solutions anti-triche. Dans les deux cas, ils sont la source du blocage pour que tout fonctionne sous Linux. Leurs implications sont aussi bien logicielles que matérielles et force est de constater que les éditeurs de ces solutions ne jouent pas vraiment le jeu. Ils ne souhaitent pas voir leurs technologies ouvertes au plus grand nombre, ce qui peut se comprendre. Mais, là encore, Valve travaille en coulisses pour changer la solution ou du moins la contourner. Il faut dire que Valve est proche de nombreux éditeurs de jeux, car sa plateforme les a rendus riches à un moment ou à un autre. Ils ont donc tout intérêt à aller dans le sens du marché ! Si l'on revient à Steam, on peut voir rapidement combien de jeux sont compatibles. Il suffit de regarder sur la fiche produit. Si c'est marqué « compatible avec la Steamdeck » alors il est possible de jouer sous Linux !

Le support matériel s'améliore

Nous venons de le voir, les jeux passent de mieux en mieux sous Linux au fil des développements logiciels, et le matériel suit la même trajectoire. Si Intel et AMD ont été précurseurs avec leurs proces-

▲ Microsoft a répondu présent en suivant le projet d'Asus et sa RoG Ally, plus chère et moins docile.

seurs, maintenant ce sont les solutions graphiques qui supportent pleinement Linux. Même nVidia, qui a souvent traîné des pieds, y trouve son compte et propose ses services. Il faut dire que son service de streaming GeForce Now vient d'avoir son client pour Linux et la société recrute des développeurs pour assurer le suivi les pilotes et autres interactions avec le système et les jeux. Il faut aussi savoir que nVidia arrive avec une puce ARM et GeForce RTX... qui pourrait trouver une place dans une console à l'instar des Ally, Steamdeck, etc. Valve, une nouvelle fois, investit autour. L'une des dernières améliorations en date se situe au cœur du noyau Linux pour favoriser le support des petites cartes graphiques avec peu de mémoire vive (inférieur à 8 Go). L'idée est plus que séduisante aujourd'hui vu les pénuries de mémoire... et cela permet même aux petits PC de fonctionner correctement sous Linux!

Autre point sur lequel travaille Valve, le support des périphériques, mais surtout ce qui concerne les fonctions gadget. Par exemple, tout ce qui est gestion des LED, des vibrations, etc. Là encore, Valve indique travailler pour amener ces périphériques sous Linux. Il sera intéressant de voir si cela apporte, par ricochet, le support des consoles chinoises qui sont particulièrement nombreuses mais coincées sous Windows!

L'arrivée des Steam Machine

Les Steam Machine vont finir par arriver. On ne parle plus de consoles portables mais bien d'ordinateurs. Valve les a annoncés en début d'année et les choses se précisent en coulisse. En effet, le fabricant a retardé leur lancement à cause des pénuries de mémoire vive et de stockage, ce qui a un impact direct sur le prix de l'ensemble! Toujours est-il que l'on vient de voir les fameuses machines passer leurs différentes certifications... Un signe qui laisse à penser que leur commercialisation est proche.

Et si Valve arrive à faire un appel d'air comme il a su le faire avec les Steamdeck, dont la première version va officiellement prendre sa retraite, il y a fort à parier que les constructeurs vont tenter de le rejoindre ou de profiter de l'effet d'aubaine. On pense bien sûr à Asus qui a aidé au support de son Ally à Steam OS mais aussi de Lenovo. Ces deux-là, et pourquoi pas Alienware, pourraient proposer à terme des PC sous Linux



pensés pour les joueurs. Tous les ingrédients sont prêts, il n'y a plus qu'à sauter le pas.

Microsoft ne se laisse pas faire... et réagit enfin!

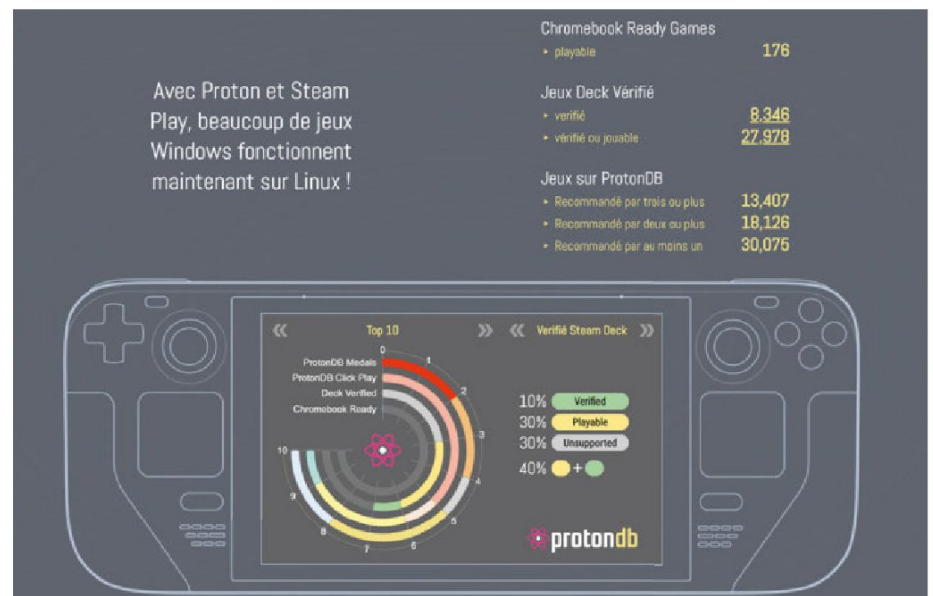
Et qui commence à réagir à ce vaste mouvement? Microsoft bien sûr. Si l'éditeur a rapidement dégainé une interface Xbox plutôt bien pensée et servant de hub à toutes les actions sur consoles, il n'en reste pas moins que « c'est un pansement sur une jambe de bois ». En outre, cette interface est déployée sur tous les PC désormais. Mais le plus intéressant est ce qui se passe actuellement. En effet, l'éditeur de Redmond a été certainement piqué au vif. Et il reprend toutes les critiques qu'on lui a faites depuis de nombreuses années: amélioration des procédures de mises à jour, baisse de la consommation de mémoire, arrêt des fonctions futiles, etc. La liste est tellement longue que l'on finit par s'y

◀ **Bazzite, qui reprend les fondements de Steam OS, voit une convergence des écrans, tous unis pour la même fonction: jouer!**

perdre! Mais toujours est-il que l'on peut voir ici les bienfaits d'une concurrence revenue. Il faut croire que dès lors que l'on touche au portefeuille de l'éditeur, il se remet en marche... Perdre les joueurs et leurs poches bien garnies est certainement ce qu'il y a de pire pour Microsoft. Ce sont eux qui changent le plus vite leur matériel et donc leurs logiciels, ils dépensent généralement plus que les autres. Pas sûr que s'ils trouvent mieux du côté de Linux, ils reviennent aussi vite! On prend vite goût à la liberté...

Alors, on passe enfin sous Linux ?

Quoi qu'il en soit, aller du côté de Linux pour jouer est désormais possible tant autour de Valve que depuis une distribution pensée pour cela. Il reste du chemin à parcourir pour que tout soit finalisé mais, dans les grandes lignes, tout est bien présent pour que cela fonctionne correctement. Dans les pages suivantes, nous allons vous montrer qu'il est possible d'installer une distribution Linux facilement, en l'occurrence Bazzite, et que tout est déjà fonctionnel et bien pensé pour le jeu, mais pas uniquement. Dès lors, pourquoi se priver d'une nouvelle expérience ou rester sous Windows si ce n'est par habitude? ■



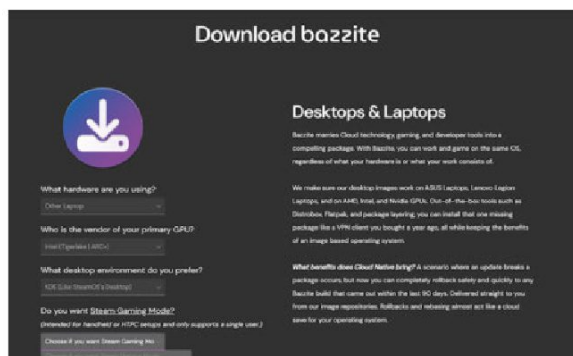
▲ Pour savoir si un jeu va fonctionner sous Linux, rien de plus simple: il suffit de se rendre sur la fiche Steam et, s'il est compatible Steamdeck, cela veut dire qu'il le peut.

Installez Bazzite sur votre PC

Vous souhaitez essayer une distribution Linux dédiée aux jeux vidéo ? Bazzite est pensée pour cela. Son installation est relativement simple, mais il y a quelques détails à connaître.

Installer Linux sur votre PC pour jouer est possible si vous êtes utilisateur de Steam principalement. En effet, comme nous avons pu le voir, Valve opère en coulisses pour aider au basculement des jeux au travers son travail autour de Proton et de Steam. Si cela est efficace, il reste tout de même des points de blocage chez les éditeurs, notamment les utilitaires anti-triche. En outre, on ne peut aujourd'hui installer Steam OS directement puisque Valve garde son système pour ses propres appareils et pour quelques partenaires triés sur le volet. Heureusement, il existe d'autres distributions Linux qui permettent de retrouver la même expérience que ce qui est proposé par Valve, à quelques détails près. Nous avons testé Bazzite sur trois ordinateurs portables différents (Dell XPS 17 de 2023, Honor Magicbook 14 de 2024, Samsung Galaxy Book 4 de 2025) afin de vérifier que son installation ne rencontre pas de difficultés particulières. Force est de constater que dans nos trois cas, l'OS fonctionne parfaitement. La seule difficulté particulière vient du Secure Boot et d'une subtilité, comme nous le verrons un peu plus loin. Et puisque nous convertissons nos machines pour jouer, nous avons bien sûr vérifié que nos périphériques de jeu fonctionnent. Ainsi, nos manettes Xbox et Turtle Beach sont parfaitement reconnues, comme sous Windows.

RÉCUPÉRATION DE L'IMAGE DISQUE



La première étape consiste à aller récupérer l'image disque. Contrairement à la méthode habituelle, l'éditeur a mis en place une espèce de formulaire qu'il suffit de remplir. L'idée est de fournir la version idéale à votre besoin. De notre côté, nous sommes toujours passés par **Other Laptop**, puis **KDE like Steam OS** et enfin **No I want a traditional desktop experience**. Pour ce dernier point, vous pouvez tenter l'autre formule. Cela permet de lancer Steam directement au démarrage sans passer par un bureau classique, une solution idéale quand on est sûr

que tout fonctionne. Ce n'est peut-être pas la meilleure formule, en revanche, quand on tente une première installation. Une fois ce choix réalisé, vous pouvez récupérer l'image disque (9 Go). Il est maintenant temps de l'installer sur une clé USB d'au moins 16 Go. L'utilitaire **Fedora Media Writer** (<https://fedoraproject.org/workstation/download/>) est nécessaire pour copier l'image. Après son installation sur votre ordinateur, branchez votre clé USB, puis cliquez sur **Sélectionner un fichier ISO**. Allez chercher le fichier d'installation et sélectionnez votre clé USB. Cliquez enfin sur **Ecrire** qui va lancer la procédure de copie des fichiers. Une fois cette étape terminée, éjectez la clé.

PRÉPARATION DU PC HÔTE

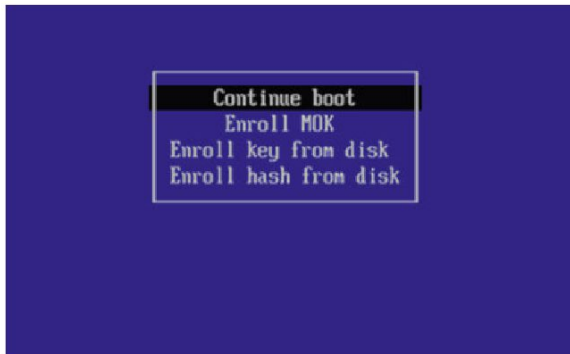
Sur le PC qui va être converti en Steam machine, il faut faire sauter le **Secure boot**, sinon celui-ci va empêcher l'installation du nouvel OS. Il faut donc se rendre dans le Bios de la machine en pressant **Suppr** (ou **F1** ou **Echap**) au démarrage du PC. Attention, avec les machines équipées d'un SSD, cela démarre très vite. Dès que vous avez accès, rendez-vous dans les paramètres de démarrage (Boot) et cherchez l'option **Secure Boot** pour le mettre sur « **Disabled** ». Une fois cela fait, vous validez en pressant **F10**. Vous pouvez ensuite éteindre le PC hôte et insérer votre clé USB où se trouve Bazzite.

DÉMARRER SUR LA CLÉ ET LANCER L'INSTALLATION



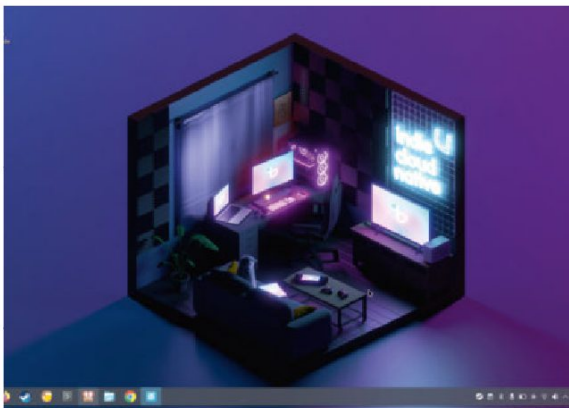
Il faut ensuite démarrer depuis la clé USB. Pour cela, cliquez sur **F10**, **F12** ou **Echap** en fonction du fabricant du PC. Ensuite, laissez-vous guider par l'interface utilisateur. Il n'y a rien de bien compliqué. On va vous demander l'accès à votre réseau Wi-Fi, la langue de l'utilisateur et les réglages régionaux, un nom d'utilisateur et un mot de passe, etc.

REMISE EN PLACE DU SECURE BOOT



Dès que l'installation est terminée, vous pouvez éjecter la clé USB de son logement puis, au redémarrage de la machine, une page bleue apparaît. Sélectionnez **Enroll MOK** puis tapez **universalblue** et validez par **entrée**. Mais attention ici, le clavier est en mode QWERTY. Il faut donc taper réellement **universqlblue** en pratique ! Il s'agit de la clé Secure Boot. Une fois cette étape réalisée, allez dans le Bios de la machine pour réactiver la fonction **Secure Boot**. N'oubliez pas de valider en pressant **F10**.

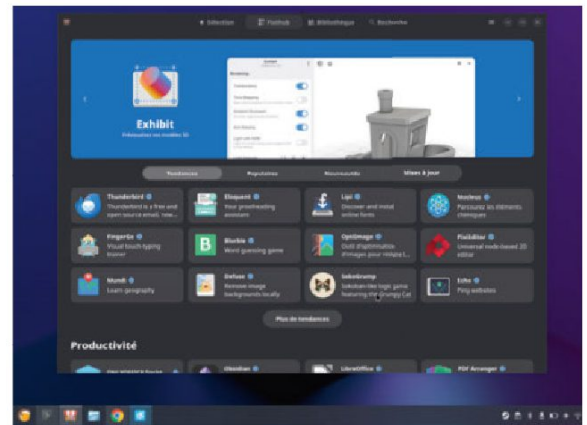
INSTALLEZ VOTRE COMPTE STEAM ET C'EST PARTI !



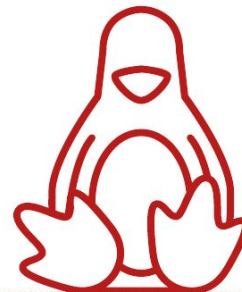
Il ne reste plus qu'une étape ou presque. En effet, il faut maintenant vous munir des informations de votre compte Steam. Dans la barre de tâches, vous trouverez directement l'icône de l'application. Cliquez dessus et enregistrez votre compte de la même manière que d'habitude avec votre identifiant, votre mot de passe et le code de sécurité. Vous pouvez alors commencer l'installation de vos jeux.

À noter : vous avez un unique raccourci sur votre bureau. Vous pouvez cliquer dessus, la machine passe alors en mode Steam version « big picture », c'est l'interface pensée pour être utilisée à la base pour un téléviseur mais maintenant aussi pour les consoles et que l'on peut surtout manipuler facilement à la manette... que vous pouvez désormais brancher à votre PC.

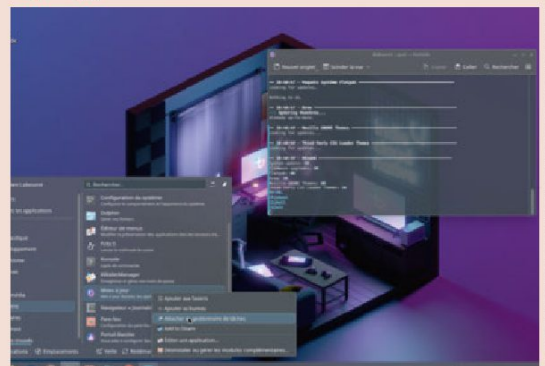
UN OS CLASSIQUE



Si Bazzite est conçu pour les jeux vidéo avant tout, il est possible de l'utiliser classiquement comme un ordinateur. Pour installer les applications, il faut passer par **Bazaar** dans la barre de tâches, il fait office de kiosque d'applications. Bazzite est donc un OS classique qui se met à jour et qui peut installer des applications de bureau !



Épinglez-le



Ce système ayant une communauté particulièrement active, nous vous conseillons aussi d'épingler l'utilitaire de mise à jour qui est un peu rustique puisqu'il s'appuie sur un terminal en mode console. Cliquez sur le bouton **Bazzite** en bas à gauche puis allez dans **Système**. Faites un clic droit sur **Mise à jour** et épinglez-le à la barre de tâches.

Tout ce qu'il faut pour (enfin) maîtriser sa messagerie

AU SOMMAIRE



• Webmail ou logiciel de messagerie?	p.40
• Lequel choisir en 2026?	p.42
• Les services de messagerie gratuits	p.43
• Les services de messagerie payants	p.45
• Apprenez à reconnaître les pièges	p.46
• Sécurisez votre messagerie	p.48
• Les fonctions méconnues	p.49
• Le futur du courrier électronique	p.50

© adobestock.com

Messageries gratuites ou payantes, webmails, logiciels, filtres, alias, arnaques au phishing... En 2026, l'e-mail reste au cœur de notre vie numérique, mais nous sommes trop nombreux à l'utiliser encore sans vraiment le comprendre complètement. Voici comment choisir les bons outils, organiser votre boîte de réception, protéger vos données et déjouer les pièges les plus courants, avec des conseils concrets et accessibles à tous.

Dossier réalisé par Sylvain Pichot

Rappelons un peu d'histoire. Tout a commencé en 1971. Cette année-là, un ingénieur américain du nom de Ray Tomlinson envoie le premier message électronique entre deux ordinateurs connectés à ARPANET, le réseau précurseur d'Internet. Il invente au passage le symbole @ pour séparer le nom d'utilisateur du nom du serveur – une convention que quatre milliards et demi de personnes utilisent encore aujourd'hui sans y penser. Depuis, l'e-mail a traversé toutes les révolutions numériques sans jamais

savoir

tout de la vitalité d'un outil que l'on croit à tort dépassé.

L'identité numérique de toute une vie

Pourquoi l'e-mail résiste-t-il si bien ? Parce qu'il est devenu, au fil du temps, bien plus qu'un simple outil de communication. Il est votre identité numérique. Impossible de créer un compte sur un service en ligne, de recevoir une facture, de signer un contrat dématérialisé, de s'inscrire à un service public ou de récupérer un mot de passe oublié sans adresse e-mail. C'est l'identifiant universel du monde numérique – celui que tout le monde vous demande en premier. Dans la vie professionnelle, c'est également le canal roi. Malgré la montée des outils collaboratifs comme Slack ou Teams, l'e-mail reste le moyen privilégié pour les échanges formels, les communications avec les partenaires externes et comment suivre des décisions importantes. Une réunion peut se tenir sur Teams, mais le compte rendu part par e-mail.

Un outil puissant... et une cible

Revers de la médaille : cette omniprésence fait de l'e-mail la porte d'entrée numéro un des cybercriminels. En France, le phishing

– ces messages frauduleux qui imitent votre banque, La Poste ou l'Assurance Maladie pour vous voler vos identifiants – représente la première menace numérique pour les particuliers. Selon les données de cybermalveillance.gouv.fr, 50 000 personnes ont demandé une assistance liée au phishing en une seule année, et cette menace représente 38 % de toutes les demandes d'aide des particuliers. Des chiffres qui rappellent que maîtriser sa messagerie, c'est aussi apprendre à se défendre. ■

L'e-mail en chiffres

@ 4,73 milliards

Le nombre d'utilisateurs de messagerie attendus dans le monde en 2026. Soit près de 60 % de la population mondiale.

@ 392,5 milliards

Le nombre de messages électroniques échangés chaque jour dans le monde en 2026.

@ 46 %

La part des e-mails mondiaux qui sont des spams, c'est-à-dire des messages non sollicités.

@ 38 %

La proportion des demandes d'assistance numérique des particuliers français liées au phishing, selon cybermalveillance.gouv.fr.

@ 58 %

La part des utilisateurs qui consultent leurs e-mails principalement sur leur smartphone.

vaciller. L'explosion d'Internet dans les années 1990, l'arrivée des smartphones, la montée en puissance des messageries instantanées, l'essor des réseaux sociaux : à chaque vague, des analystes ont prédit la fin du courrier électronique.

À chaque fois, ces prédictions se sont révélées fausses. En 2026, le nombre d'utilisateurs de messagerie dans le monde devrait atteindre environ 4,73 milliards, et le volume quotidien de messages échangés frôle les 392,5 milliards. Ces chiffres donnent le vertige – et disent

Webmail ou logiciel de messagerie ?

Comprendre la différence pour mieux choisir

Quand vous ouvrez Gmail dans votre navigateur ou que vous lancez Thunderbird sur votre ordinateur, vous n'utilisez pas la même chose. D'un côté, un webmail. De l'autre, un client de messagerie. Ces deux approches ont des avantages bien distincts, et choisir la bonne peut vous simplifier la vie.

Le webmail: accessible partout

Un webmail, c'est une interface accessible depuis n'importe quel navigateur Internet – Chrome, Firefox, Safari, Edge – sans installer le moindre logiciel sur votre appareil. Vous tapez l'adresse du service, vous entrez votre identifiant et votre mot de passe, et vous accédez immédiatement à vos messages. **Gmail, Outlook.com, Yahoo Mail** ou encore **ProtonMail** fonctionnent tous sur ce principe. Son atout principal est l'accessibilité totale: peu importe l'appareil que vous utilisez – votre ordinateur personnel, celui d'un collègue, une tablette dans un hôtel –, vous retrouvez votre boîte de réception à l'identique, avec tous vos messages, dossiers et réglages. Rien n'est stocké localement sur la machine que vous utilisez. Tout réside sur les serveurs du prestataire, dans ce que l'on appelle le cloud.

C'est également la solution la plus simple à adopter pour un débutant: zéro installation, zéro configuration, zéro mise à jour à gérer. L'interface se met à jour automatiquement, et vous bénéficiez toujours de la dernière version du service. Ses limites? La première est la dépendance à Internet. Sans connexion, vous n'avez accès à rien – ni à vos messages, ni à vos pièces jointes. La deuxième est la dépendance au pres-



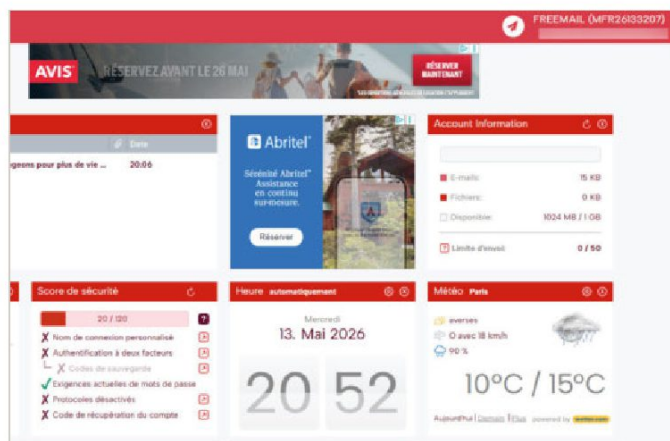
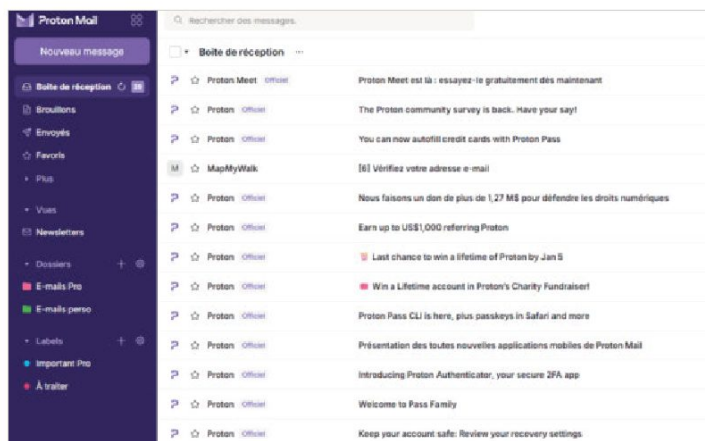
tataire: si le service est en panne – cela arrive, même chez les plus grands –, vous n'avez aucune alternative immédiate. Enfin, certains webmails affichent de la publicité dans leur interface gratuite, ce qui peut devenir agaçant à la longue.

Le client de messagerie: plus puissant, plus autonome

Un client de messagerie – aussi appelé logiciel de messagerie – est une application installée directement sur votre ordinateur, votre smartphone ou votre tablette. Il se connecte à votre compte e-mail, télécharge vos messages en local, et vous permet

de les consulter, de les organiser et d'y répondre, même en l'absence totale de connexion Internet. Les plus connus sont **Microsoft Outlook, Mozilla Thunderbird, Apple Mail** – intégré nativement à tous les Mac, iPhone et iPad – ou encore **Spark**, plus récent et très apprécié pour ses fonctions intelligentes. Ces applications récupèrent vos messages via des protocoles standardisés que nous allons vous expliquer dans un instant.

Le client de messagerie offre généralement des fonctionnalités bien plus avancées qu'un webmail: gestion fine des filtres et des règles automatiques, accès hors ligne complet, centralisation de plusieurs



comptes en un seul endroit – pratique si vous avez une adresse personnelle, une adresse professionnelle et une adresse secondaire – intégration avec le calendrier et les contacts, et dans certains cas des options de chiffrement avancé. C'est la solution préférée des utilisateurs qui passent beaucoup de temps dans leur messagerie et qui souhaitent un environnement de travail structuré et efficace.

IMAP ou POP3: deux manières de récupérer vos messages

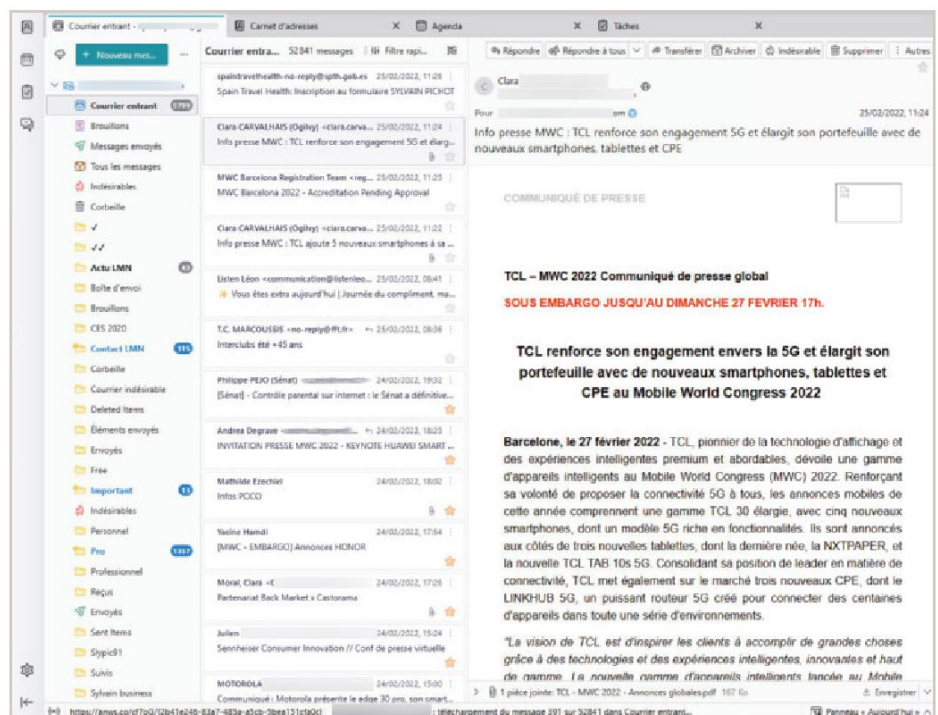
Si vous configurez un client de messagerie un jour, vous entendrez forcément parler de ces deux protocoles. Pas de panique, la distinction est simple :

- **En IMAP**, le protocole recommandé aujourd'hui –, vos messages restent stockés sur le serveur distant. Votre logiciel y accède et les affiche, mais ils ne quittent pas le serveur. Résultat : vous pouvez consulter exactement la même boîte de réception depuis votre ordinateur, votre téléphone et votre tablette, tout est synchronisé en temps réel. Si vous lisez un message sur votre téléphone, il apparaît comme lu sur votre ordinateur. C'est la configuration à adopter dans la quasi-totalité des cas.
- **En POP3**, les messages sont téléchargés sur votre appareil puis supprimés du serveur. C'est une approche ancienne, héritée des années 1990, qui a l'avantage de libérer l'espace sur le serveur mais qui complique énormément l'accès depuis plusieurs appareils. Elle n'est quasiment plus recommandée aujourd'hui, sauf cas très particulier. ■



Webmail ou client mail : que choisir selon son profil ?

- Si vous êtes débutant et n'utilisez qu'un seul appareil → le **webmail** suffit largement. Simple, gratuit, sans installation.
- Si vous gérez plusieurs adresses e-mail → le **client de messagerie** s'impose : tout est centralisé en un seul endroit.
- Si vous travaillez souvent en déplacement ou sans connexion → le **client de messagerie avec IMAP** est indispensable pour travailler hors ligne.
- Si vous changez régulièrement d'appareil → le **webmail** est plus pratique : pas besoin de tout reconfigurer à chaque fois.
- Si vous êtes dans un environnement professionnel → **Microsoft Outlook**, en version logicielle ou webmail, reste la référence.
- Si vous êtes soucieux de votre vie privée → **Thunderbird** ou un **client compatible avec la solution ProtonMail** offrent les meilleures garanties.



Quel logiciel de messagerie choisir ?

Outlook, Thunderbird, Apple Mail... Le choix d'un client de messagerie conditionne votre confort au quotidien. Certains sont pensés pour le monde professionnel, d'autres misent sur la simplicité, d'autres encore sur la confidentialité. Voici les trois grands logiciels à connaître, plus une piste à explorer si vous voulez aller plus loin.

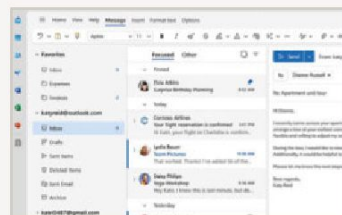


Microsoft Outlook La référence professionnelle

Outlook est sans doute le client de messagerie le plus répandu dans le monde de l'entreprise. Intégré à la suite Microsoft 365, il va bien au-delà de la simple consultation d'e-mails : calendrier, contacts, tâches, notes, réunions en visioconférence... tout est centralisé dans une seule application, disponible sur

Windows, Mac, iPhone et Android. Son principal atout est cette intégration très poussée avec l'univers Microsoft. Si vous utilisez déjà Word, Excel, Teams ou OneDrive, Outlook s'impose presque naturellement. L'arrivée de l'assistant Copilot a ajouté une couche d'intelligence artificielle : résumés

automatiques de longs fils de discussion, suggestions de réponses, aide à la rédaction, planification de réunions à partir d'un simple échange de mails. En contrepartie, Outlook est un logiciel payant dans sa version complète, puisqu'il est inclus dans l'abonnement Microsoft 365. Pour un usage strictement personnel et



occasionnel, ce coût peut sembler élevé. Pour un usage professionnel ou intensif, son confort et sa puissance peuvent largement le justifier.

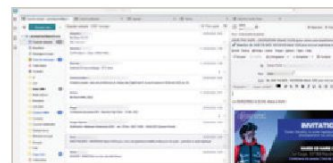


Mozilla Thunderbird Gratuit, complet et libre

Thunderbird est le grand classique du logiciel libre dans l'univers de la messagerie. Développé par la même fondation que le navigateur Firefox, il est entièrement gratuit, sans publicité, et fonctionne sur Windows, Mac et Linux. Il séduit par

sa robustesse et sa flexibilité. Thunderbird permet de gérer plusieurs comptes e-mail au même endroit, personnels ou professionnels, et offre des fonctions avancées : filtres puissants, dossiers virtuels, recherche détaillée, intégration d'un agenda...

Il est aussi très apprécié des utilisateurs soucieux de sécurité, grâce à la prise en charge native du chiffrement (OpenPGP). Son unique défaut aux yeux de certains : une interface un peu plus dense et moins "moderne" que celle de certains concurren-



rents. Mais pour qui accepte de passer un peu de temps à se l'approprier, c'est un outil extrêmement fiable et durable.

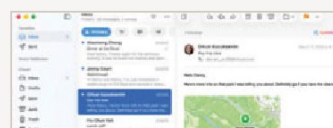


Apple Mail La solution simple pour les utilisateurs Apple

Sur Mac, iPhone et iPad, **Apple Mail** est l'application de messagerie installée par défaut. Elle a un avantage décisif : tout fonctionne, sans configuration compliquée. Ajoutez votre compte iCloud, Gmail, Outlook ou autre, et vos mails, contacts et calendriers se synchronisent avec le reste

de votre environnement Apple. **Apple Mail** met l'accent sur la simplicité et la discrétion. L'interface est claire, sans surcharge, et l'application est parfaitement intégrée au système : partage de documents, ajout d'événements au calendrier, remplissage automatique des contacts...

Depuis quelques versions, Apple a aussi renforcé la protection de la vie privée, notamment en bloquant les « pixels espions » que de nombreuses newsletters utilisent pour savoir si vous avez ouvert leurs messages. Pour un utilisateur déjà équipé d'un iPhone ou d'un



Mac, **Apple Mail** est souvent la meilleure porte d'entrée : aucune installation, aucun abonnement, et un niveau de fonctionnalités largement suffisant pour un usage personnel ou familial.

Pour aller plus loin : découvrir Canary Mail

Si vous avez déjà fait le tour des applications classiques et que vous souhaitez un client plus moderne, axé sur la confidentialité, vous pouvez jeter un œil à **Canary Mail**. Ce logiciel propose une

interface très lisible, proche de ce que l'on attend d'une appli "premium" moderne. Il offre également un chiffrement intégré pour sécuriser vos échanges. En outre, on peut compter sur des fonctions

d'aide à la rédaction et de tri intelligent des messages. Retenez que c'est une option intéressante si vous voulez aller plus loin dans la personnalisation et la protection de votre messagerie.



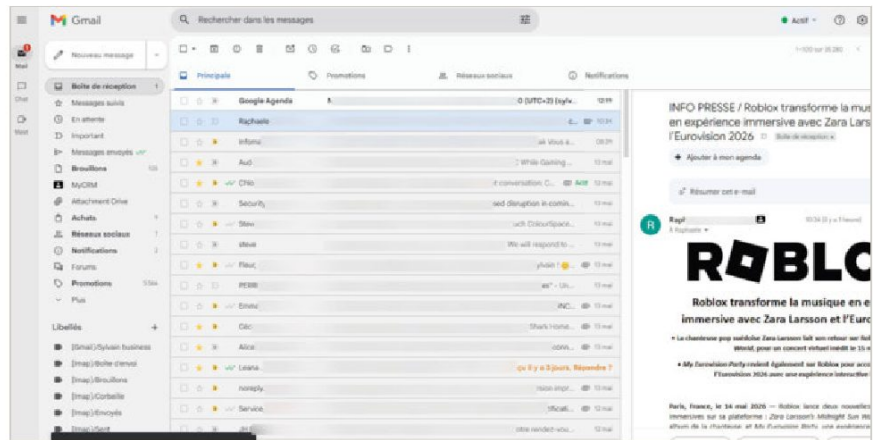
Les webmails gratuits

Avoir une adresse e-mail peut être totalement gratuit. Attention, derrière la gratuité se cachent des modèles économiques très différents, des pratiques que l'on ignore souvent, et des limites qu'il vaut mieux connaître avant de confier sa vie numérique à un service en particulier. Tour d'horizon des grandes messageries gratuites disponibles en France en 2026.



3 milliards d'utilisateurs ne peuvent pas tous avoir tort !

Gmail est, de très loin, le service de messagerie le plus utilisé dans le monde. Lancé par Google en 2004 avec une promesse alors révolutionnaire – un gigaoctet de stockage gratuit, là où ses concurrents plafonnaient à quelques mégaoctets – il a imposé sa vision de la messagerie moderne à l'ensemble du secteur. En 2026, il propose 15 Go de stockage gratuit, partagés entre **Gmail**, **Google Drive** et **Google Photos**, et revendique plusieurs milliards d'utilisateurs actifs. Ses atouts sont nombreux et bien connus. Son interface est rapide, épurée et disponible dans toutes les langues. Son moteur de recherche interne – ce n'est pas un hasard venant de Google – est le meilleur du marché : retrouver un message reçu il y a trois ans prend quelques secondes (si bien sûr vous n'avez pas effacé votre historique). Son filtre anti-spam est redoutablement efficace et apprend en permanence. Depuis l'intégration de **Gemini**, l'assistant IA de Google, il est également possible de résumer des fils de discussion entiers, de rédiger des réponses ou de chercher des informations dans ses e-mails en langage naturel.

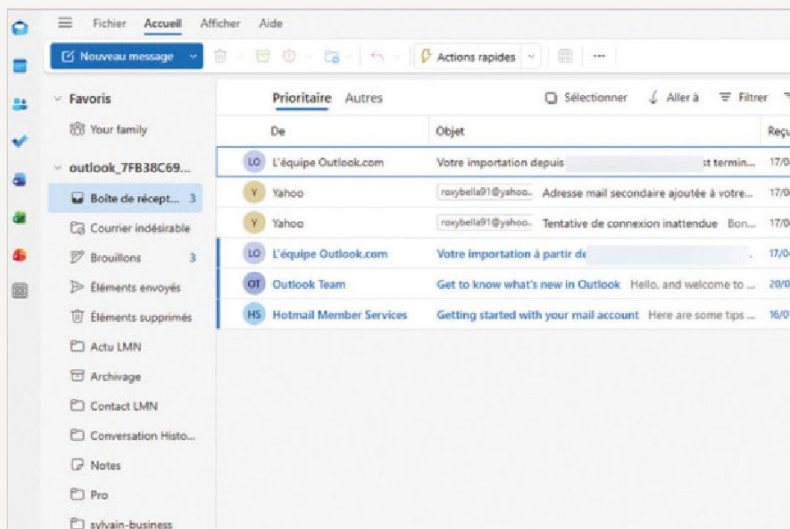


La contrepartie, elle, est tout aussi bien connue : Google analyse automatiquement le contenu de vos messages pour alimenter son système publicitaire et personnaliser les annonces que vous voyez sur ses différents services. L'entreprise assure que cette analyse est entièrement automatisée et ne donne lieu à aucune lecture humaine. Reste que si vous êtes sensible à la confidentialité de vos communications, ce modèle peut poser un problème de principe.



Outlook.com

L'alternative Microsoft, sobre et fiable

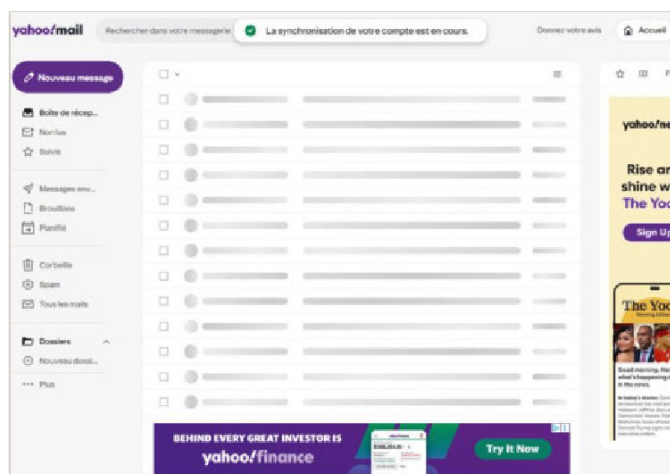


Microsoft propose son propre service de messagerie gratuite sous le nom **Outlook.com**. Successeur de **Hotmail** – l'un des premiers webmails grand public, lancé en 1996 – puis de **Live Mail**, il a accompagné des générations d'internautes. Son interface sobre et bien structurée, son intégration naturelle aux autres services Microsoft – **OneDrive** pour le stockage, **Office Online** pour créer des documents directement depuis sa messagerie – et la présence de **Copilot** pour l'assistance à la rédaction en font une solution particulièrement cohérente pour les utilisateurs déjà ancrés dans l'univers Microsoft. Son espace de stockage gratuit est de 15 gigaoctets. Comme Gmail, la version gratuite inclut des publicités ciblées. Une version premium, disponible via un abonnement Microsoft 365, supprime ces publicités et élargit considérablement les fonctionnalités.


Yahoo Mail

Un dinosaure qui a survécu

Yahoo Mail existe depuis 1997, ce qui en fait l'un des plus anciens services de messagerie encore en activité. Sa proposition la plus séduisante en 2026 reste son espace de stockage gratuit, fixé à 1 téraoctet – une capacité sans équivalent parmi les services gratuits, qui séduira particulièrement ceux qui reçoivent de nombreuses pièces jointes volumineuses. Son interface a été régulièrement modernisée, mais le service traîne encore le poids de son passé, notamment une série de cyberattaques majeures qui ont compromis plusieurs milliards de comptes entre 2013 et 2016. Des efforts importants ont été réalisés depuis sur la sécurité, mais la méfiance d'une partie des utilisateurs persiste.

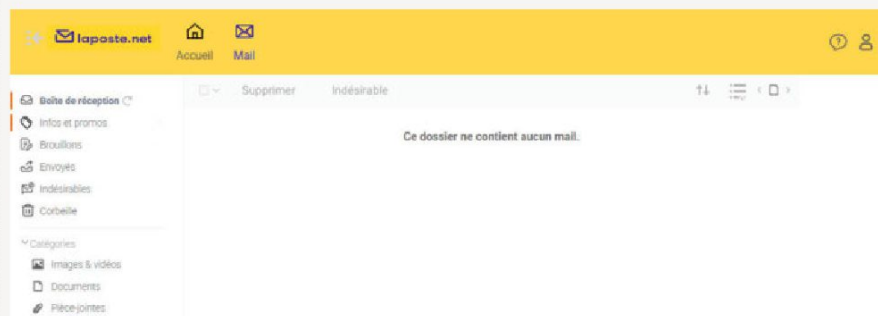


Les alternatives françaises et européennes

En France, plusieurs acteurs proposent des services de messagerie gratuits qui méritent d'être mentionnés.

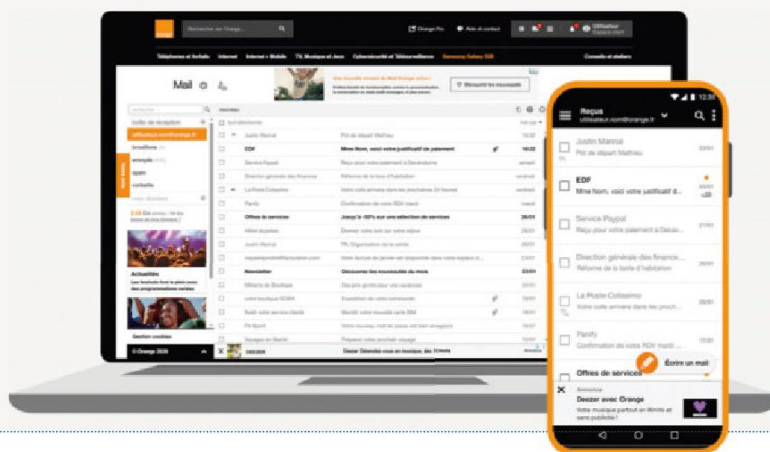


Laposte.net offre une adresse en @laposte.net avec 10 Go de stockage, sans publicité ciblée et avec un engagement explicite sur la protection des données des utilisateurs français. C'est une option sérieuse pour ceux qui préfèrent confier leurs données à un acteur soumis à la législation française.



Orange Mail, disponible pour les abonnés Orange, propose également une messagerie intégrée à l'espace client de l'opérateur.

Ces services sont moins riches en fonctionnalités que Gmail ou Outlook.com, et leur interface accuse parfois son âge. Mais ils offrent une alternative réelle pour les utilisateurs qui s'interrogent sur la destination de leurs données.



Ce que « gratuit » veut vraiment dire

Tout le monde connaît le fameux adage, « si c'est gratuit, c'est vous le produit ». S'il dit vrai la plupart du temps, les services d'e-mails ne font pas exception. En effet, et sans trop de surprise, sachez qu'ils financent leurs infrastructures grâce à la publicité. Vos habitudes de navigation et le contenu de vos échanges peuvent alimenter ce système. Le stockage est limité. 15 Go chez **Gmail** et **Outlook.com**, c'est confortable au départ – mais cela se remplit vite si vous stockez des photos et des fichiers sans faire le ménage régulièrement. La gratuité ne dure pas toujours. Un service gratuit peut changer ses conditions à tout moment, réduire son espace de stockage ou introduire de nouvelles limitations. Votre dépendance à une adresse e-mail peut devenir un levier de pression. Vos données restent à l'étranger. **Gmail** et Outlook.com sont des services américains, soumis à la législation américaine. En cas de litige ou de demande des autorités, les données peuvent être accessibles hors des protections du droit européen.



Les webmails payants

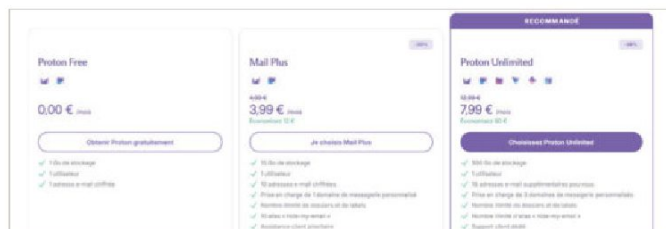
Face aux géants gratuits financés par la publicité, une nouvelle génération de services de messagerie a émergé depuis une dizaine d'années en plaçant la vie privée et la sécurité au cœur de leur proposition. Proton Mail, Tuta, Infomaniak... Ces alternatives ont-elles vraiment du sens pour un particulier ? À qui s'adressent-elles ? Et que valent-elles vraiment en 2026 ?



Proton Mail

Pensé pour préserver la vie privée

Proton Mail est né en 2013 dans les couloirs du CERN à Genève, fondé par des physiciens et des ingénieurs soucieux de créer un service de messagerie véritablement à l'abri des regards indiscrets. En 2026, c'est devenu la référence mondiale en matière de confidentialité des e-mails. Son principe fondateur est le chiffrement de bout en bout : vos messages sont chiffrés directement sur votre appareil, avant même d'être envoyés. Seul le destinataire – s'il utilise lui aussi Proton Mail – peut les déchiffrer. Même l'équipe de Proton ne peut pas lire le contenu de vos e-mails. Les serveurs sont hébergés en Suisse, pays réputé pour la robustesse de sa législation en matière de protection des données personnelles, et donc largement à l'abri des législations extraterritoriales américaines qui s'imposent à Gmail ou Outlook. Le plan gratuit offre 1 Go de stockage et une adresse @proton.me. C'est suffisant pour un usage léger ou pour tester le service. Les plans payants – à partir de 3,99 € par mois – débloquent plus d'espace de stockage, des alias d'adresses multiples, un nom de domaine personnalisé, un gestionnaire de mots de passe intégré et l'accès à Proton VPN. Un écosystème complet, cohérent et pensé pour la vie privée de bout en bout.



Tuta

**Chiffrement
Intégral,
made in Germany**

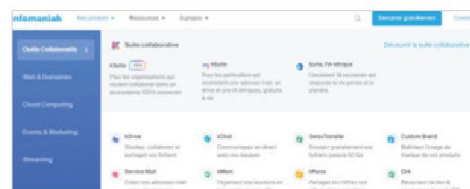
Tuta – anciennement Tutanota – est un service de messagerie chiffrée développé par une équipe allemande, entièrement financé par les abonnements de ses utilisateurs, sans aucune publicité ni revente de données. Son approche est encore plus radicale que celle de Proton Mail : non seulement les e-mails échangés entre utilisateurs **Tuta** sont chiffrés de bout en bout, mais les métadonnées – l'expéditeur, le destinataire, l'objet du message, l'horodatage – sont également chiffrées, ce qui est rare et particulièrement précieux pour les utilisateurs les plus soucieux de leur anonymat. Ses applications sont disponibles sur toutes les plateformes – web, Android, iOS, Windows, Mac et Linux. Le plan gratuit offre 1 Go de stockage. Les plans payants débutent à 3 euros par mois, un tarif très accessible pour le niveau de protection offert.



Infomaniak

L'alternative éthique et européenne

Moins connue du grand public français, **Infomaniak** est une entreprise suisse fondée en 1994, spécialisée dans l'hébergement et les services en ligne. Son service de messagerie, **kMail**, est hébergé exclusivement en Europe, sans publicité, sans revente de données, et avec un engagement fort sur la durabilité environnementale : ses centres de données fonctionnent à l'énergie hydraulique renouvelable. Son offre gratuite inclut 20 Go de stockage – une capacité très généreuse pour un service sans contrepartie publicitaire – et une adresse @ik.me. Les offres payantes permettent d'accéder à des fonctionnalités supplémentaires, à davantage d'espace et à des domaines personnalisés. Le service propose une quantité impressionnante d'outils.



Faut-il vraiment passer à un service payant ?



N'y allons pas par quatre chemins. Si vous utilisez **Gmail** ou **Outlook.com** pour des échanges personnels courants, la gratuité est parfaitement acceptable, et ces services sont objectivement excellents en termes de fonctionnalités. Personne ne vous oblige à payer pour sa messagerie. En revanche, si vous êtes régulièrement amené à échanger des informations sensibles – données médicales, documents juridiques, informations professionnelles confidentielles – ou si vous êtes tout simplement mal à l'aise à l'idée que votre messagerie contribue à financer un système publicitaire ciblé, passer à un service payant pour 3 à 5 € par mois est un choix qui se défend très largement.

Spam, phishing, arnaques

Apprenez à reconnaître les pièges

L'e-mail est aujourd'hui le vecteur numéro un des cyberattaques dans le monde. Et les techniques des escrocs n'ont jamais été aussi sophistiquées : en 2026, les messages frauduleux sont rédigés dans un français parfait, imitent à la perfection les grandes marques et les administrations, et s'adaptent à leur cible. Voici comment les reconnaître et ne plus se faire piéger.



Le **spam** tout d'abord. Sachez que ce terme désigne tout e-mail non sollicité envoyé en masse à des milliers – voire des millions – de destinataires. Il peut s'agir de publicités abusives, de propositions commerciales douteuses ou simplement de messages sans intérêt. Encore aujourd'hui, le spam représente près de 46 % du trafic mondial d'e-mails – un volume colossal, mais que les filtres modernes gèrent de mieux en mieux.

La bonne nouvelle est que Gmail, Outlook et la quasi-totalité des grands services de messagerie disposent de filtres anti-spam très efficaces. La majorité de ces messages n'atteint jamais votre boîte de réception principale. Si certains passent à travers le filtre, signalez-les manuellement comme spam : cela améliore l'algorithme pour vous et pour tous les utilisateurs du service.

Le phishing : l'arnaque la plus répandue et la plus dangereuse

Le **phishing** – ou hameçonnage en français – est une technique qui consiste à usurper l'identité d'un expéditeur de confiance pour vous soutirer des informations personnelles : identifiants de connexion, numéros de carte bancaire, codes de sécurité.

En 2024, l'Anti-Phishing Working Group a recensé 4,8 millions d'attaques de phishing dans le monde – un niveau record, en hausse de 20 % par rapport à l'année précédente – et la tendance se confirme en 2026. Le scénario classique est bien connu : vous recevez un message qui ressemble en tout point à un e-mail de votre banque, de l'Assurance Maladie, de La Poste ou d'Amazon. Il vous informe d'un problème urgent

– un paiement refusé, un colis bloqué, un compte suspendu – et vous invite à cliquer sur un lien pour régulariser la situation. Ce lien mène vers un site frauduleux, copie conforme du site officiel, où vous êtes invité à saisir vos identifiants ou vos coordonnées bancaires.

Ce qui a radicalement changé ces deux dernières années, c'est la qualité de ces messages. L'intelligence artificielle générative permet désormais aux escrocs de produire des e-mails rédigés dans un français irréprochable, personnalisés, sans la moindre faute d'orthographe. Selon une étude de l'université d'Oxford, les e-mails de phishing générés par IA ont un taux de clic 60 % supérieur à ceux rédigés de manière traditionnelle. Le vieux réflexe qui consistait à repérer les fautes pour identifier une arnaque ne suffit plus.



Des nouvelles formes d'escroquerie

Au-delà du phishing classique, de nouvelles variantes se sont développées. Le **quishing** consiste à intégrer un QR code dans un e-mail – ou une affiche, ou un document – qui redirige vers un site malveillant. Cette technique contourne efficacement les filtres de sécurité classiques, car le lien frauduleux est encodé dans une image et non dans un texte. Les attaques par QR code ont augmenté de 400 % entre 2023 et 2025. La règle est simple : méfiez-vous de tout QR code reçu par e-mail que vous n'avez pas sollicité.

Le **smishing**, lui, est du phishing par SMS. Les taux de clic sur les liens envoyés par SMS sont six à huit fois supérieurs à ceux des e-mails, car les utilisateurs accordent davantage de confiance aux messages texte et que la taille réduite des écrans mobiles masque souvent l'adresse réelle du lien.

Nos conseils pour détecter un e-mail frauduleux

Plusieurs indices doivent éveiller votre vigilance. Le premier est l'adresse réelle de l'expéditeur : regardez-la attentivement, pas seulement le nom affiché. Une banque sérieuse n'envoie jamais de messages depuis une adresse du type « credit-agricole-secureite@gmail.com » ou « contact@ameli-rembour-

sement.net ». Le vrai nom de domaine est ce qui suit le @ – et il doit correspondre exactement au site officiel de l'organisation. Le deuxième indice est le lien dans le message. Avant de cliquer, survolez-le avec votre souris pour voir l'adresse réelle vers laquelle il pointe. Si elle ne correspond pas au site officiel, n'allez pas plus loin. Méfiez-vous également de tout message créant un sentiment d'urgence : « *Votre compte sera bloqué dans 24 heures* », « *Agissez immédiatement sous peine de poursuites* ». Cette pression artificielle est une technique de manipulation classique

pour vous empêcher de réfléchir posément – et c'est précisément le moment où il faut prendre le temps de souffler. ■

Les 5 signes qui doivent vous alerter

1. Une adresse d'expéditeur suspecte.

Le nom affiché peut être celui de votre banque ; c'est l'adresse réelle, après le @, qui ne ment pas.

2. Un lien qui ne correspond pas au site officiel.

Survolez-le avant de cliquer. L'adresse réelle s'affiche en bas de votre navigateur ou dans une info-bulle.

3. Un ton urgent ou menaçant.

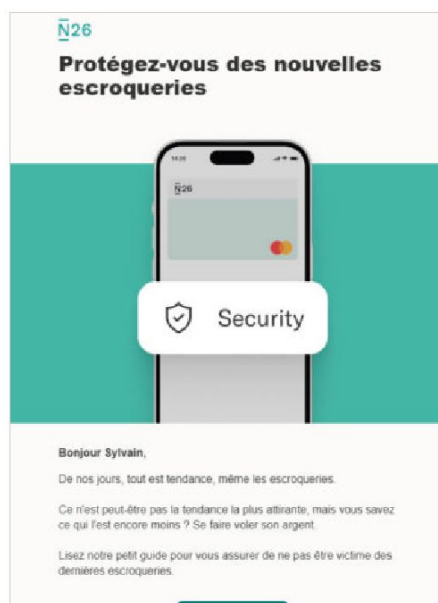
« Compte bloqué », « Action requise immédiatement » : c'est la marque d'une manipulation, pas d'une communication officielle.

4. Une pièce jointe inattendue.

N'ouvrez jamais un fichier joint d'un expéditeur inconnu, même s'il porte un nom rassurant comme « Facture » ou « Document officiel ».

5. Une demande d'informations sensibles.

Aucune banque, aucune administration et aucun service sérieux ne vous demanderont votre mot de passe par e-mail. Cela n'arrive jamais !



Sécurisez votre messagerie avec les gestes qui protègent vraiment

Reconnaître un e-mail frauduleux, c'est bien. Empêcher qu'un pirate accède à votre boîte mail, c'est mieux. Mot de passe solide, double authentification, surveillance des accès suspects: quelques réglages simples peuvent faire une différence considérable. Voici comment transformer votre messagerie en forteresse.

C'est une évidence que l'on ne répètera jamais assez: votre mot de passe est la première – et souvent la seule – ligne de défense de votre compte e-mail. Et dans les faits, c'est la plus fragile. Selon les données publiées chaque année par les spécialistes de la cybersécurité, « 123456 », « motdepasse », « azerty » et le prénom d'un enfant suivi d'une année de naissance figurent encore parmi les mots de passe les plus utilisés dans le monde. Ces combinaisons sont les premières testées par les outils de piratage automatisé – et elles cèdent en quelques secondes.

Un mot de passe solide doit respecter trois règles fondamentales. Il doit d'abord être long: au minimum 12 caractères, idéalement 16 ou plus. Il doit ensuite être complexe: un mélange de lettres majuscules et minuscules, de chiffres et de symboles. Et surtout, il doit être unique: un mot de passe différent pour chaque service que vous utilisez. Cette dernière règle est cruciale. Si un site sur lequel vous êtes inscrit se fait pirater et que votre mot de passe est exposé, les attaquants le testeront immédiatement sur votre messagerie, votre banque et vos réseaux sociaux. C'est ce que l'on appelle le **credential stuffing**, et c'est une pratique massive. Pour ne pas avoir à mémoriser des dizaines de mots de passe complexes,



la solution est le gestionnaire de mots de passe. Votre navigateur propose également un gestionnaire intégré, mais les solutions dédiées restent plus sûres et plus flexibles.

La double authentification: le bouclier le plus efficace

La **double authentification** – souvent désignée par son acronyme anglais **2FA**, pour Two-Factor Authentication – est la mesure de sécurité la plus efficace que vous puissiez activer sur votre messagerie. Même si quelqu'un connaît votre mot de passe, il lui faudra également accéder à votre téléphone pour se connecter à votre compte. Concrètement, lors de chaque connexion depuis un nouvel appareil, après avoir saisi votre mot de passe, vous recevez un code à usage

unique valable quelques secondes seulement. Ce code vous est envoyé par SMS, ou, mieux encore, généré par une application dédiée comme Google Authenticator, Authy ou Microsoft Authenticator. Sans ce code, impossible d'aller plus loin. Gmail, Outlook.com et ProtonMail proposent tous cette fonctionnalité, accessible en quelques clics dans les paramètres de sécurité du compte. L'activation prend moins de cinq minutes. C'est l'une des habitudes les plus simples à prendre et l'une des plus rentables en termes de sécurité.

Surveiller les accès

Une fonctionnalité souvent ignorée des grandes messageries est l'historique des connexions. Dans les paramètres de sécurité de Gmail, par exemple, un lien en bas de page intitulé « Dernière activité du compte » permet d'afficher la liste de tous les appareils et adresses IP depuis lesquels votre boîte a été consultée récemment, avec leur localisation géographique approximative. Si vous constatez une connexion depuis un pays que vous n'avez pas visité, depuis un appareil que vous ne reconnaissez pas, ou depuis une heure à laquelle vous dormiez, réagissez immédiatement: changez votre mot de passe et vérifiez les applications tierces connectées à votre compte. Certaines applis auxquelles vous avez accordé l'accès à votre messagerie il y a des années peuvent être devenues des vecteurs de risque.

Attention aux appareils partagés

Si vous accédez à votre messagerie depuis un ordinateur partagé, pensez toujours à vous déconnecter manuellement après usage. Ne cochez jamais la case « rester connecté » sur un appareil qui n'est pas le vôtre. Et sur un Wi-Fi public, évitez les opérations sensibles – comme nous l'avons détaillé dans notre précédent dossier sur la sécurité numérique en voyage. ■

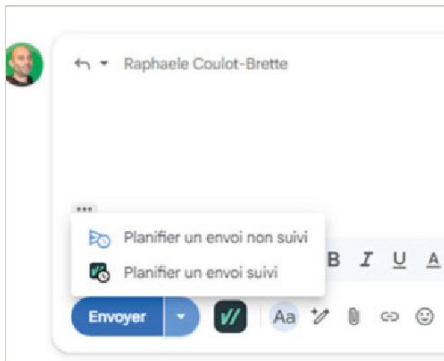
La check-list sécurité à faire dès aujourd'hui

- ⓐ **Changez votre mot de passe** s'il fait moins de 12 caractères ou s'il est utilisé sur plusieurs services.
- ⓐ **Installez un gestionnaire de mots de passe.** Bitwarden est gratuit, open source et très fiable.
- ⓐ **Activez la double authentification** sur votre messagerie principale. C'est le geste le plus efficace.
- ⓐ **Choisissez une appli d'authentification** plutôt que le SMS, plus vulnérable au piratage de carte SIM.
- ⓐ **Consultez l'historique des connexions** de votre compte et révoquez les accès inconnus.
- ⓐ **Faites le ménage dans les applications tierces** connectées à votre messagerie.
- ⓐ **Déconnectez-vous systématiquement** sur tout appareil qui n'est pas le vôtre.

Les fonctions méconnues qui changent la vie

Envoi différé, alias d'adresse, adresses jetables, réponse automatique, modèles de réponse... Votre messagerie regorge de fonctionnalités que la quasi-totalité des utilisateurs n'ont jamais explorées. Pourtant, certaines d'entre elles peuvent transformer radicalement votre rapport au mail au quotidien.

C'est l'une des fonctions les plus pratiques et les plus méconnues des messageries modernes. **L'envoi différé** vous permet de rédiger un e-mail à n'importe quel moment et de programmer son envoi à une heure précise. Vous rédigez un message à minuit mais vous ne voulez pas qu'il arrive dans la boîte de votre interlocuteur au milieu de la nuit ? Planifiez son envoi à neuf heures le lendemain matin. Vous pensez à quelque chose un dimanche soir mais souhaitez que le message parte lundi à la première heure ? Même principe. Par exemple, cette fonction est disponible dans Gmail – via la petite flèche à droite du bouton « Envoyer » – ainsi que dans Outlook, Spark et la plupart des clients modernes. Elle est particulièrement utile dans un contexte professionnel pour soigner son image, gérer différents fuseaux horaires ou tout simplement organiser sa communication de manière plus réfléchie.



Les alias: une adresse différente pour chaque usage

Un **alias d'adresse e-mail** est une adresse secondaire qui redirige automatiquement tous les messages vers votre boîte principale. Pour le monde extérieur, c'est une adresse à part entière. Pour vous, tout arrive au même endroit, de manière transparente. L'intérêt est double. D'abord, vous pouvez créer un alias différent selon vos usages : achats en ligne, abonnements, réseaux sociaux, démarches administratives.



Si un de ces alias commence à recevoir du spam, vous savez immédiatement d'où vient la fuite – et vous pouvez le désactiver sans toucher à votre adresse principale. Ensuite, votre vraie adresse reste protégée des collecteurs de données et des robots d'aspiration d'adresses.

Gmail propose une astuce simple et gratuite : il suffit d'ajouter un signe « + » suivi de n'importe quel mot-clé après votre identifiant, avant le @. Par exemple, si votre adresse est jean.dupont@gmail.com, vous pouvez donner jean.dupont+achats@gmail.com à un site d'e-commerce – le message arrivera dans votre boîte Gmail normale, et vous pourrez créer un filtre automatique pour le classer.

Les adresses temporaires: idéales pour les inscriptions ponctuelles

Vous souhaitez accéder au contenu d'un site qui exige une inscription mais vous ne voulez pas lui confier votre vraie adresse ? **Les services d'adresses temporaires** sont

faits pour ça. Des outils comme Guerrilla Mail ou Temp Mail génèrent en quelques secondes une adresse valide pendant quelques minutes ou quelques heures, le temps de recevoir un e-mail de confirmation. Ces adresses sont anonymes, éphémères et ne nécessitent aucune inscription.

Elles ne doivent en revanche jamais être utilisées pour des services importants – banque, administration, abonnements auxquels vous aurez besoin d'accéder à long terme.

Les modèles de réponse et la signature: soigner ses e-mails en 30 secondes

Si vous envoyez régulièrement des messages similaires – demandes de renseignements, confirmations, remerciements – **les modèles de réponse** vous feront gagner un temps précieux. Gmail les appelle « Réponses standardisées » et les propose dans les paramètres avancés. Outlook les intègre nativement sous le nom de « Réponses rapides ».

Quant à la signature automatique, elle reste l'une des fonctions les plus négligées. Une signature bien configurée avec votre nom, votre prénom, vos coordonnées, éventuellement un lien vers votre site ou votre profil LinkedIn – donne une image soignée et professionnelle à tous vos e-mails sortants, sans effort supplémentaire. ■

Alias et adresses jetables: pourquoi c'est malin

Protégez votre adresse principale. Pour ce faire, commencez par ne la donner qu'à vos contacts de confiance et aux services essentiels. Ensuite, vous pouvez détecter une fuite : par exemple si l'alias jean.dupont+shopping@gmail.com reçoit du spam, vous savez quel site a vendu ou compromis votre adresse. Sinon, testez un service sans risque. En utilisant une adresse temporaire pour les inscriptions ponctuelles, vous évitez des années de newsletters indésirables. Enfin, compartimentez vos usages. Pour cela, utilisez un alias professionnel, un autre alias personnel, un alias encore différent pour les abonnements. Ainsi, vous aurez trois identités réunies une seule boîte.

Le futur du courrier électronique

L'IA, la vie privée et les usages

L'intelligence artificielle est en train de transformer notre façon d'utiliser la messagerie électronique. Pendant ce temps, les attentes en matière de vie privée n'ont jamais été aussi fortes. À quoi ressemblera notre boîte mail dans les prochaines années ? Et que faire dès aujourd'hui pour en tirer le meilleur parti ?



© adobe stock.com

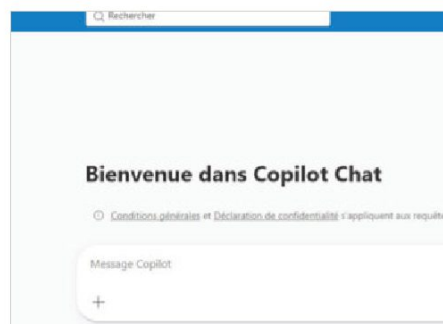
En 2026, l'intelligence artificielle a cessé d'être une promesse pour devenir une réalité quotidienne dans nos messageries. Google a intégré Gemini directement dans **Gmail** : il résume automatiquement les fils de discussion longs, rédige des réponses entières à partir d'une simple instruction en langage naturel, identifie les e-mails qui nécessitent une action prioritaire et peut même planifier des réunions sans quitter l'application.

Microsoft a suivi le même chemin avec Copilot dans **Outlook** : résumé de conversations, rédaction assistée, traduction instantanée, tri intelligent des messages. Pour les abonnés Microsoft 365, ces fonctions sont accessibles dès aujourd'hui et leur adoption est en forte croissance. Du côté des clients tiers, **Spark** et **Canary Mail** proposent leurs

propres assistants IA capables de résumer une conversation dès son ouverture ou de suggérer des formulations adaptées au contexte.

Cette évolution est globalement positive : elle réduit le temps passé sur des tâches répétitives et aide à ne pas passer à côté de l'essentiel. Mais elle soulève aussi des

questions légitimes sur la confidentialité, puisque pour fonctionner, ces assistants analysent le contenu de vos messages. Pour les utilisateurs les plus sensibles à ce sujet, les services comme **Proton Mail** ont clairement annoncé que leurs futures fonctionnalités d'IA resteraient strictement limitées par leur modèle de chiffrement de bout en bout.

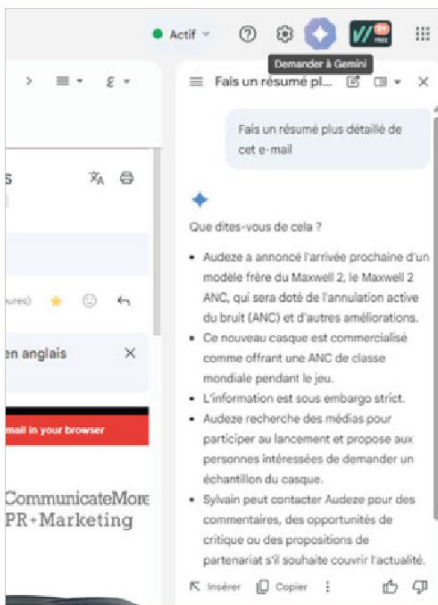


La vie privée, enjeu central des prochaines années

La prise de conscience autour de la confidentialité numérique ne fait que croître en Europe. Le Règlement Général sur la Protection des Données a posé des bases solides en 2018, et ses effets se font de plus en plus sentir. Les services de messagerie respectueux de la vie privée – **Pro-**



© adobestock.com



L'e-mail, identifiant universel et irremplaçable

Malgré toutes les évolutions, une chose reste immuable : l'e-mail demeure l'identifiant universel du monde numérique. On peut changer de réseau social, abandonner une messagerie instantanée, se passer d'un service, mais notre adresse e-mail reste reliée à notre banque, à notre mutuelle, à nos abonnements, à notre iden-

tité administrative numérique. C'est, dans le monde en ligne, quelque chose qui se rapproche d'un document d'identité. Ce principe impose de y accorder une attention particulière. Sécuriser votre messagerie, bien choisir votre service, organiser votre boîte de réception et savoir reconnaître les arnaques ne sont pas des préoccupations réservées aux experts. Aujourd'hui, ce sont des compétences de base pour naviguer sereinement. ■

En résumé

- 1. Activez la double authentification** sur votre messagerie principale.
- 2. Changez votre mot de passe** s'il fait moins de 12 caractères ou s'il est utilisé sur plusieurs services.
- 3. Installez un gestionnaire de mots de passe.**
- 4. Consultez l'historique des connexions** à votre compte et révoquez les accès inconnus.
- 5. Créez des dossiers** et configurez vos premiers filtres automatiques.
- 6. Désabonnez-vous** de toutes les newsletters que vous n'ouvrez plus.
- 7. Créez une adresse secondaire** pour vos inscriptions en ligne.
- 8. Ne cliquez jamais sur un lien suspect** sans avoir vérifié l'adresse réelle de l'expéditeur.
- 9. Réfléchissez à votre service actuel** : répond-il vraiment à vos besoins en matière de confidentialité ?
- 10. Consultez vos e-mails à heures fixes** plutôt qu'en continu, c'est mieux pour garder un maximum de concentration.

ton Mail, Tuta, Infomaniak – continuent de progresser en nombre d'utilisateurs, portés par une méfiance croissante envers les pratiques des géants américains du numérique. La question de la souveraineté numérique – savoir où sont stockées ses données, à quelle législation elles sont soumises et qui peut y accéder – est devenue un argument de poids pour un nombre croissant d'utilisateurs, bien au-delà des seuls militants de la vie privée.

5 services de messagerie électronique européens

Par Sylvain Pichot



Gmail et Outlook dominent, mais plusieurs messageries européennes offrent aujourd'hui des alternatives sérieuses, plus respectueuses de la vie privée

- **Logiciels :** Mailo, GMX Mail, Infomaniak Mail, Mail.fr et Proton Mail
- **Site web :** divers
- **Version utilisée :** nc

Gmail et Outlook sont actuellement les services de messagerie électronique les plus utilisés au monde. Cependant, ils ne sont pas les seuls à pouvoir répondre aux besoins du grand public comme des professionnels. Depuis quelques années, plusieurs solutions européennes ont gagné en maturité et proposent une expérience

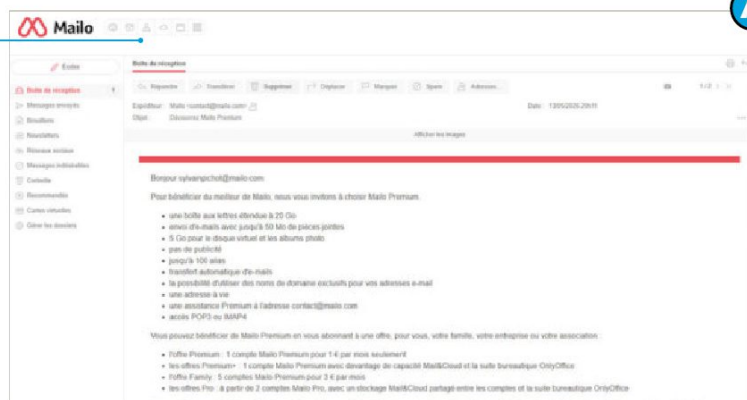
complète. En outre, on peut leur reconnaître un atout qui est loin d'être négligeable : elles sont plus respectueuses des données personnelles. Hébergées en Europe, conformes au RGPD et parfois pensées dès l'origine pour la confidentialité, elles offrent aujourd'hui du stockage, des applications mobiles, des calendriers ou encore des outils de synchro-

nisation très convaincants. Certaines misent sur la simplicité, d'autres sur la sécurité ou sur des offres familiales et professionnelles plus souples. Pour ne plus être dépendant des grands acteurs américains, ces alternatives représentent une vraie option pour reprendre la main sur sa messagerie sans perdre en confort ni en efficacité au quotidien.

Mailo

Mailo est une alternative française à Gmail et Outlook qui mise avant tout sur la protection des données personnelles et sur une expérience simple à prendre en main. Héritière de Net-C, la plateforme s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux familles, avec des fonctionnalités pensées pour faciliter l'usage au quotidien et accompagner les plus jeunes. Son interface permet de gérer vos e-mails, votre agenda, vos contacts et un espace de stockage en ligne depuis un seul compte. C'est donc une solution assez complète. La version gratuite convient parfaitement à un usage standard, mais si vous en voulez plus, il y a également des offres payantes ajoutant davantage d'espace, supprimant la publicité et apportant quelques options supplémentaires. Hébergée en France, Mailo s'inscrit dans une logique de respect du RGPD et affirme ne pas exploiter les messages à des fins commerciales. Si vous voulez une messagerie locale, éthique et fonctionnelle, c'est une option sérieuse, rassurante et bien adaptée au quotidien. **A**

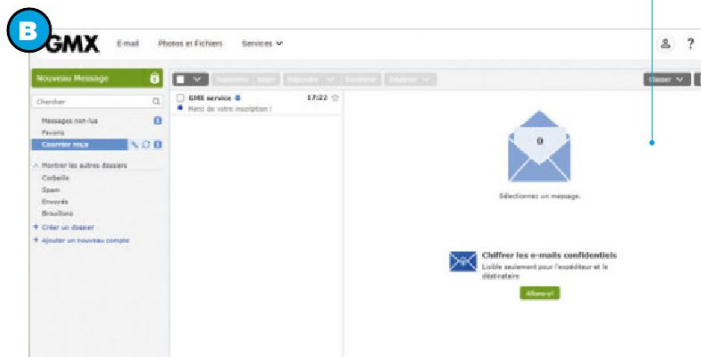
www.mallo.com/fr



GMX Mail

GMX Mail est un service de messagerie allemand lancé en 1997 par United Internet, l'un des leaders européens du web. Nous avons trouvé qu'il était particulièrement généreux offrant 65 Go de stockage gratuit, une protection antivirus et antispam intégrée, ainsi qu'un chiffrement des e-mails. L'interface web est sobre et fonctionnelle, disponible en français, et des applications mobiles vous permettent de consulter vos messages où que vous soyez. En outre, GMX propose également un agenda, un carnet d'adresses et un coffre-fort pour stocker des fichiers sensibles. Les formules payantes présentent des fonctionnalités premium comme la suppression de la publicité, un nom de domaine personnalisé et un espace de stockage encore plus grand. **B**

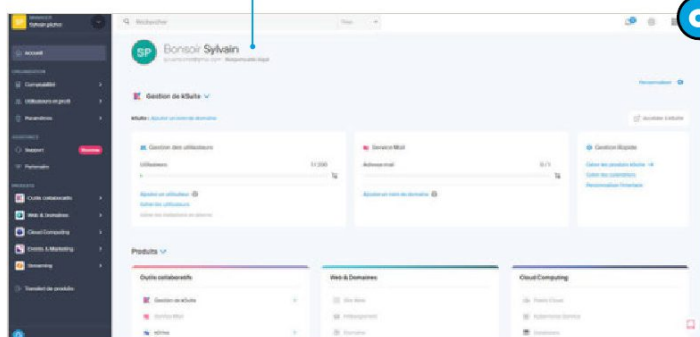
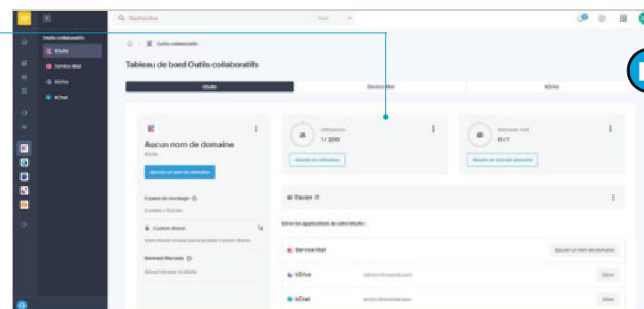
www.gmx.fr



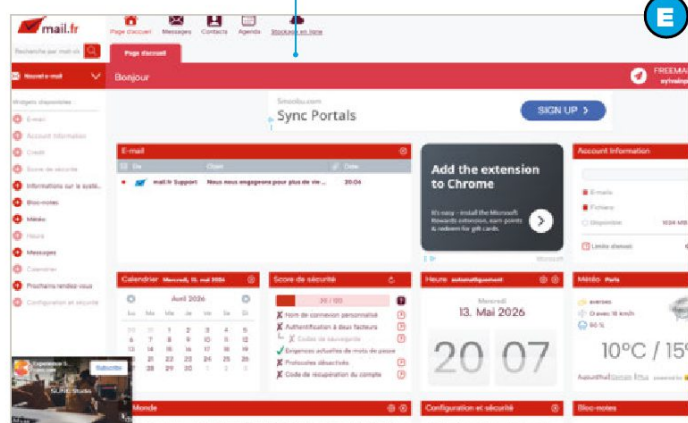
Infomaniak Mail

Infomaniak est une entreprise suisse indépendante spécialisée dans l'hébergement web, le cloud et les services numériques éthiques. Sa messagerie bénéficie de la même rigueur que l'ensemble de ses solutions, à savoir des données hébergées en Suisse, des data centers alimentés par des énergies renouvelables et aucune exploitation commerciale des informations personnelles. La version gratuite propose 20 Go de stockage, ce qui est largement suffisant pour un usage courant, et les abonnements payants permettent d'aller bien au-delà. L'interface est moderne, fluide et bien pensée, avec des applications mobiles disponibles sur iOS et Android. Infomaniak Mail s'intègre parfaitement avec kDrive, le service de stockage cloud de l'entreprise, ainsi qu'avec un agenda et un gestionnaire de contacts. Il est aussi compatible avec des clients tiers comme Thunderbird via IMAP. 

www.infomaniak.com/fr/ksuite



Mail.fr



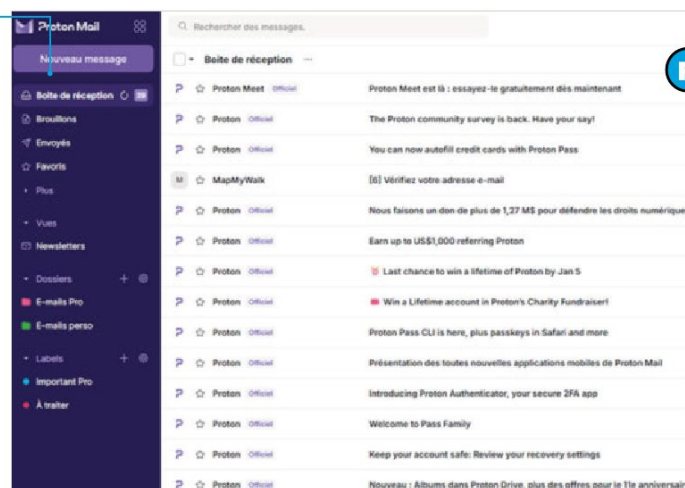
Mail.fr est une messagerie francophone développée par United Internet, la même société à l'origine de GMX. Il s'agit d'une solution simple, fiable et conforme à la réglementation européenne. La prise en main est rapide grâce à une interface épurée, et le service inclut un système de filtres antispam et antivirus efficace pour limiter les messages indésirables. Mail.fr propose également un agenda en ligne, un carnet d'adresses synchronisable et une application mobile disponible sur iOS et Android pour gérer ses emails en déplacement. Le stockage gratuit est plus modeste que chez GMX, mais des formules payantes très abordables permettent d'étendre cet espace selon les besoins. Les données sont hébergées en Europe, et le service s'engage à respecter le RGPD sans exploiter les messages à des fins publicitaires ciblées. 

mail.fr

Proton Mail

Proton Mail est sans doute la messagerie européenne la plus connue en matière de sécurité et de confidentialité. Fondée en 2013 par des chercheurs du CERN à Genève, elle repose sur un chiffrement de bout en bout qui rend les e-mails illisibles, y compris pour les équipes de Proton. La version gratuite offre une adresse e-mail et 500 Mo de stockage, tandis que les abonnements payants débloquent jusqu'à 500 Go, des alias, des domaines personnalisés et un VPN intégré. L'interface est soignée, disponible en version web et via des applications mobiles sur iOS et Android, ainsi qu'une application Bureau. Proton propose également un calendrier chiffré, un gestionnaire de mots de passe et un espace de stockage cloud sécurisé avec Proton Drive. Basée en Suisse, la société bénéficie d'une législation particulièrement protectrice des données. 

proton.me/fr/mail



Faites des économies pour vos vacances avec un VPN

Par Sylvain Pichot



Vous cherchez à comparer les prix des voyages ? Découvrez comment tester des tarifs de billets, d'hôtels ou de location de voiture avec un logiciel VPN, tout en gardant des attentes réalistes.

- **Logiciels :** NordVPN (ou tout autre VPN fiable)
- **Site web :** le site officiel du VPN choisi
- **Version utilisée :** nc

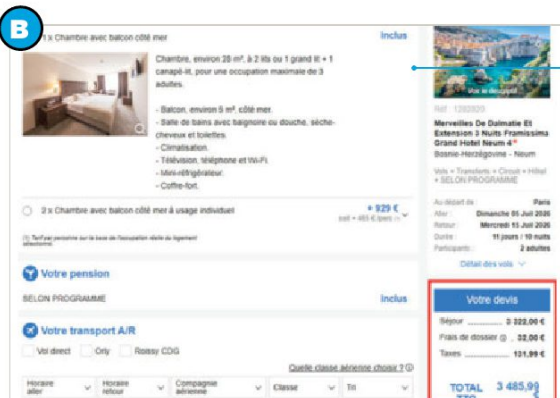
Depuis quelques années, de nombreux voyageurs ont le réflexe de comparer les prix en ligne avant de réserver. C'est une bonne habitude, mais sachez qu'elle ne suffit pas toujours à obtenir le tarif le plus intéressant. En effet, selon le site consulté, le pays de connexion, la

devise affichée, les cookies enregistrés sur votre navigateur peuvent influencer plus ou moins ce que vous voyez à l'écran. C'est là qu'un logiciel VPN (Virtual Private Network), de réseau privé virtuel, peut devenir utile. Ainsi, en changeant votre localisation virtuelle, vous pouvez vérifier si un site de

voyage affiche des prix différents selon la région. Attention toutefois car ce n'est ni automatique ni miraculeux. Les écarts existent parfois, mais ils dépendent du site, du moment et surtout du type de réservation que vous vous apprêtez à faire. Voici comment tester ces différences simplement.

Installez votre VPN

La première étape consiste à choisir un VPN fiable et à l'installer sur votre appareil. Il en existe de très nombreux et certains sont particulièrement réputés : NordVPN, ProtonVPN, CyberGhost, ExpressVPN ou encore Surfshark, par exemple. Depuis la France, rendez-vous sur le site officiel du service qui vous paraît le plus adapté, puis téléchargez l'application correspondant à votre ordinateur, votre smartphone ou votre tablette, selon l'appareil que vous souhaitez utiliser. L'installation est très simple car il suffit de suivre les instructions affichées à l'écran, puis de créer un compte (obligatoire pour utiliser le service pleinement). Pour débiter, pensez à privilégier une interface claire et des serveurs bien répartis dans le monde entier. La plupart des VPN proposent des connexions gratuites mais les versions payantes sont nettement plus fournies en fonctionnalités. Une fois l'application ouverte, prenez le temps de repérer le bouton de connexion rapide, le choix des pays et le menu des paramètres. Vous avez ainsi un outil prêt à l'emploi pour comparer les tarifs de voyage dans de bonnes conditions. **A**

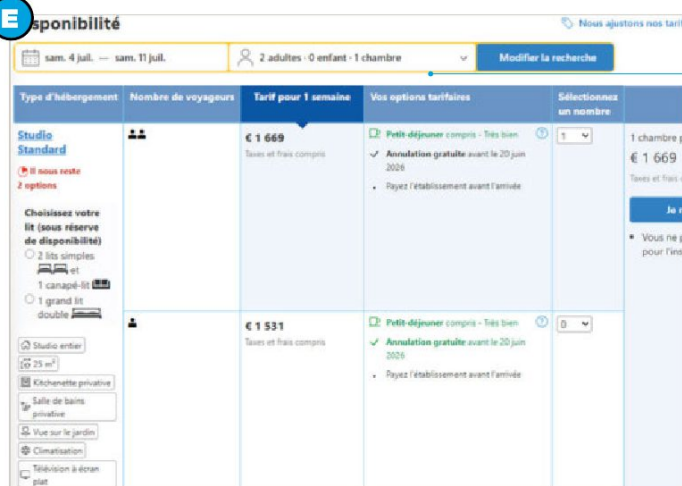
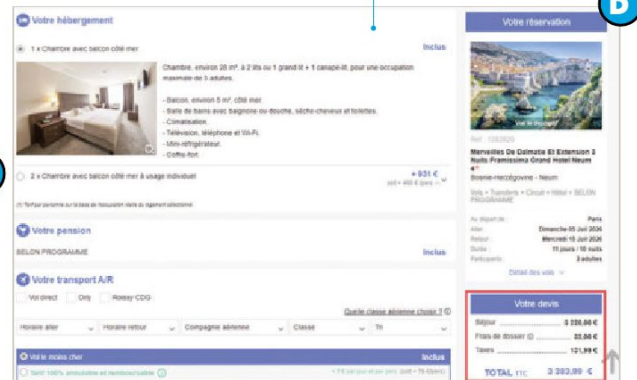
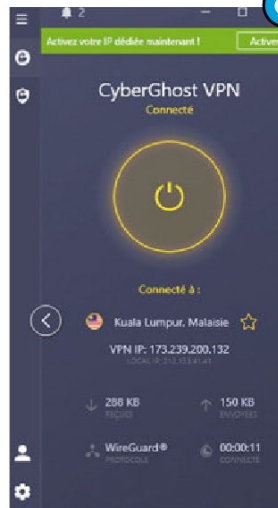


Notez le prix de départ

Avant de faire votre recherche, commencez par établir un prix de référence sans VPN. Ouvrez votre navigateur, puis recherchez le vol, l'hôtel ou la voiture de location qui vous intéresse depuis votre connexion habituelle en France. Notez le tarif affiché, ainsi que la devise, les frais éventuels et les conditions de réservation. Ensuite, activez une fenêtre de navigation privée et effacez si possible les cookies liés au site concerné. Refusez les nouveaux cookies proposés. Cette étape est utile, car la plupart des services utilisent votre historique pour personnaliser l'affichage. Gardez en tête qu'une navigation privée ne bloque pas tout, mais elle permet d'obtenir une comparaison plus saine. Vous aurez ainsi une base claire pour vérifier si le VPN change réellement quelque chose. **B**

Testez plusieurs pays

Une fois ce premier repère noté, connectez-vous à un serveur situé dans un autre pays et relancez exactement la même recherche. Vous pouvez tester plusieurs localisations, par exemple le pays de départ, le pays de destination ou un autre marché fréquenté par les voyageurs. Dans certains cas, les prix peuvent varier selon les régions, notamment pour les billets d'avion. Voici quelques exemples de pays où les tarifs plus bas ont parfois été observés : Malaisie, Argentine, Thaïlande, Mexique, Inde, Hong Kong. Considérez-les comme des pistes de test, pas comme une règle universelle. Si le prix baisse, comparez aussi les frais annexes, la devise finale et les conditions de paiement. Si rien ne change, cela signifie simplement que le site ne pratique pas de différence visible dans votre cas. **C D**

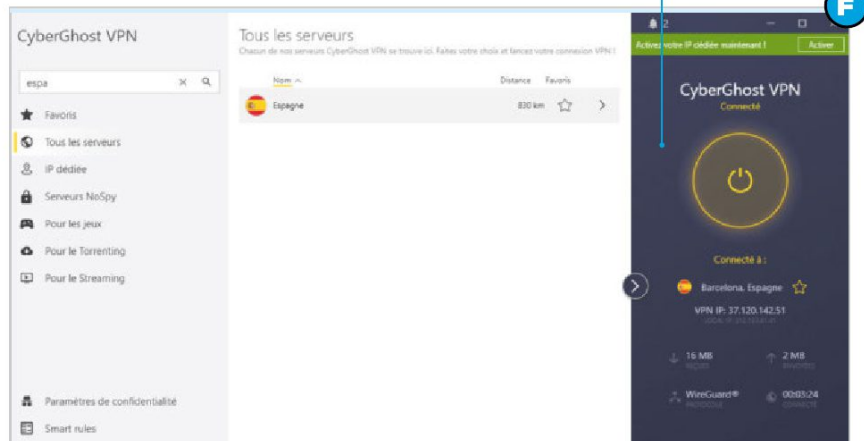


Comparez les autres réservations

La même méthode peut servir pour les hôtels et les locations de voiture. Refaire une recherche sur plusieurs serveurs peut révéler des écarts de prix, mais il faut aussi tenir compte de la saison, de la demande locale et des promotions en cours. Un même établissement peut afficher un tarif différent selon la devise ou la région de navigation, sans que cela soit systématique. C'est pourquoi il est important de comparer le montant total, et pas seulement le prix de base. Si vous voyez une offre intéressante, vérifiez aussi les conditions d'annulation, le petit-déjeuner, les taxes locales et les frais de service. Le plus simple consiste à faire trois essais : depuis la France, depuis le pays de destination et depuis un autre pays au hasard. **E**

Gardez les bons réflexes

Un VPN ne sert pas uniquement à chercher un meilleur prix. Il permet aussi de protéger votre connexion, surtout sur les réseaux Wi-Fi publics d'un hôtel, d'un aéroport ou d'un café. C'est un vrai plus quand vous consultez vos comptes, entrez les informations de votre carte ou gérez une réservation importante. En revanche, gardez en tête que le logiciel VPN améliore votre confidentialité, mais qu'il ne garantit pas une économie à chaque essai. Les plateformes peuvent bloquer certaines connexions, appliquer leurs propres règles ou afficher des prix identiques partout. Pour résumer, utilisez le VPN comme un outil de comparaison et de sécurité, pas comme une promesse de tarif magique. **F**



Gagnez du temps avec Copilot et les modèles 365

Par Sylvain Pichot

Depuis l'arrivée de Copilot dans Microsoft 365, vous bénéficiez d'un assistant personnel boosté à l'intelligence artificielle. Pratique, celui-ci est directement intégré à vos applications préférées. Vous n'avez aucun module supplémentaire à installer ou une quelconque configuration à réaliser. Copilot est immé-

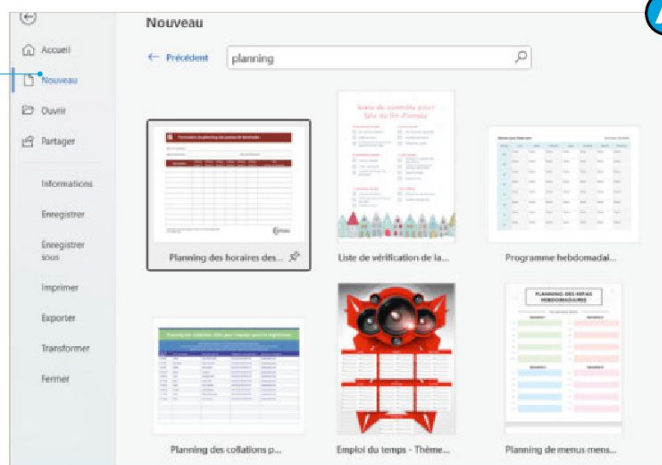
diatement disponible. Que vous souhaitiez rédiger un document, créer une présentation ou organiser vos données, Copilot et les modèles prédéfinis vous font gagner un temps précieux. En effet, même si vous débutez, ces outils sont pensés pour vous guider pas à pas, sans connaissances techniques particulières. Dans ce tutoriel, nous

allons vous montrer comment utiliser Copilot et les modèles dans Word, Excel, PowerPoint et Outlook, pour vous permettre de travailler plus efficacement et sans stress. Vous serez ainsi beaucoup plus productif et pourrez utiliser ce temps gagné pour faire d'autres choses, qu'elles soient professionnelles ou personnelles.

- **Logiciel :** Microsoft 365 (Word, Excel, PowerPoint, Outlook)
- **Site :** <https://www.microsoft.com/fr-fr/microsoft-365>
- **Version utilisée :** Microsoft 365 en ligne et applications de bureau (version française)
- **Création de compte :** avoir un compte Microsoft

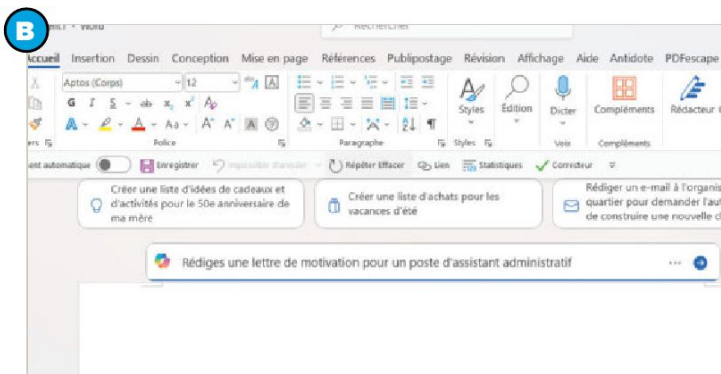
Créez un document avec un modèle dans Word

Pour commencer, ouvrez **Word** depuis votre espace **Microsoft 365** en ligne ou en utilisant l'application installée sur votre ordinateur. Sur la page d'accueil, cliquez sur **Nouveau** puis choisissez **Modèles**. Vous verrez une galerie de modèles pour tous les usages : lettres, CV, rapports, invitations, etc. Sélectionnez le modèle qui vous intéresse en cliquant dessus. Le document s'ouvre automatiquement, prêt à être personnalisé. Dans la version française, tous les menus sont en français : cherchez **Fichier**, **Nouveau**, puis **Modèles**. Les modèles sont conçus pour vous faire gagner du temps : il suffit de remplacer les exemples de texte par vos propres informations. N'hésitez pas à explorer plusieurs modèles pour trouver celui qui correspond le mieux à votre besoin. Plus il sera pertinent et proche de ce que vous souhaitez réaliser et moins vous passerez de temps dessus. Une fois votre document prêt, cliquez sur **Fichier** puis **Enregistrer** sous pour le sauvegarder sur **OneDrive** ou dans l'un des dossiers de votre ordinateur. **A**



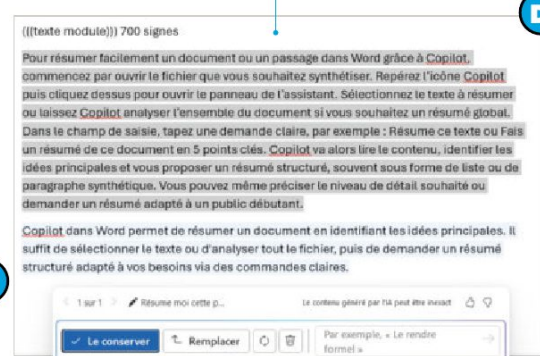
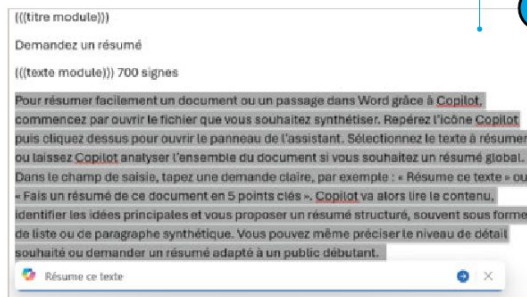
Demandez à Copilot de rédiger ou corriger un texte

Dans **Word**, Copilot est accessible via une icône en forme de petit avion ou directement dans la barre latérale à droite. Cliquez dessus pour ouvrir la fenêtre **Copilot**. Dans le champ **Posez-moi une question**, saisissez ce que vous souhaitez : par exemple, « **Rédige une lettre de motivation pour un poste d'assistant administratif** » ou « **Corrige mon texte** ». Copilot génère alors une proposition que vous pouvez insérer dans votre document en un clic. Pour corriger un texte, sélectionnez le passage concerné, puis demandez à Copilot « **Corrige ce texte** ». L'assistant vous propose une version améliorée, que vous pouvez accepter ou modifier. Si vous débutez, n'ayez pas peur d'essayer différentes demandes : Copilot comprend le français et s'adapte à vos besoins. **B**



Demandez un résumé

Pour résumer facilement un document ou un passage dans **Word** grâce à Copilot, commencez par ouvrir le fichier que vous souhaitez synthétiser. Repérez l'icône **Copilot** puis cliquez dessus pour ouvrir le panneau de l'assistant. Sélectionnez le texte à résumer ou laissez Copilot analyser l'ensemble du document si vous souhaitez un résumé global. Dans le champ de saisie, tapez une demande claire, par exemple : « **Résume ce texte** » ou « **Fais un résumé de ce document en 5 points clés** ». Copilot va alors lire le contenu, identifier les idées principales et vous proposer un résumé structuré, souvent sous forme de liste ou de paragraphe synthétique. Vous pouvez même préciser le niveau de détail souhaité ou demander un résumé adapté à un public débutant. **C D**



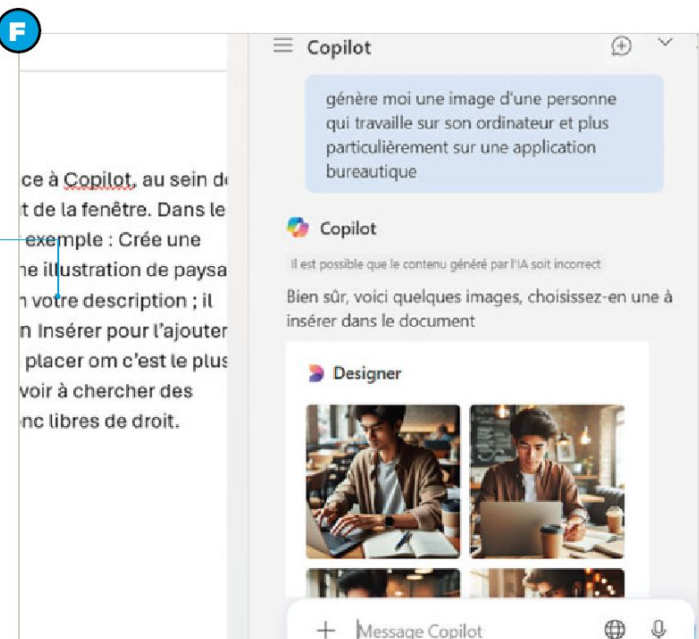
Créez des titres efficaces

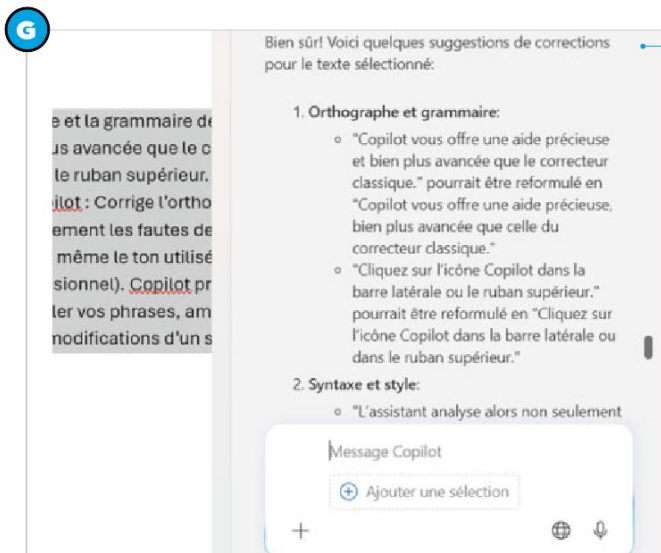
Pour générer des titres ou des sous-titres accrocheurs dans **Word** avec Copilot, ouvrez votre document et placez votre curseur à l'endroit où vous souhaitez insérer un titre. Cliquez sur l'icône **Copilot**, puis saisissez une demande claire comme : « **Propose un titre pour ce document** » ou « **Génère un sous-titre pour ce paragraphe** ». Copilot analyse le contenu déjà présent et vous suggère plusieurs options adaptées au sujet. Vous pouvez choisir celle qui vous plaît le plus, puis l'insérer d'un simple clic. Si le résultat ne vous convient pas, n'hésitez pas à reformuler votre demande ou à demander d'autres suggestions. Cette méthode vous aide à structurer vos textes et à capter l'attention du lecteur, même si vous débutez. **E**



Insérez des images originales

Pour enrichir vos documents **Word** avec des images originales grâce à Copilot, au sein de votre application, cliquez sur l'icône **Copilot** dans le ruban en haut de la fenêtre. Dans le volet **Copilot** qui s'ouvre à droite, tapez une demande précise, par exemple : « **Crée une image d'un bureau moderne avec des plantes vertes** » ou « **Génère une illustration de paysage en style aquarelle** ». Copilot va alors générer plusieurs images selon votre description ; il vous suffit de choisir celle qui vous plaît et de cliquer sur le bouton **Insérer** pour l'ajouter à votre document. Vous avez ensuite tout le loisir de l'éditer et de la placer où c'est le plus pertinent pour vous au sein de votre fichier. Cette astuce évite d'avoir à chercher des images sur Internet et surtout elles sont totalement uniques et donc libres de droits. **F**



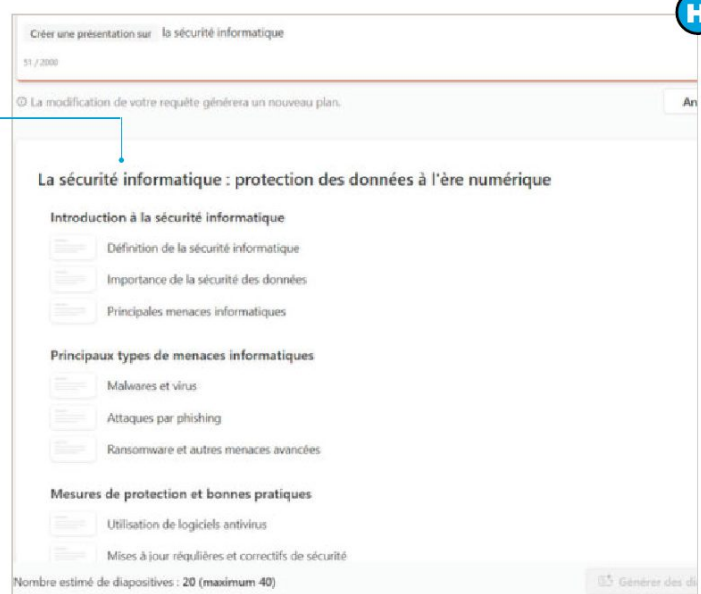


Corrigez l'orthographe et la grammaire

Pour corriger efficacement l'orthographe et la grammaire de vos textes dans **Word**, Copilot vous offre une aide précieuse et bien plus avancée que le correcteur classique. Cliquez sur l'icône **Copilot** dans la barre latérale ou le ruban supérieur. Sélectionnez le texte que vous souhaitez vérifier, puis demandez à Copilot : « **Corrige l'orthographe et la grammaire de ce texte** ». L'assistant analyse alors non seulement les fautes de frappe, mais aussi les erreurs de syntaxe, les incohérences de style et même le ton utilisé, pour s'assurer que votre texte soit adapté au contexte (formel ou occasionnel). Copilot propose ensuite des corrections claires et des suggestions pour reformuler vos phrases, améliorer la fluidité ou enrichir le vocabulaire. Vous pouvez accepter les modifications d'un simple clic ou les ajuster selon vos préférences. **G**

Générez rapidement une présentation dans PowerPoint

Ouvrez **PowerPoint** et cliquez sur **Nouveau** puis **Modèles**. Choisissez un modèle adapté à votre sujet (présentation professionnelle, album photo, rapport, etc.). Pour gagner encore plus de temps, utilisez **Copilot** en cliquant sur son icône dans la barre latérale. Dans la zone de saisie, tapez par exemple : « **Crée une présentation de 5 diapositives sur la sécurité informatique** ». Copilot prépare alors une trame complète, avec titres et suggestions de contenu. Vous pouvez ensuite personnaliser chaque diapositive en ajoutant vos textes, images ou graphiques. Enregistrez votre présentation en cliquant sur **Fichier** puis **Enregistrer sous**. **G**



Pour bien utiliser Copilot

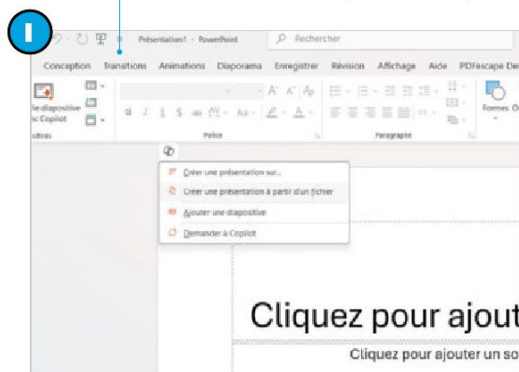
- Formulez vos demandes simplement et en français.
- Essayez différentes formulations pour affiner les réponses de Copilot.
- N'hésitez pas à explorer la galerie de modèles dans chaque application.
- Enregistrez régulièrement votre travail pour ne rien perdre.
- Si vous êtes bloqué, posez directement votre question à Copilot : il est là pour vous aider, même sur des tâches simples.

Copilot et les modèles de Microsoft 365 sont vos alliés pour gagner du temps et travailler plus sereinement, même si vous débutez. N'hésitez pas à explorer, tester et demander de l'aide à Copilot pour toutes vos tâches bureautiques. Vous verrez, avec un peu de pratique, tout devient plus facile !

Créez une présentation à partir de plusieurs sources

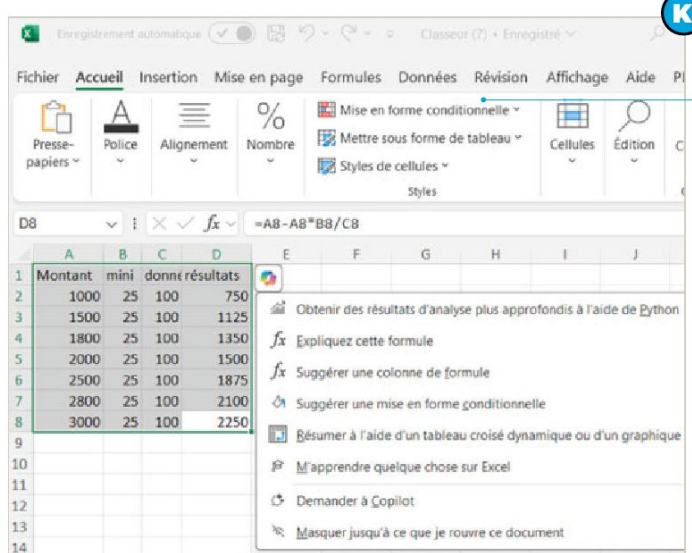
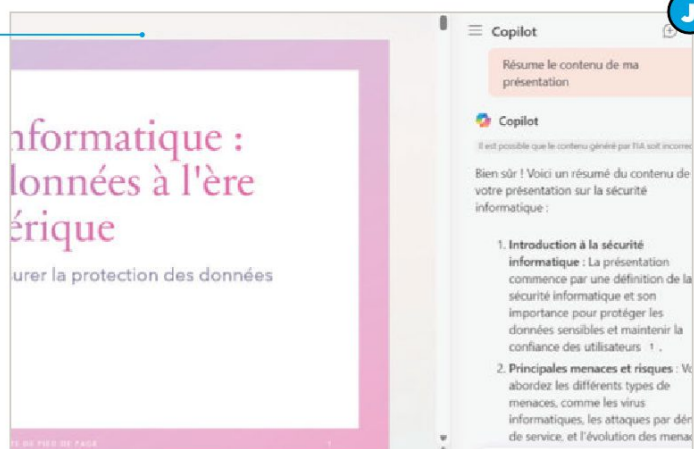
Commencez par ouvrir **PowerPoint** et cliquez sur l'icône **Copilot** dans le ruban. Choisissez l'option **Créer une présentation à partir d'un fichier** puis sélectionnez les documents **Word**, **Excel** ou **OneNote** stockés sur votre **OneDrive** ou **SharePoint** que vous souhaitez intégrer. Copilot analyse alors le contenu de chaque fichier, extrait les informations essentielles et génère automatiquement une présentation structurée, avec titres, textes et parfois même des images ou des graphiques adaptés.

Vous pouvez ensuite personnaliser les diapositives, ajouter ou supprimer du contenu, et affiner le résultat selon vos besoins. Cette méthode vous permet de centraliser des informations issues de plusieurs documents sans tout ressaisir manuellement, ce qui est très pratique pour préparer des réunions ou des synthèses importantes. **I**



Adaptez la présentation à votre audience

Pour adapter le contenu de votre présentation **PowerPoint** à votre public cible et faciliter la navigation, Copilot propose deux fonctionnalités complémentaires très pratiques. Commencez par demander à Copilot : « **Adapte cette présentation pour un public débutant** » ou « **Simplifie le vocabulaire et la structure** ». L'assistant reformule alors le texte de vos diapositives pour le rendre plus accessible et compréhensible, en tenant compte du niveau de vos spectateurs. Ensuite, pour organiser une présentation longue, demandez-lui : « **Résume le document** ». Copilot génère automatiquement une liste à puces des points essentiels de votre présentation qu'il ne vous reste plus qu'à intégrer au sein d'un sommaire. **J**

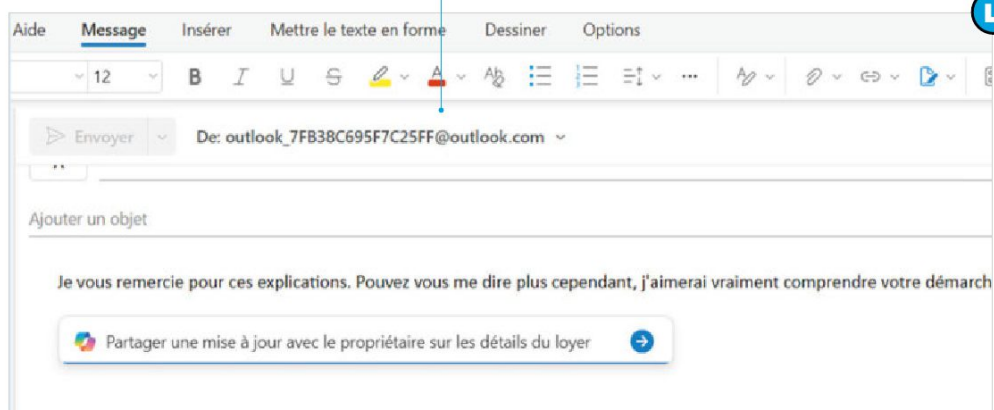


Utilisez Copilot pour analyser des données dans Excel

Dans **Excel**, commencez par ouvrir un nouveau classeur à partir d'un modèle (budget, planning, liste de tâches...). Cliquez sur **Fichier**, **Nouveau**, puis choisissez **Modèles**. Saisissez vos données dans le tableau, puis ouvrez **Copilot** via l'icône dédiée. Dans la zone de saisie, demandez par exemple : « **Analyse ce tableau et donne-moi les principales tendances** » ou « **Crée un graphique à partir de ces données** ». Copilot vous propose alors une analyse ou génère automatiquement un graphique adapté. Vous pouvez accepter la suggestion ou la modifier selon vos besoins. N'hésitez pas à demander de l'aide à Copilot pour formuler des calculs ou organiser vos données plus efficacement. **K**

Rédigez vos emails avec Copilot dans Outlook

Dans **Outlook**, Copilot vous assiste pour rédiger, corriger ou résumer vos emails, ce qui simplifie grandement la gestion de votre messagerie au quotidien. Attention, à l'heure de l'écriture de ces lignes, Copilot n'est pas disponible dans les applications **Outlook** installées sur votre ordinateur (Classic ou moderne). Il est uniquement proposé au sein de la version Web, disponible via votre navigateur Internet. Demandez-lui de saisir un texte que vous pouvez relire, adapter et envoyer en quelques clics. Vous pouvez aussi utiliser les modèles d'Outlook pour gagner du temps sur les messages courants, comme les réponses automatiques, les invitations à une réunion ou les confirmations de rendez-vous. Grâce à Copilot, il est aussi possible d'ajuster le ton et le style de vos emails selon le destinataire, pour des échanges toujours adaptés et professionnels. **L**



iOS 26.5 : une mise à jour majeure



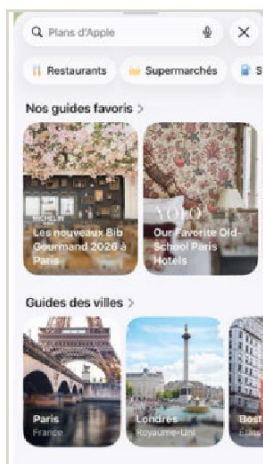
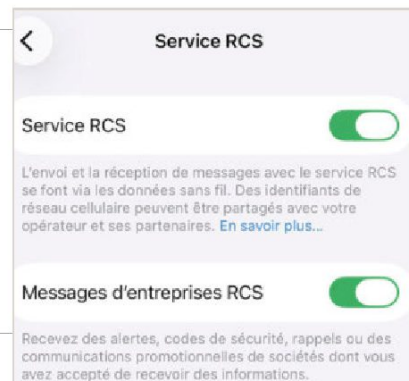
Par RC

Quand les versions d'iOS basculent en .5, il s'agit généralement de mises à jour majeures. iOS 26.5, qui peut être téléchargé depuis quelques semaines, n'échappe pas à la règle.

Le chiffrement de A à Z

On se souvient qu'iOS 26 avait apporté la compatibilité RCS entre iOS et Android, ce qui permettait de savoir si votre SMS était bien arrivé ou encore était lu sur un smartphone Android. Désormais, c'est le chiffrement RCS de bout en bout qui est disponible sur la version 26.5 d'iOS. Cette nouveauté est en phase d'activation et

dépendra surtout de votre opérateur et de son bon vouloir à mettre en place cette fonction sur ses services. Pour y accéder, il faudra aller dans **Réglages/App/Messages** afin de vérifier l'activation RCS à la rubrique **Message texte**. Un cadenas apparaîtra alors sous le nom de votre interlocuteur quand la conversation est cryptée.



Des catégories localisées

Plans gagne une petite modification avec l'arrivée de catégories dans votre localisation : **Restaurants**, **Supermarchés** ou encore **Stations-service**. C'est plus intelligent que ce que la marque nommait **Lieux à proximité** par le passé. Les informations sont censées étudier votre comportement pour afficher en priorité vos recherches ou centres

d'intérêt. Attention, aux USA et au Canada, Apple en profitera pour afficher de la publicité dans cette partie de son application, les commerces pourront s'y présenter et les propositions publicitaires deviendront plus pertinentes selon vos usages. Cela dit, le leader du marché dans le domaine, Google Maps, le fait déjà...

Au bon cœur des marques

Grâce à l'Union européenne, vous devriez être en mesure de pouvoir transférer des activités en direct, des notifications vers des appareils non Apple, mais aussi d'interagir avec certaines applications depuis un terminal non-Apple, entendez par là un objet connecté qui ne serait pas une Apple Watch. Sauf que pour se conformer à cette directive, chaque constructeur doit mettre à jour applications et appareils. Il faudra donc être patient pour voir cette fonction activée complètement.



À la demande

En allant dans **Réglages/Fond d'écran**, il est possible de télécharger la collection **Pride 2026**. On y retrouve plusieurs écrans reprenant le drapeau arc-en-ciel célébrant les communautés LGBTQ+. Apple ne pousse pas les fonds d'écran d'office dans votre smartphone, il faut les charger manuellement.



ÇA FAIT DU BIEN DE TOURNER LA PAGE

INFORMER. DIVERTIR. APPROFONDIR.

PRIX RELAY-SEPM DES **MAGAZINES** DE L'ANNÉE 2026

RELAY. **sepm** SYNDICAT
DES ÉDITEURS
DE LA PRESSE
MAGAZINE



LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2026

Découvrez chez RELAY les **magazines** de l'année.

Madame
Bovary

Des spams téléphoniques pilotés par IA

Qui n'a pas entendu parler ces jours derniers de l'utilisation de l'IA dans les appels téléphoniques abusifs ? Ce phénomène reposerait sur une captation de voix pour l'utiliser par la suite dans une arnaque. Faisons un point sur l'intervention de l'intelligence artificielle dans les spams téléphoniques et sur les véritables risques encourus.

Pour commencer, il faut savoir que les sociétés auxquelles les entreprises confient leurs campagnes de télémarketing (comme l'on disait au siècle dernier) sont souvent payées selon plusieurs niveaux d'efficacité. Ainsi, on pourra considérer que conserver un appelé en ligne pendant un certain temps est un premier palier, puis que la prise de contact et enfin le transfert vers un acte d'achat sont d'autres niveaux plus rémunérateurs pour le gestionnaire des appels. Sauf qu'avant, c'était l'interlocuteur qui se présentait, annonçait sa société, et commençait son argumentaire. Or, bien souvent, vous coupiez l'appel avant que l'opération ne commence à lui rapporter de l'argent. Grâce à l'IA, les sociétés ont trouvé le moyen de passer deux paliers sans intervention humaine, donc sans coût supplémentaire. En premier lieu, l'appelant vous téléphone et rien ne se passe tant que vous n'avez pas dit un mot. Plus cela dure, plus les X secondes nécessaires pour qu'un contact soit rémunérateur sont faciles à atteindre. Mieux, ici, après votre classique « Allo », c'est une IA qui vous parle et peut interagir simplement avec vous. Son but : vous emmener suffisamment loin dans la conversation pour vous dire « *Je vous transfère vers un collaborateur qui va s'occuper de vous* ». Le rôle de l'IA s'achève ici, l'humain prend la main et, seulement à cet instant, l'appel rapporte de l'argent à la société de télémarketing. Charge alors à l'opérateur humain de vous garder en ligne, vous vendre ce qu'il a à vous vendre et, puisque vous êtes captif, convertir l'appel en argent à son tour. Dans ce scénario très fréquent, l'IA n'est là que pour vous « accrocher » et atteindre le moment où l'appel va devenir vraiment rentable, son temps de travail à elle ne coûtant quasiment rien.

Selon les spécialistes que nous avons consultés, créer et personnaliser une IA capable de mener ce type de dialogue est facile et, surtout, les solutions sont peu coûteuses voire gratuites. Autant dire que l'IA risque bien de prendre la main sur les



centres d'appels, tout du moins pour les premiers échanges.

Des arnaques en point de mire ?

Maintenant, voyons le côté obscur de la chose. Un simple « bonjour » de votre part pourrait-il être enregistré et créer une IA possédant votre voix et vos intonations fidèles ? Assurément non. En revanche, plusieurs phrases et un semblant de discussion le pourraient bien. C'est là que l'on peut se poser des questions. Dans un scénario catastrophe, imaginons une IA qui, au lieu d'un mail envoyé à votre carnet d'adresses, appelle tous vos amis pour leur annoncer que vous avez un problème et qu'ils doivent vous dépanner en payant en ligne ou en avançant de l'argent via une carte prépayée. Si un

mail peut arriver à tromper certains de vos contacts, votre voix pourrait en convaincre bien plus. Pas de panique : cela demanderait bien plus de temps de transformer quelques vocaux en une arnaque efficace plutôt que d'utiliser un mail créé une fois et utilisé pour des milliers d'arnaques ! Il n'empêche, le risque est là. Pour l'instant, les conseils entendus ici et là prônent la prudence : un numéro inconnu vous appelle, vous ne dites rien, ni allo, ni bonjour, et vous attendez que l'IA se lance. Et si l'IA ne dit rien ? Dans le doute, vous raccrochez immédiatement. Sauf qu'évolution oblige et recherche absolue bien de pousser votre banque, votre assurance, votre mutuelle à utiliser une IA. Cette dernière cherchera, elle aussi à vous joindre et ne dira peut-être rien en attendant votre « allo ». ■

Écrivez-nous !

@ Adressez vos e-mails en précisant votre adresse électronique dans le corps du texte à : courrier-mp@editions-lariviere.com

Adressez vos courriers postaux à :

✉ Micro Pratique - Courrier des lecteurs
6, rue Olof Palme 92110 Clichy

NOUVEAUTÉ

Casa éditions



SIMPLIFIEZ-VOUS
LA VIE
COMMANDEZ
EN UN FLASH

 **Boutique
Larivière**



34 €95

21 x 28 cm - 160 pages



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Le DLSS 5 de nVidia promet une métamorphose de vos jeux

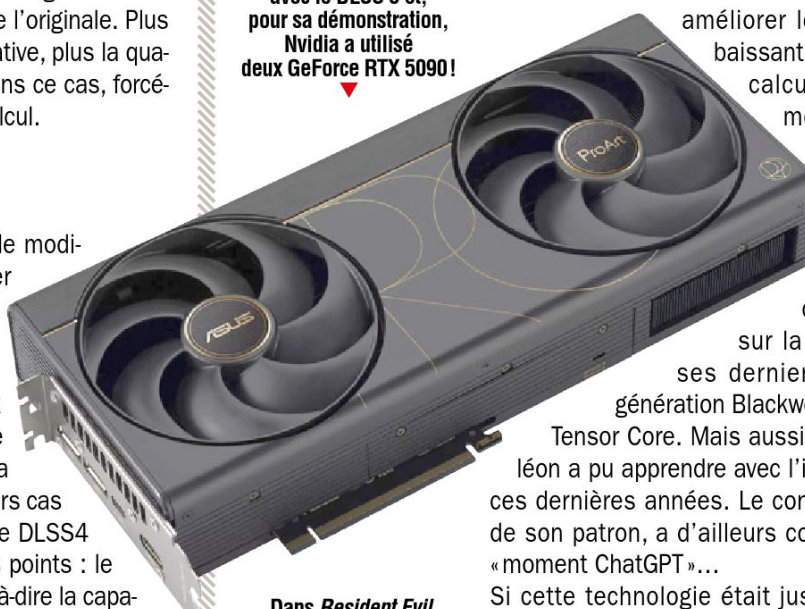
Avec le DLSS 5, nVidia veut fondamentalement changer la méthode de rendu de nos jeux vidéo. Et pour cela, elle s'appuie sur l'intelligence artificielle. Le lancement officiel aura lieu durant l'automne et sera réservé aux cartes graphiques de dernière génération.

Le DLSS est, pour rappel, une technologie qui permet de faire calculer à votre carte graphique les rendus 3D de vos jeux vidéo dans une définition inférieure. Le principe repose sur le fait d'avoir moins de pixels à calculer pour aller plus vite, avant de mouliner pour remettre l'image à l'échelle et de générer les pixels manquants. Il existe plusieurs modes qui vont calculer l'image avec des définitions plus ou moins proches de l'originale. Plus vous serez proche de la définition native, plus la qualité sera conforme à l'originale... Dans ce cas, forcément, vous perdrez en vitesse de calcul.

Les DLSS précédents

Jusqu'ici, nVidia n'a eu de cesse de modifier ses algorithmes pour améliorer les performances. Avec l'arrivée du DLSS 3.0, le caméléon a aussi ajouté le Frame Generation. L'idée ici est de calculer une image sur deux seulement, l'intelligence artificielle affichant une « copie parfaite ». Cela a permis de doubler dans les meilleurs cas le nombre d'images par seconde. Le DLSS4 s'est concentré quant à lui sur trois points : le Multi-Frame Generation (MFG), c'est-à-dire la capacité de générer jusqu'à 5 images par l'IA pour une image calculée, un nouveau modèle de calcul améliorant nettement la qualité de rendu et enfin une baisse drastique de la consommation de mémoire vive utilisée.

Seules les RTX 5000 (génération Blackwell) seront compatibles avec le DLSS 5 et, pour sa démonstration, Nvidia a utilisé deux GeForce RTX 5090!



Dans *Resident Evil Requiem*, outre le visage du personnage, ce qui attire l'œil, c'est par exemple le poteau à gauche qui semble si proche de la réalité avec ses reflets.

Un DLSS 5 qui va encore plus loin (peut-être trop)

Les concurrents d'Intel et d'AMD, qui proposent eux aussi des solutions d'optimisation proches avec le XeSS et le FSR, ont poussé nVidia à se lancer dans une nouvelle quête. Avec le DLSS 5, l'approche est cette fois-ci très différente. On ne cherche pas à améliorer les performances en baissant la définition pour les calculs, mais à offrir un meilleur rendu visuel, en passant par un rendu neuronal (neural rendering) effectué en temps réel. Pour cela, le caméléon s'appuie sur la puissance brute de ses derniers GPU en date, de génération Blackwell (RTX 5000), et ses Tensor Core. Mais aussi tout ce que le caméléon a pu apprendre avec l'intelligence artificielle ces dernières années. Le constructeur, par la voix de son patron, a d'ailleurs comparé le DLSS à un « moment ChatGPT »...

Si cette technologie était jusqu'ici un pilier pour améliorer les performances, le DLSS 5 va modifier concrètement le rendu dans toutes ses dimensions. L'Intelligence artificielle va interpréter le contenu de l'image et modifier le comportement des différents éléments tels que la lumière, les ombres, les tex-





▲ La différence sur *Hogwarts Legacy* est impressionnante. Outre le personnage qui semble nettement plus humain, toute la scène semble bien plus réelle.

tures, les peaux, les cheveux, etc. Bref, l'image telle qu'elle a été imaginée par les développeurs sera intégralement reprise pour être plus jolie, plus réelle et à tous les niveaux. Cette nouvelle technologie a déjà été démontrée par nVidia et les images fournies sont effectivement assez impressionnantes car, outre les visages de personnages qui semblent plus vrais que nature, ce sont aussi les matériaux autour qui sont métamorphosés. Le métal brille ou semble vraiment rouillé, la pierre est granuleuse à souhait, etc.

De vives réprobations

Au moment de son annonce, nVidia a eu le droit à de multiples levées de boucliers, tant de la part des développeurs que des joueurs. En effet, si le rendu semble excellent, il reste que pour assurer sa démonstration de lancement, nVidia exploitait deux cartes de type RTX 5090 ! La première faisait tourner le jeu normalement, la seconde carte étant utilisée uniquement pour les calculs en intelligence artificielle. Pour rappel, une GeForce RTX 5090 se négocie au-delà de 3500 € aujourd'hui... Et plus globalement, les joueurs ne sont pas sûrs de vouloir un rendu aussi réel au sein de leurs jeux. Les premiers échos sont durs car ils reprochent à nVidia d'imposer de l'intelligence artificielle là où il n'y en a pas besoin. Effectivement, le DLSS jusqu'ici permettait d'ajouter de la performance à sa machine, pas de la mettre à genoux pour faire du joli... Quant aux éditeurs et développeurs de jeux, qui visiblement n'avaient pas été préparés par le caméléon, ils ont demandé des comptes ! Le rendu proposé avec ce DLSS 5 peut parfois aller loin par rapport à la copie originale. Dès lors, si les créateurs du jeu avaient fait des choix particuliers, ils sont totalement mis de côté pour ce rendu plus vrai que nature ! Nvidia s'est voulu rassurant sur ces deux points. La société a indiqué que le rendu serait possible sur une seule carte de type RTX 5000 et que les développeurs auront le choix de laisser faire ou pas, de même ils pourront déterminer sur quels éléments le DLSS 5 pourra agir, via des outils dédiés. Ils pourront donc garder le contrôle artistique de leurs œuvres.

Quelques jeux au lancement, rendez-vous cet automne

Ce lancement sera effectif durant l'automne 2026, nVidia faisant actuellement un gros travail d'optimisation sur les premiers titres compatibles mais aussi pour que cela puisse tourner sur des configurations avec une seule RTX 5000. Si nVidia ne communique que sur les RTX 5000, il faudra certainement compter sur les modèles les plus haut de gamme comme les RTX 5070, 5080 et 5090. Il y a fort à parier que la prochaine génération de cartes nVidia, les GeForce RTX 6000, auront de meilleures performances dans le domaine. Reste à savoir quand celles-ci seront annoncées et quand elles seront réellement disponibles, car actuellement le marché est étranglé par les besoins en intelligence artificielle...

À ce jour, une dizaine de titres supportent le DLSS 5 : *Assassin's Creed Shadows*, *Hogwarts Legacy*, *Starfield*, *Resident Evil Requiem*, *The Elder Scroll V: Oblivion Remastered* et *Delta Force*. On s'étonne un peu de voir un jeu comme *Hogwarts Legacy* puisque ce titre est sorti fin 2023... d'autant que sa suite se fait clairement attendre !

Une annonce en demi-teinte

Sur le papier, ce DLSS de cinquième génération proposé par nVidia va apporter beaucoup de nouvelles choses et s'approcher un peu plus de la réalité en termes de rendu. Il faudra juger sur pièce à sa sortie. Celle-ci aura lieu, pour rappel, cet automne, accompagnée d'une dizaine de titres.

Il faudra aussi observer comment le caméléon va redresser la barre, car le lancement a été chahuté, ce qui est assez peu habituel pour la marque. Il faut dire que l'argument de l'IA à toutes les sauces en ce moment n'est plus au goût de tous, nous les premiers. Nvidia va donc devoir faire preuve d'un peu plus de pédagogie, si elle veut qu'elle soit utilisée, car rien n'oblige l'utilisateur à exploiter cette fonctionnalité. Comme toutes les autres générations de DLSS, ce nouveau mode de rendu sera optionnel. ■

La 5^e génération change-t-elle vraiment ?

Huawei • Watch Fit 5 Pro

Difficile de renouveler son modèle le plus accessible déjà complet, c'est pourtant ce que nous propose Huawei avec la cinquième génération de sa Watch Fit Pro. Faut-il craquer pour l'évolution/révolution de cette montre connectée ?

Nous avons testé la Fit 4 Pro lors de son lancement en 2025 et, en ouvrant la boîte de cette Pro 5, à première vue, rien ne vient les différencier. Cette année, pour ce test, il s'agit d'une montre de couleur blanche alors qu'en 2025, c'est la version acier/vert qui nous avait été remise. Aujourd'hui, son équivalent est orange et c'est le seul modèle qui bénéficie d'un bracelet en tissu. Notez qu'au moment du lancement, la Fit 5 Pro orange était proposée avec un second bracelet en fluoroélastomère gratuitement. Selon nos utilisateurs, notre version blanche ou son équivalente noire peuvent sembler moins qualitatives avec leur bracelet « plastique ». La laque du boîtier paraît résistante aux usages classiques mais nous n'avons pas poussé le test dans des conditions extrêmes. En effet, la Fit 5 Pro veut prendre la place de la génération précédente dans le cœur d'une clientèle féminine qui cherche une montre connectée pour tous les jours, ou auprès d'une population d'utilisateurs désireux de prendre soin de leur santé avec un produit discret et qualitatif.

Capteurs et algorithmes améliorés

La boîte contient une montre, un câble de charge par induction (toujours en USB-A) et il vous faudra télécharger une application sur votre smartphone. Huawei continue à ne pas choisir de camp et proposer des produits multicompatibles. Seul votre OS va limiter les interactions. Ainsi, malgré les évolutions annoncées par Apple pour ouvrir iOS, il est toujours impossible de répondre à un message depuis la montre, alors que vous pourrez y transférer un appel téléphonique. Côté technologie, la Fit 5 Pro évolue puisque cette année, elle gagne le paiement sans contact, un capteur GPS compatible avec cinq systèmes de géolocalisation pour plus de précision, ainsi que la technologie TruSense de la marque, qui permet d'améliorer de 15 % la précision des capteurs (cardiaque, d'oxygénation, de sommeil ou de stress). Même chose pour la partie sommeil avec la dernière évolution des algorithmes TruSleep pour une meilleure analyse.



▲ Huawei nous a proposé en test une version blanche avec un bracelet en fluoroélastomère qui, avec le temps, peut se montrer salissant.

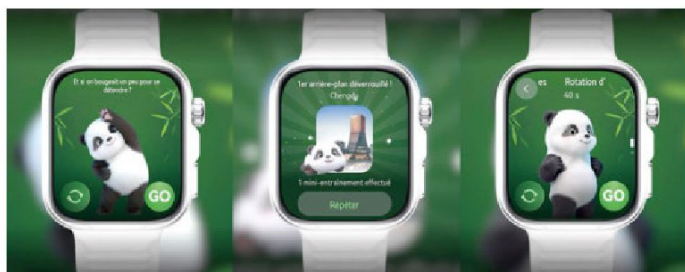
▲ Si les capteurs sont une évolution de 2026, c'est surtout les améliorations du traitement des données qui apportent du changement au système.

Où est le panda ?

Dans sa partie logicielle, Huawei propose toujours plus de sport. Si la version 4 avait mis le golf en avant, ce n'est pas le cas de la génération 5. Cette fois, il y a bien une appli spécifique dédiée à ce sport, mais la montre se tourne davantage vers le bien-être avec de nouvelles apps. Ainsi, la Fit 5 Pro signale toujours qu'il est temps de bouger mais elle peut aussi vous proposer toute une série d'exercices pour améliorer votre santé et vous maintenir en pleine forme. Si vous portez une montre connectée, vous savez que les rappels de type « levez-vous » ou « il est l'heure de bouger », les utilisateurs s'en moquent ! Mais si c'est un panda trop mignon qui agite ses bras, ou vous pousse

Une gamme complète

Comme pour les gammes passées, on trouve une Fit 5 « classic ». Elle dispose de moins de fonctions, d'un design plus en rondeur, et de cinq couleurs. Rassurez-vous, notre ami panda est intégré dans cette version Fit 5 mais l'ECG ne fait pas partie du package de cette montre. Attention, le verre saphir et la lunette titane ne font pas partie de l'équipement et le boîtier est en aluminium. **Prix : 169 €**



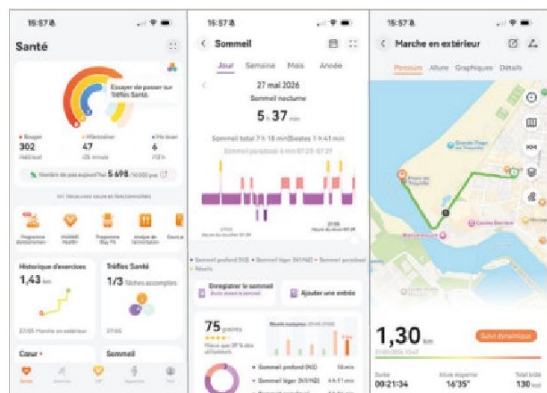
▲ **Nouveauté de cette version 5 : le panda est là pour vous motiver à bouger.**

à cloner ses mouvements pour aller mieux, il y a fort à parier que vous vous intéresserez à ses conseils ! C'est l'idée de la marque avec cette cinquième génération de Watch Fit. On se prend au jeu et on en vient à guetter le moment où monsieur panda va nous proposer une activité ! Pour ceux qui en voudraient plus, sous l'appellation « Cours et programmes » se cachent les mini-entraînements. On y retrouve toutes les activités proposées par notre panda favori.

Des résultats fiables

Avec la Fit 5 Pro, l'analyse des efforts est complète, d'autant que la montre permet de capter et d'utiliser la fréquence cardiaque de récupération sur 2 minutes. L'application Huawei Santé Europe affiche, pour sa part, le temps nécessaire après un effort avant de reprendre l'entraînement.

Pour la partie santé, nous avons comparé les mesures de la Fit 5 Pro à d'autres montres du marché ainsi que des outils dotés de certification médicale. L'étonnement, c'est que la Fit 5 Pro semble donner les mêmes résultats que la GT 6 Pro au niveau des capteurs, sans pour autant offrir tous les services de cette dernière, notamment l'autonomie. En effet, lors de notre test, nous avons suivi le protocole habituel – soit activer toutes les mesures stress, sommeil, SpO₂, cardio – et avons ajouté une heure d'activité par jour avec le GPS activé. Pour ce qui est de l'écran, nous préférons un écran activé par le poignet et éteint le reste du temps. Avec une montre fraîchement sortie de sa boîte, nous ne sommes pas arrivés aux 10 jours d'usage annoncés. Pour nous, la Fit 5 Pro offre de 6 à 7 jours d'autonomie avec nos usages.



◀ **L'appli Huawei Santé Europe n'a pas vraiment évolué mais reste efficace et lisible.**

Une appli excellente

C'est bien évidemment du côté de l'application que se fera le traitement de vos données, et c'est le duo objet connecté/application qui fait la force du produit ou sa faiblesse. Chez Huawei, l'application Huawei Santé Europe d'un excellent niveau s'améliore à chaque itération. On apprécie la gestion des affichages ainsi que les informations santé et leur analyse qui sont à 95 % gratuites. La partie proposée en abonnement vise plus les utilisateurs qui voudraient un coaching sportif ou une aide pour des objectifs de poids par exemple. En conclusion, Huawei tient ses promesses autour de la Fit 5 Pro. Une belle autonomie, une belle finition et toutes les fonctions que l'on attend d'une montre connectée. La marque met en avant une amélioration des capteurs pour des informations plus précises et fiables. Lors de nos tests comparatifs, c'est ce que nous avons constaté. Une façon de s'équiper et de suivre sa santé et ses exercices sans passer par la case charge tous les soirs. À méditer quand on veut s'équiper. ! ■

RC

Un bracelet cadeau

Attention à bien faire votre choix au moment de l'achat. En effet, impossible d'acheter le bracelet en tissu orange en accessoire à l'heure où nous écrivons ces lignes. À l'inverse, la version orange reçoit un second bracelet en cadeau pour le même prix.



WATCH FIT 5 PRO

Constructeur: Huawei
Prix: 299 €

SITE WEB

consumer.huawei.com

CARACTÉRISTIQUES

Montre connectée
Capteur cardiaque
Capteurs : SPO₂, température, mouvement, baromètre
Cartographie embarquée
Connectique Bluetooth
IPX 6
Application disponible sous Android et iOS
Charge par induction
Dimensions : 44,5 x 40,8 x 9,5 mm
Poids : 30,4 g
Résistance 5 ATM
GPS double bande
Autonomie constructeur : jusqu'à 10 jours

ON APPRÉCIE

Efficacité
Autonomie
Fonctions

ON REGRETTE

Le bracelet blanc est très salissant
Affichage des notifications sous iOS

Comment transformer d'un clic la voix en écrit

Plaud • Note Pro

Transcrire vos cours, réunions ou interviews grâce à un boîtier à peine plus grand qu'une carte de crédit et associé à une application d'IA pilotable depuis un smartphone, c'est étonnant! Alors mettre Plaud Note à l'épreuve était un vrai challenge pour nos essayeurs.

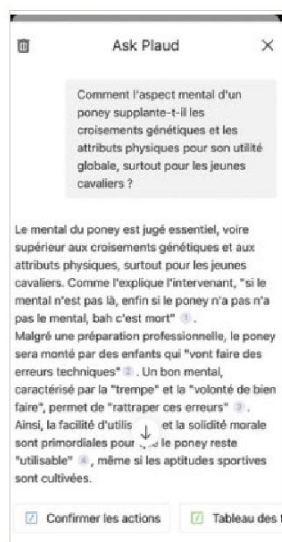
Dans la gamme Plaud, il y a la version Note et la version Note Pro. C'est cette dernière qui nous a été livrée par le constructeur pour ce test. Des outils de prise de notes numériques, nous en avons déjà testé avec des systèmes qui laissaient l'humain transcrire les enregistrements, puis des logiciels.

Si l'humain sait faire la différence entre plusieurs intervenants, du côté des logiciels, c'est une autre histoire. Plaud, lui, annonce savoir distinguer les intervenants, transcrire vos enregistrements, et même pouvoir en faire la synthèse. C'est pourquoi notre spécialiste du jeu vidéo, par ailleurs journaliste équestre, et l'un des testeurs de la rédaction – qui passe sûrement trop de temps en conférence de presse – se sont mis au travail pour un test en duo.

Il est tout petit...

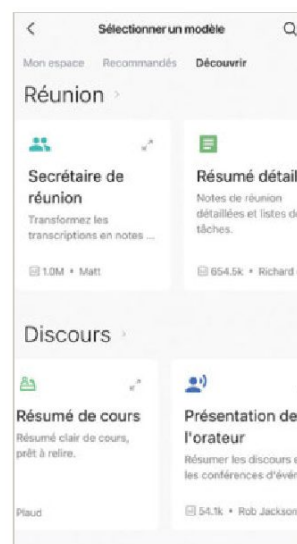
Première surprise : à la réception, même si nous nous attendions à un appareil de petite taille, le Plaud Note Pro est ultrafin et sa finition étonnante! L'intégration de l'écran AMOLED dans la partie haute ainsi que le bouton d'action se font discrets, surtout dans la version noire du produit. Sur la face arrière, le connecteur de charge est propriétaire. Dans la boîte, un boîtier MagSafe permet de glisser le Plaud au dos de votre smartphone, et si votre téléphone n'est pas compatible, la marque livre un anneau magnétique. Le tout s'associe à une application. Le Plaud Note Pro sert donc à enregistrer, l'application sur smartphone à intégrer vos audios, les traiter et proposer diverses solutions grâce à l'IA. La version de base accorde 300 minutes de transcription, puis on passe à l'abonnement payant. Pour 9,20 € par mois, vous accédez au Pro Plan avec 1200 minutes mensuelles, et pour 18,70 €/mois, à la version Unlimited qui, comme son nom l'indique, est illimitée.

Le Note Pro sert à enregistrer et, pour cela, il fait usage de quatre micros Mems associés à un module de traitement audio dédié. On pourra facilement enre-



◀ La fonction Ask Plaud vous permet d'obtenir plus vite l'info recherchée à partir du document.

Vous pouvez choisir selon quel modèle sera résumé votre enregistrement. ▶



gistrer des réunions, et un étudiant pourra même enregistrer ses cours en amphi sans trop de souci.

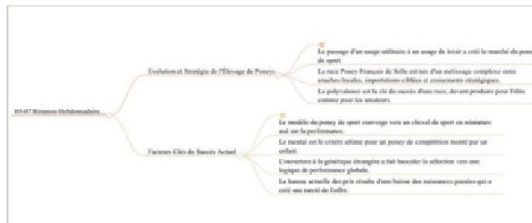
Il est bien à l'écoute...

Si le boîtier Plaud Note Pro gère l'enregistrement, c'est l'application qui se charge ensuite du traitement. Notre exemplaire a été utilisé dans plusieurs circonstances, notamment pour des interviews, en milieu calme ou plus bruyant, ou pour des captations dans des salles bondées, avec un son plus difficile à isoler et plusieurs interlocuteurs à discerner. L'outil s'en est admirablement bien sorti, avec une transcription quasi-parfaite. Certains noms propres lui ont parfois posé problème, tout comme quelques mots techniques spécifiques à certains domaines. Quelques petites erreurs ont également été relevées lorsque l'interlocuteur mâche un peu ses mots, mais rien de rédhibitoire. Si le Plaud Note Pro peut trouver sa place à l'arrière de nos téléphones, il faut quand même être en haut-parleur pour avoir une bonne captation du son de votre conversation téléphonique. L'enregistrement audio est ensuite directement traité dans l'application



▲ L'écran AMOLED caché dans la partie haute du Plaud Note Pro cache les informations de charge.

0:00:01	Introduction de l'événement
0:01:11	Transition vers la conférence
0:01:28	Ouverture et cadrage du propos
0:02:02	Méthode et contexte de l'exposé
0:03:03	Réflexion sur l'identité et l'identité d'Abdelkader
0:03:25	Abdelkader figure franco-algérienne
0:03:41	Portée mondiale de l'histoire
0:03:58	Regarder l'ensemble de l'œuvre
0:04:23	Présentation par images
0:04:49	Tableau de la remise des clés à Louis-Philippe
0:05:24	Comparaisons iconographiques et sens
0:06:44	Rééditions et carrière révolutionnaire
0:07:06	Captivité en France et conditions
0:08:29	Repères chronologiques 1848-1852
0:09:01	Libération et engagement en exil
0:10:38	Damas 1860 et protection des chrétiens
0:11:14	Reconnaissance internationale et décorations



▲ La carte mentale offre un résumé en un coup d'œil.

◀ Le time-code permet aussi de voir les différents thèmes et de les réécouter si besoin.



▲ Plaud, c'est l'association du hardware avec le software, et cette association impressionne !

en cliquant sur « Générer ». La présence du time-code permet de retrouver et réécouter facilement un passage où l'on a un doute.

Il est bluffant...

L'ensemble est bluffant, il est capable de reconnaître votre voix et ce, dans tous les enregistrements où vous intervenez. Mais là où l'IA se révèle vraiment performante, c'est dans le compte rendu détaillé que l'application vous fournit à partir de votre enregistrement. En fonction du contenu, l'intelligence artificielle vous propose son interprétation mais vous pouvez également choisir vous-même sur quel modèle l'application se basera pour son compte rendu selon plusieurs thèmes : immobilier, éducation, entretien, discours, réunion, etc. Pour nous, journalistes, pour un étudiant par exemple ou pour avoir des synthèses de vos réunions, le gain de temps est bien réel. L'application vous propose même une carte mentale afin de voir en un coup d'œil la structure de votre réunion. La fonction Bêta Ask Plaud, disponible lors de notre test, permet également de poser une question en

Le Note Pro est disponible en plusieurs couleurs. ▼



◀ Le compte rendu est fiable, bien résumé tout en étant suffisamment détaillé.

rapport avec votre enregistrement et l'application va chercher la réponse dans ses notes. Après plusieurs essais et vérifications, il synthétise assez bien la demande, allant chercher des éléments de réponse à divers moments. C'est bien plus qu'un outil de transcription, ce Plaud Note Pro devient votre allié du quotidien dans vos prises de notes et votre travail.

Il est votre allié...

Après quelques semaines de test dans plusieurs domaines d'activité et de nombreuses configurations d'interlocuteurs, la solution Note Pro de Plaud est assurément séduisante. Un étudiant pourrait presque créer ses fiches de cours sans même intervenir, un spécialiste des réunions y trouvera un outil parfait ou quasi parfait pour la transcription et, surtout, tous gagnent un temps précieux. Les étudiants qui enregistrent leurs cours et passent des heures à en tirer leurs fiches de révision, les journalistes qui prennent en note ou enregistrent une conférence de presse ou une interview... tous ces utilisateurs pourront bénéficier, en quelques minutes, dans les transports par exemple, d'une synthèse de l'événement ou d'une transcription fidèle des propos entendus. Le duo formé par le Note Pro et l'application de la marque nous séduisent et séduiront ceux qui ont besoin de transcrire ou de réaliser des synthèses de nombreux enregistrements. Il faudra sûrement opter pour un abonnement. Ici aussi c'est le temps gagné qui fera basculer le Plaud Note Pro dans la catégorie indispensable ou simple accessoire. ■

R. Charley et Élodie Pinguet

NOTE PRO

Constructeur : Plaud
Prix : 189 €

SITE WEB

fr.plaud.ai

CARACTÉRISTIQUES

Boîtier de prise de notes et d'enregistrement couplé à une IA distante
Bouton d'action et écran d'affichage
Stockage 64 Go (environ 30 à 50 heures d'enregistrement selon le mode)
Enregistrement via 4 Mems et 1 VPU
Portée théorique d'enregistrement : 5 m
Connexion Bluetooth et Wifi
Dimensions : 85,6 x 5,41 x 2,99 mm
Poids : 30 g
Accessoires : housse MagSafe, anneau magnétique, câble de charge propriétaire
Application iOS, Android
Gratuit : 300 minutes par mois
Abonnement : à partir de 9,20 €/mois

ON APPRÉCIE

Le duo application/enregistreur
Les transcriptions

ON REGRETTE

L'abonnement vite obligatoire

Évolution et Stratégie de l'Élevage de Poneys

La création d'une race de poney de sport est le résultat d'une longue évolution sociétale et de choix stratégiques d'éleveurs.

- Le passage d'un usage utilitaire à un usage de loisir a créé le marché du poney de sport.
- La race Poney Français de Selle est née d'un métissage complexe entre souches locales, importations ciblées et croisements stratégiques.
- La polyvalence est la clé du succès d'une race, devant produire pour l'élite comme pour les amateurs.

Facteurs Clés du Succès Actuel

La performance et la psychologie du marché définissent les priorités de la sélection moderne.

- Le modèle du poney de sport converge

Des objets de santé différents

Quand on parle objet connecté ou objet de santé, on pense davantage aux montres et aux spécialistes du genre. Parmi les nombreuses solutions alternatives, voici les dernières tendances pour prendre soin de sa santé !

La montre connectée tout le monde en connaît le principe, elle n'agit pas seule pour surveiller votre santé et relever vos performances. Pour fonctionner, elle doit dialoguer avec une appli installée sur votre smartphone. Ensuite, chaque constructeur peut choisir de conserver les données récupérées dans sa propre appli, ou les partager avec l'appli de santé native du téléphone. Depuis peu, arrivent sur le marché des éditeurs qui proposent des applis capables de fournir une analyse de données issues d'un objet connecté qu'il n'ont pas fabriqué, à l'image de Bevel par exemple. D'autres font le choix de proposer des alternatives aux montres, tel Ōura avec ses bagues connectées. Et enfin, certains unifient leurs solutions à l'image de Google qui fait disparaître Fitbit. On fait le point avec quatre solutions novatrices. ■

RC



© adbestock.com



PASSEZ LA BAGUE AU DOIGT



En 2026, Ōura Ring sort la quatrième évolution de sa bague connectée. Pour l'accompagner, la marque impose son appli qui, si elle propose une analyse basique des données et transmet ces dernières à l'appli santé de votre smartphone sous iOS ou Android, n'offre le meilleur qu'associée à un abonnement de presque 6 €/mois ou 69,99 €/an. Une somme à ajouter au prix de la bague qui, elle, s'affiche entre 349 et 549 € selon la couleur et le revêtement choisis. Au moment de l'achat, vous recevrez un baguier pour choisir la taille idéale puis, après validation, la bague suivra. Avec cet objet connecté, Ōura propose de monitorer votre cœur, votre sommeil, le stress, les activités et bien évidemment votre respiration. L'avantage de la bague connectée, c'est de vous suivre partout sans s'afficher, ce qui vous permet de porter par ailleurs toutes les montres de votre choix, connectées ou non. La bague est bien plus discrète qu'une montre et son écran. L'autonomie, elle, n'est pas énorme mais elle est toutefois largement supérieure à celle d'une Apple Watch. Ici le constructeur promet 7 jours, mais les choix du suivi de santé pourraient réduire cette autonomie théorique. Le constructeur permet aussi d'intégrer les données

de plusieurs applis et de leur fournir celles de la bague, à l'image de Strava, Headspace ou encore Natural Cycles. Malgré son prix élevé et son abonnement quasi indispensable, cette bague est une solution discrète pour celui qui ne veut pas des notifications et autres messages mais juste suivre ses constantes.

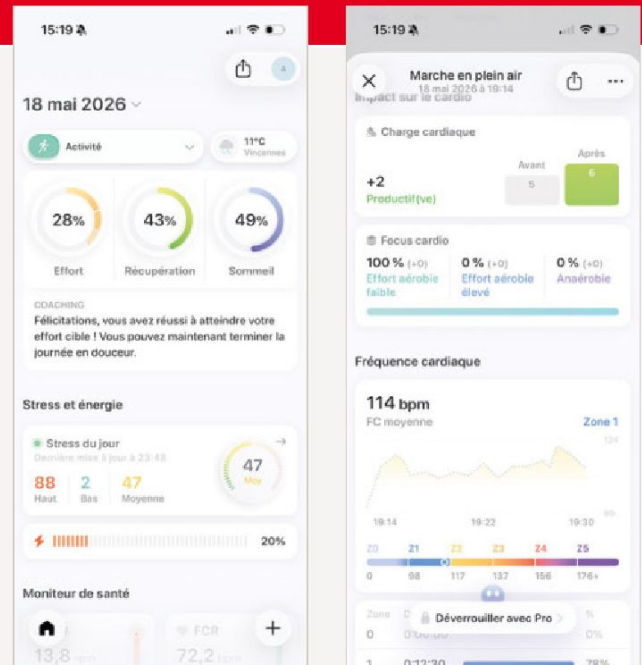
Infos : Ōura • Ōura Ring génération 4 • à partir de 349 € • Compatible iOS et Android • ouraring.com/fr



UNE APPLI QUI AIME LA CONCURRENCE

Bevel est une appli qui ne fonctionne que sous iOS. Ses créateurs ne proposent pas de produits connectés mais une appli compatible avec plusieurs marques. Au choix : une version avec abonnement ou un simple compte gratuit qui donne accès à de nombreuses fonctions. Sur le principe, les développeurs parlent d'une compatibilité avec les montres Apple, Garmin et Amazfit mais aussi avec les bagues connectées Oura Ring. Lors de notre test, les produits Withings se sont montrés eux aussi compatibles, et les montres Huawei ne l'étaient que partiellement. La raison à cette compatibilité de Bevel, c'est sa capacité à récupérer et interpréter les informations de l'application native Apple Santé. Suivant la façon dont votre appli et votre montre connectée livrent les informations, Bevel sera plus ou moins capable de les traiter. Dans l'ensemble, l'appli est stable, efficace et facile à utiliser. D'ailleurs, la concurrence pourrait s'en inspirer. Pour les utilisateurs des produits Oura Ring, c'est une façon de ne pas en passer par l'appli du constructeur et son abonnement quasi-indispensable. Reste à savoir combien de temps Bevel proposera une version gratuite et assez complète de son appli. Pour l'instant, autant essayer... gratuitement.

Infos : Bevel • Version 3.0.5 • Version gratuite et abonnement payant
• Compatible iOS 18 et + • www.bevel.health/fr



LE BRACELET FIER DE NE PAS ÊTRE CONNECTÉ

Data Vitae : c'est un bracelet médical dépourvu de technologie. Comme dit la marque : pas de batterie, pas de réseau, pas d'application mais toutes vos données de santé ! À l'image des plaques militaires qui portent les informations de chaque soldat pour permettre de les identifier, ici on trouve tout pour vous soigner. Selon le modèle, il est possible d'insérer un grand nombre d'informations. Nom, prénom, date de naissance, groupe sanguin, personne à prévenir et téléphone, mais aussi allergies, etc. Il est même possible de le porter sur un bracelet de montre. À partir de 12 € et avec une gravure de 6 lignes de 22 caractères. Alors pour ceux qui veulent une solution de sécurité non connectée, elle est peut-être ici.

Infos : DataVitae • à partir de 12 € • www.data-vitae.com

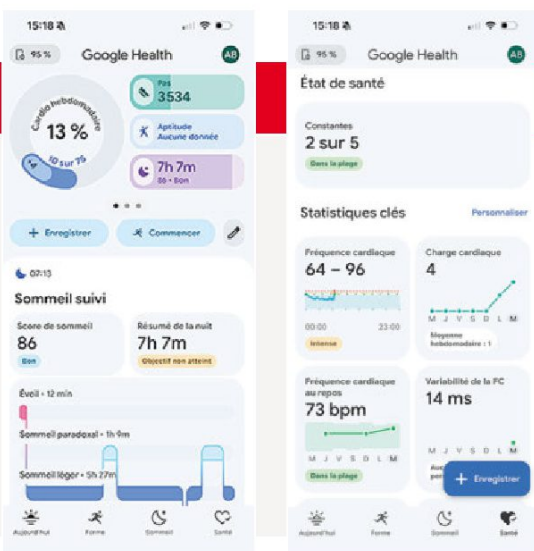


GOOGLE SIGNE LA « PRESQUE » FIN DE FITBIT

Depuis son rachat par Google, Fitbit voit ses produits stoppés peu à peu et le renouvellement s'estomper au profit des Pixel Watch. Pire : les services proposés par les montres Fitbit eux aussi disparaissent et ne sont pas tous remplacés par les outils de Google. Depuis mi-juin, l'appli Fitbit disparaît au profit de Google Health, celle qui se chargeait déjà des montres Pixel. On y perd la simplicité et l'efficacité de l'interface proposée depuis des

années par Fitbit pour retrouver une appli en quatre onglets (la journée, la forme, le sommeil et la santé), tout en acceptant – et c'est une première sur iOS – de dialoguer avec l'appli Santé d'Apple, ce que s'était jusqu'alors toujours refusé Fitbit.

Infos : de Google • Google Health
• Gratuit
• Compatible iOS et Android
• www.healthapp.google



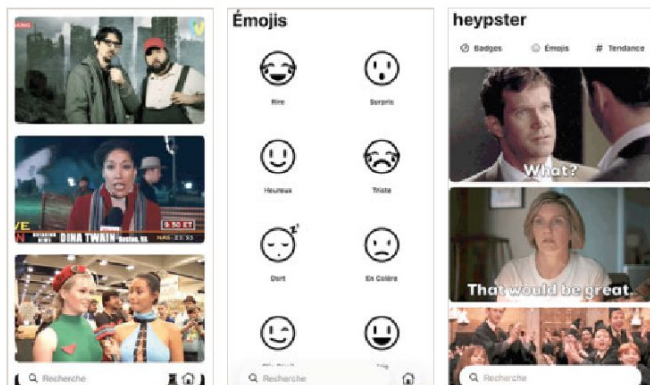
Des nouvelles des applis et des mises à jour

Pour éviter un bug, corriger une faille ou apporter de nouvelles fonctions, nos applis et nos logiciels se mettent régulièrement à jour.

Et de 6!

Vous êtes du genre à aimer ajouter des Gifs dans vos discussions ? Il est peut-être temps de passer à une solution gratuite, non invasive et surtout qui affiche clairement ne pas accepter les publicités ni le tracking ! C'est Heypster, qui arrive en version 6. Cette solution française base son système économique sur le fait de vendre ses API à d'autres développeurs et de proposer gratuitement son service aux utilisateurs finaux. Les images sont d'excellente qualité, mais il faut souvent chercher en anglais pour obtenir les meilleures réponses – dommage pour une solution française ! N'oubliez pas d'aller dans les réglages pour valider l'apparence de l'appli et la résolution des images. ■

• **Heypster** • **Hypster Gif** • **version 6**



Payant ∞ Meta

Pour l'instant, l'Europe sert de bouclier à certaines « folies » des développeurs et autres GAFA. Ainsi, Meta vient de lancer aux USA des abonnements dit « plus » pour Instagram, Facebook et WhatsApp. Naomi Gleit, directrice produit pour Meta, a partagé l'information sur Instagram, sous-entendant que cela permettrait à la firme d'être moins dépendante de la publicité et de son marché. Ces abonnements ajoutent des fonctions comme l'analyse de statistique ou l'accès à une audience plus large en contrepartie de presque 4 dollars/mois pour Facebook ou Instagram. Pour WhatsApp, c'est du côté de la personnalisation qu'il faudra compter pour « digérer » un abonnement à 2,99 dollars/mois. C'est un premier pas qui devrait sûrement arriver sous une autre offre groupée incluant le service déjà payant Meta Verified. L'ensemble pourrait surtout financer les investissements dans l'IA de Meta. ■

• **Meta** • **abonnement « plus » pour Instagram, Facebook ou WhatsApp**

Iconique!

Pour célébrer ses 20 ans, ou plus exactement les 20 ans de la société et non du service, Spotify a changé temporairement l'icône de son application mobile. Pour briller en société, vous pourrez toujours expliquer que la société a vu le jour en 2006 et le service en octobre 2008. Pour l'occasion, nous sommes passés de la petite boule verte à la boule à facettes. Pour le reste, Spotify a laissé entendre que la sphère verte stylisée devrait revenir s'afficher d'ici la fin du mois. ■

• **Spotify** • **9.1.48.1659**



Flashback pour WhatsApp

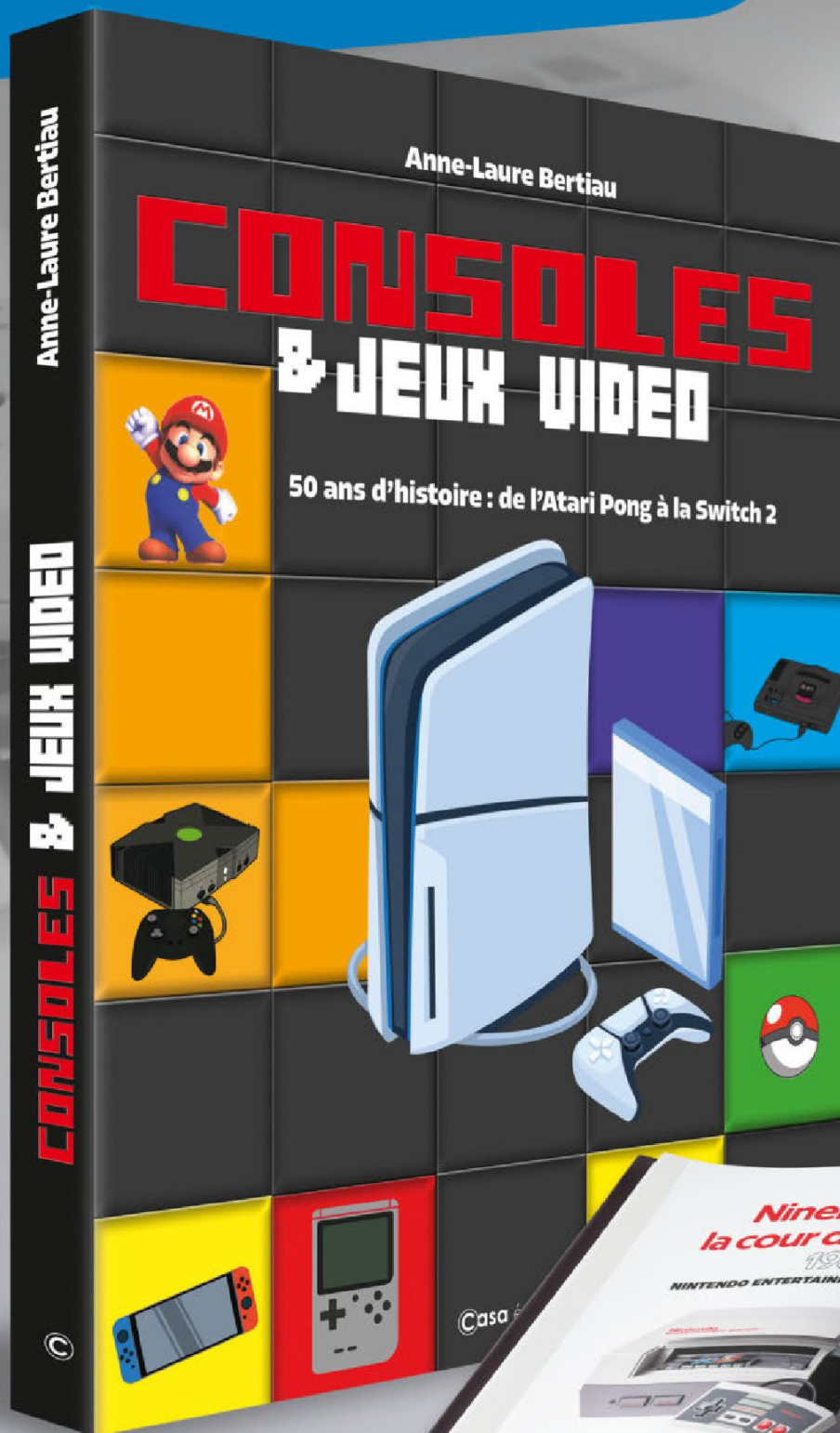
Pour l'instant disponible seulement en version de développement pour Android ou iOS, la prochaine évolution de WhatsApp s'inspire profondément du passé. Les anciens se souviennent tous de Microsoft Messenger (ou même d'ICQ!) et de leur liste de contacts. On y distinguait ceux qui étaient en ligne, permettant de dialoguer immédiatement sans avoir l'impression de laisser en message sur un répondeur textuel. Sur l'appli de Meta, il faut ouvrir le contact ou une discussion pour savoir si ce dernier est en ligne ou de quand date sa dernière connexion. Meta a l'intention de créer une sorte de liste de contacts avec leurs informations de connexion pour savoir d'un coup d'œil qui est en ligne ou non. N'oubliez pas que pour que cela fonctionne, il faudra avoir accepté de votre côté d'afficher les informations et que vos contacts fassent de même. ■

• **Meta** • **Whatsapp** • **Version Beta iOS et Android**



INDISPENSABLE

Casa éditions



SIMPLIFIEZ-VOUS
LA VIE

COMMANDEZ
EN UN FLASH

**Boutique
Larivière**

24 €95

20,5 x 26,9 cm - 208 pages



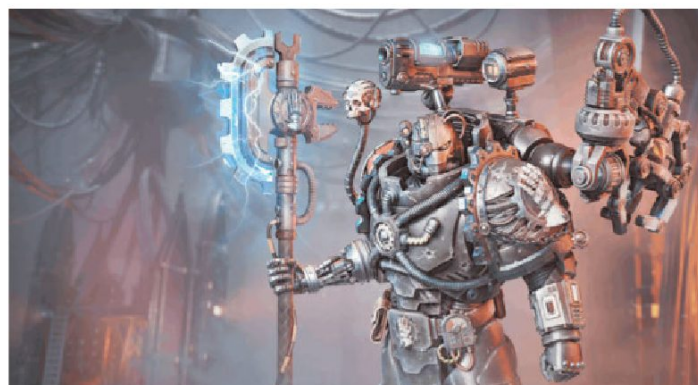
DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

MISE À JOUR GRATUITE POUR LES MARINES

MAJ Purgation pour Warhammer 40,000: Space Marine 2

Une nouvelle opération et la mise à jour la plus importante du mode Siège à ce jour. Comme toujours avec *Space Marine 2*, le patch s'accompagne de contenu gratuit pour tous, avec une nouvelle opération PvE au cœur des marais de Kadaku, une refonte majeure de la progression en mode Siège, ainsi que de l'arrivée du Tyran des Ruches et du Mutalithe à Vortex dans ce mode de jeu. Les joueurs reçoivent également de nouvelles armes et pièces d'armure héroïques, une Arène où aiguiser leurs compétences en combat, et une arme secondaire, la Carabine Bolter! La mise à jour « Purgation » marque aussi la sortie du *Iron Hands Chapter Pack*. Disponible gratuitement pour tous les détenteurs du Season Pass 2, il contient un skin de champion Techmarine, un skin exclusif pour la Hâche de l'Omnimesse, ainsi que quatre pièces d'armure mécaniques uniques rendant hommage aux guerriers de la 10^e Légion.

• de Focus Entertainment • sur Xbox Series X|S, PS5 et PC • dlspro • www.focus-entmt.com



NINTENDO SE RELANCE SUR MOBILE

Pictonico!

Transformez vos photos en mini-jeux avec *Pictonico!* Avec lui, Nintendo fait son retour dans le monde des jeux sur mobile. *Pictonico!* est un jeu d'action pour appareils connectés, conçu pour s'amuser avec vos photos. Choisissez les photos que vous souhaitez voir apparaître dans le jeu, puis jouez à des mini-jeux mettant en scène vos amis et votre famille. Attaque de zombies, carnaval et autres défis vous attendent. Essayez gratuitement quelques-uns de ces mini-jeux hilarants et chaotiques, puis prolongez le plaisir avec les extensions disponibles à l'achat en débloquent jusqu'à 80 mini-jeux, de niveau facile à difficile.

• de Nintendo • sur Android et iOS • dlspro • nintendo.fr



DEUX MANETTES POUR UNE CONSOLE

Manette sans fil Rematch

Disponible aux couleurs de Mario, ou du duo Mario et Luigi, les manettes sans fil Rematch sont compatibles Switch 2, Classic, Oled et Lite. Le modèle Super Mario affiche le personnage, de nombreux pictogrammes et des boutons rouges. Le modèle en duo offre là aussi une personnalisation autour des deux frères mais en plus elle affiche ses pictos, une fois la nuit tombée par fluorescence. Les deux promettent jusqu'à 40 heures de jeu, reprennent toutes les fonctions du Gamepad Pro de Nintendo et bénéficient de deux boutons en face arrière. Une alternative design face à la triste manette de la marque.

• de Turtle Beach
• dlspro • fr.turtlebeach.com



UN PEU DE LECTURE GEEK

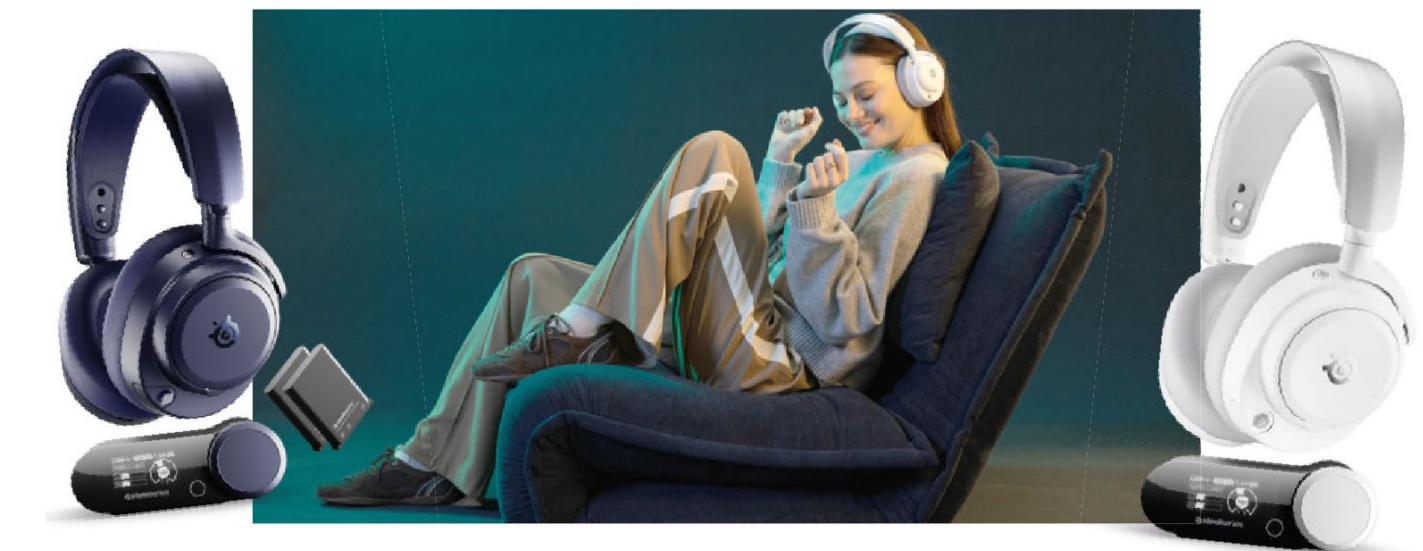
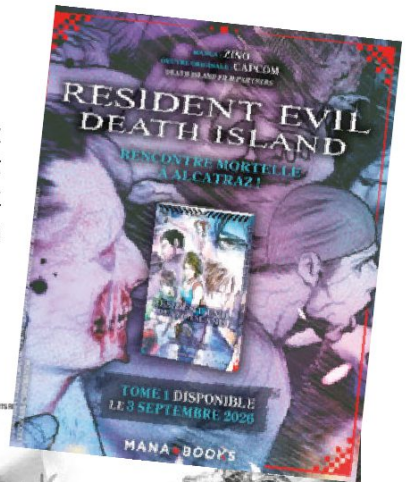
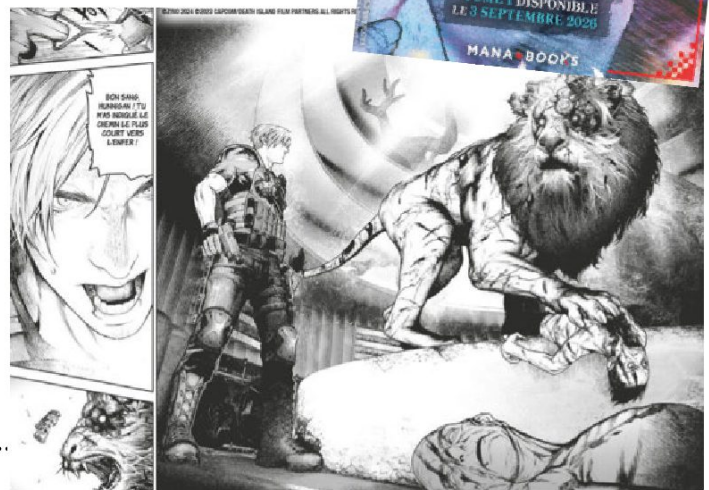
Résident Evil: Dead Island

Les éditions Mana Books enrichissent leur catalogue d'une nouvelle licence du jeu vidéo avec *Resident Evil: Death Island* ! Replongez dans l'ambiance horripilante de cette saga incontournable vendue à plus de 200 millions d'exemplaires avec ce manga offi-

ciel, adaptation du film d'animation éponyme sorti en 2023. Plus de 15 ans après les événements de Raccoon City, Claire, Chris, Jill et Leon se retrouvent sur l'île d'Alcatraz où de nouvelles horreurs les attendent... Bestiaire impressionnant, scénario efficace, scènes de

combats mémorables... Retrouvez tout ce qui fait le sel de *Resident Evil* dans un one-shot grand format angoissant qui ravira tout fan de la saga!

• **Éditions Mana Books** • septembre 2026 • mana-books.com



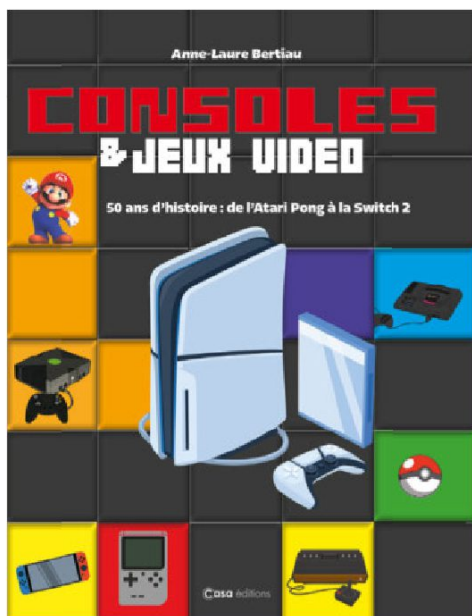
LE HAUT DE GAMME DU GAMING SONORE

Arctis Nova Pro Omni

À l'occasion de son 25^e anniversaire d'innovations majeures, SteelSeries élargit la catégorie du gaming audio haut de gamme avec l'Arctis Nova Pro Omni. Les équipes ont conçu un casque gaming et de divertissement universel premium permettant de profiter d'un son Hi-Res Wireless certifié en 96 kHz/24 bits via les connexions 2,4 GHz et Bluetooth. Le casque permet de connecter jusqu'à cinq appareils et de mixer simultanément jusqu'à quatre sources audio grâce à la technologie OmniPlay. Il intègre également un microphone omnidirectionnel ClearCast Pro de qualité

broadcast pour des communications claires. L'Arctis Nova Pro Omni propose également une série de fonctionnalités avancées destinées à optimiser l'expérience utilisateur. Le système Omni-Control permet d'ajuster l'audio en temps réel depuis un appareil mobile, un ordinateur ou le GameHub. L'application Arctis offre la possibilité de régler en direct le son du jeu, du Bluetooth et du microphone, tout en donnant accès à plus de 200 préréglages audio spécifiques aux jeux, modifiables à tout moment. Le GameHub, quant à lui, intègre un écran OLED et une molette de commande permettant d'effectuer des ajustements instantanés grâce à de nouveaux modes d'affichage, notamment le suivi des niveaux audio par source.

• de **Steelseries** • dlspo • steelseries.com



UNE NOUVELLE ÉDITION TOUT SIMPLEMENT INDISPENSABLE

Consoles et jeux vidéo, 50 ans d'histoire : de l'Atari Pong à la Switch 2

Voici qu'arrive la nouvelle édition de l'ouvrage de notre autrice Anne-Laure Bertiau, alias la geekette! Toujours aussi difficile de juger le travail d'un membre de la rédaction, a fortiori un membre apprécié des lecteurs! Pourtant, comme dans sa première livrée, ce volume aborde toute la nostalgie du jeu vidéo et vous prend par la main pour traverser les époques et (re)découvrir jeux et consoles mythiques. L'ancienne édition, sortie avant le lancement de la Switch 2, vient s'enrichir ici d'un chapitre dédié à cette dernière mais aborde aussi les bornes d'arcade. Entre nostalgie et passion, cet ouvrage vous replonge au cœur des plus belles décennies de l'industrie vidéoludique. Guerres des consoles, titres cultes, innovations technologiques, anecdotes insolites... Revivez 50 ans d'histoire vidéoludique à travers ces pages. Découvrez plus de 40 consoles incontournables passées au crible et plus de 120 jeux vidéo emblématiques, qui ont façonné la culture gaming d'hier et d'aujourd'hui. À l'image de l'autrice, on parle ici de passion et de culture geek, un incontournable pour tous ceux qui avaient oublié de mettre la première édition dans leur liste de cadeaux! Cette fois, c'est encore mieux, vous pourriez l'emporter pendant vos vacances.

• Casa Éditions • 210 pages • dlspe • casaeditions.com



OFFREZ DU SOLEIL À VOS DOIGTS

Manette Pacific Skyline

C'est une énième manette sans fil pour Xbox ou PC via un dongle USB, mais quelle manette! Cette dernière reçoit une décoration que *Grand Theft Auto V* ne renierait pas ou dont la bonne vieille série *Miami Vice* ferait sienne. Une sorte de Skyline, d'où son nom, qui mêle palmiers et couleurs pastels, de quoi rappeler Miami à tous les joueurs. Mieux encore: grâce à une fluorescence, la nuit les immeubles du décor s'illuminent. Pour le reste, c'est une simple déclinaison de la manette classique de Turtle Beach pour les amateurs de jeux sur PC qui ne veulent pas craquer pour les modèles très haut de gamme de la marque. Elle suffira à 90 % des joueurs.

• de Turtle Beach • dlspe
• fr.turtlebeach.com



AVOIR LE STYLE MARIO!

Casque Airlite Fit

Un casque filaire pour Nintendo Switch aux couleurs de Mario? L'Airlite Fit est donc badgé aux armes du célèbre plombier, et se pare de rouge et de plastique fumé transparent pour ses coques. Pour le reste, c'est assez classique: une perche micro, des haut-parleurs de 40 mm, un bouton de volume intégré aux coquilles et un câble de 1,15 m. Certes, il faut être un fan de Mario, mais comme un casque Bluetooth empêche de connecter plus de trois JoyCon, autant rester en filaire. En plus, qui dit jack dit casque compatible aussi avec les anciennes Switch Oled, classic ou Lite.

• de Turtle Beach
• sur Switch 2 • dlspe
• fr.turtlebeach.com



LE LEADER DE LA MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE



**SIMPLE ET PRATIQUE,
COMMANDEZ NOS ANCIENS NUMÉROS
SUR [BOUTIQUELARIVIERE.FR](https://boutiquelariviere.fr)**



**COMMANDEZ
EN UN
FLASH**

Rendez-vous au Japon pour l'anniversaire de la Xbox

Microsoft • **Forza Horizon 6**

Microsoft fête les 25 ans du lancement de la première Xbox et, pour l'occasion, quelques titres phares sont au programme. C'est Forza Horizon qui ouvre le bal avec une sixième édition qui nous embarque au Japon. À presque 60 € le billet, faut-il craquer ?

Né en 2012 avec l'arrivée de la Xbox 360, *Forza Horizon* est un « spin-off » de *Forza Motorsport* qui s'éloigne de la simulation pour s'ouvrir au monde des courses automobiles d'arcade. De version en version, les développeurs ont apporté des mondes de plus en plus ouverts, des courses, de l'exploration et une multitude d'aventures, ce qui rend les *Forza Horizon* des jeux jouables à l'infini. Difficile, quand on aime le genre, de résister à la sortie d'une nouvelle édition. Un temps, *Test Drive Unlimited* a pu être considéré pour un concurrent – un peu comme *The Crew* d'un autre éditeur –, mais dans le cœur des amateurs, rien ne remplace *Horizon*. Alors, ce voyage au Japon va-t-il révolutionner le jeu ? Déplaît-il aux fans ? Ou n'être qu'une version 5 avec des décors japonais ? Il nous tardait de l'essayer sur PC et sur console !

Si la version « achat » de *Forza Horizon 6* s'affiche à partir de 59 €, il est possible de jouer en utilisant un GamePass Ultimate ou PC qui fonctionne par abonnement. C'est notre cas, donc nous vous proposons un test sur les deux plateformes. Petite douceur : si, sur votre compte, vous disposez des sauvegardes des anciennes éditions, vous recevrez dès les premières minutes du jeu des voitures bonus !



▲ Vous l'avez rêvé, *Forza Horizon 6* le fait : pilotez face à un Gundam !

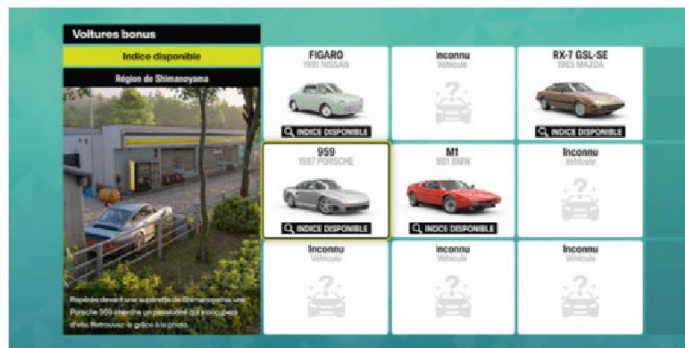
Un scénario sans grande surprise

Forza Horizon, c'est un monde ouvert, un championnat nommé Festival, des voitures à la pelle, des épreuves cachées ici et là sur une carte immense. Cette édition ajoute une zone accessible aux seules « légendes » du jeu, c'est-à-dire les joueurs qui en verront la fin. Pour le reste, pas de révolution, si ce n'est que le Japon met en avant une verticalité que l'on avait oubliée dans *Forza Horizon 5* avec des montages et bien évidemment

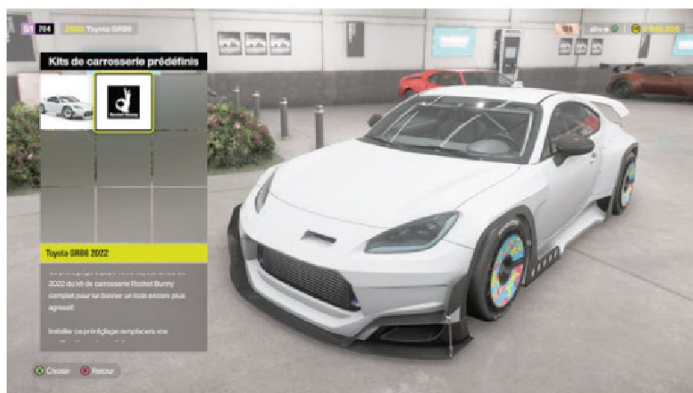
les lieux emblématiques à visiter avant d'y concourir. Venir à bout de tous les challenges va vous demander du temps, et puis après il y a encore les DLC à venir ou les balades en multijoueur, etc. De quoi jouer, jouer et rejouer. D'ailleurs, la carte est tellement grande que vous aurez droit aux voyages instantanés ou au pilote automatique qui vous conduit d'un point A à B sans intervention de votre part. En revanche, il est un peu idiot notamment sur les autoroutes tokyôites, où il faut souvent reprendre la main.



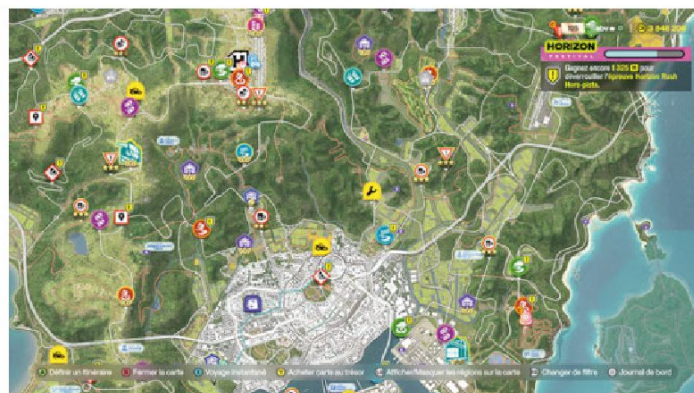
▲ Cette fois, il est question de personnaliser ses maisons et ses garages.



▲ Des sorties de granges et des voitures à retrouver sur toute la carte.



▲ Beaucoup de personnalisations, même si toutes les voitures ne disposent pas d'un kit carrosserie.



▲ Une carte tout simplement immense !

Un gameplay qui s'affine

Dans *Forza*, on peut rouler sans prise de tête ou déconnecter toutes les aides à la conduite, voire ne piloter qu'en vue interne pour accroître la difficulté. Vous pourrez, comme par le passé, gagner et dépenser des points de « maîtrise » pour augmenter les « pouvoirs » de vos véhicules comme gagner plus d'expérience dans un style de conduite ou dans un type de course. Pas réellement de révolution de ce côté, on peut donc piloter au volant ou jouer au gamepad !

Une aventure, des aventures

Avec son monde ouvert, *Forza Horizon*, c'est l'aventure. On profite du paysage pour voir 100 % des routes, découvrir l'intégralité des régions, et se lancer dans de multiples challenges. Dans cette édition, on trouvera les épreuves du Festival, mais aussi les zones de danger, les zones de drift, les radars fixes et de tronçon, et les incontournables trésors de granges. Oui, c'est bien le retour de ces voitures mal en point cachées ici et là dans des granges qu'il faut trouver et restaurer. Mais c'est aussi une grande nouveauté : les voitures abandonnées. À l'image des trésors du Festival où, à l'aide d'une photo, il faut trouver un coffre, cette fois avec cette photo, il faudra trouver une

voiture ! Avantage, ici : un petit coup de chiffon et vous partez à son volant !

Plus de 450 voitures vous attendent à l'achat en plus des petits cadeaux des granges ou des parkings abandonnés, mais en plus vous allez pouvoir en gagner avec des tirages au sort, ou en remplissant des objectifs pour le Festival ou pour l'aventure japonaise. Si cela ne suffisait pas au fil de l'exploration, vous trouverez des garages spécialisés dans les occasions, les voitures y sont à prix réduit et les modèles changent régulièrement. Chaque voiture est personnalisable en mode automatique ou à votre goût. Attention, toutes ne disposent pas de kits de carrosserie, certaines sont juste modifiables en termes de performance. Bien évidemment, il faut les stocker, alors *Forza Horizon* reprend le principe des maisons avec une belle nouveauté : la personnalisation. Les maisons disposent d'un garage personnalisable et certaines d'un parc qui permet de construire son propre circuit, ou de s'offrir la création d'un autre joueur. On retrouve un peu l'esprit des premiers *Test Drive Unlimited*, ce qui n'est pas sans nous plonger en pleine nostalgie.

En piste

Les festivals offrent des bracelets et chaque bracelet ouvre de nouvelles courses. Chacune impose un type de voiture. En principe, avec

un peu d'exploration avant de vous lancer sur les pistes, votre garage devrait vous permettre de ne pas devoir acheter de voiture. L'ensemble se tient et il y a même un bouton pour revenir en arrière si vous avez commis une erreur de pilotage. Entre les challenges nombreux, le monde immense, les voitures personnalisables et le principe des maisons que l'on peut aussi upgrader, il y a vraiment de quoi séduire les amateurs. En prime, avec la gestion des aides, tous les pilotes de la famille y trouveront leur compte, du novice au plus amateur de simulation. *Forza Horizon 6* remplacera sans mal la version 5... Testé sur un PC qui faisait tourner la version 4 avec tous les détails, il est encore largement possible de se faire plaisir. Sur Xbox Series X, nous avons rencontré quelques ralentissements lors de chargement, mais il faut dire que *Forza Horizon* c'est plus de 150 Go de données à traiter. ■

RC



▲ Une chouette course au volant des micro-cars japonaises.



▲ La vue intérieure manque de recul mais est vraiment belle !

FORZA HORIZON 6

Éditeur : Microsoft
Prix : à partir de 59 €

SITE WEB

www.xbox.com

ÂGE RECOMMANDÉ

À partir de 14 ans

CONFIGURATION REQUISE

Sur PC : processeur Intel i5 ou Ryzen 5 5600X, carte graphique 8 Go, 16 Go de mémoire 157 Go d'espace disque, connexion Internet

Sur Xbox Series X|S : connexion Internet, 157 Go d'espace disque

ON AIME

La durée de vie

Le monde ouvert

Le gameplay

ON REGRETTE

Impossible de cacher les étiquettes de joueurs même PNJ

Des nuits trop courtes pour jouer plus

Faites-leur vivre la vie dont vous rêvez!

Nintendo • Tomodachi Life: Une vie de rêve

En 2009, Nintendo lançait au Japon le premier épisode de sa série de simulation de vie, Tomodachi Collection. Il faudra attendre 2014 pour voir débarquer Tomodachi Life en Europe sur 3DS. Plus de dix ans après, les Mii prennent possession de la Switch.



▲ Personnalisez le physique, la voix et même la personnalité de vos Mii.

Dès le début, vous êtes dans le bain en créant de A à Z votre premier Mii. Ces personnages caractéristiques de Nintendo peuvent ressembler à qui vous voulez! Car lorsqu'on joue à *Tomodachi Life*, c'est avant tout pour son expérience décalée. Dès le début, vous choisissez comment vous souhaitez que vos Mii vous appellent. Ensuite, vous aller pouvoir observer leur vie et leurs interactions, sur lesquelles vous pouvez intervenir. Des conversations parfois complètement ahurissantes et des sujets de vous pouvez leur indiquer et ce, sans aucune limite. Tout peut arriver et ce n'est pas le bulletin TV qui dira le contraire. Vos personnages développent leurs amitiés et leurs sentiments en fonction de leur caractère. Et vous, vous avez un rôle à jouer sur leur niveau de bonheur. On se prend au jeu de trouver leur nourriture favorite, de chercher quel style de vêtements leur plaira, d'aménager leur intérieur. À vous aussi de

leur remonter le moral en cas de chagrin d'amour et de jongler avec leurs relations. Même si tout ne se passe pas forcément comme vous l'avez prévu! Lorsque leur niveau de bonheur monte, vous pouvez leur offrir des objets, des manies ou même des expressions. Et vous débloquez de nouvelles possibilités pour l'île.

Êtes-vous un artiste?

L'un des points forts du jeu réside aussi dans son Atelier de création. Pour celles et ceux qui, comme votre humble testeuse, n'ont pas la fibre artistique, c'est là que sera



Voilà le genre de situation déjantée que vous pouvez rencontrer au quotidien. ►

votre limite. Car dans *Tomodachi Life*, vous pouvez créer de A à Z votre nourriture, vos vêtements, du mobilier ou même des sols à installer sur votre île. Nous ne vous ferons pas l'audace de vous montrer nos désastreuses tentatives. Ce qui nous fait certainement perdre une partie du plaisir. Outre ces sessions créations, ce n'est pas un jeu sur lequel vous passerez de longues heures, les interactions entre vos personnages pouvant devenir vite répétitives. De plus, on se retrouve vite limité par l'argent pour acheter tout ce qu'on voudrait pour avancer. Il sera plus agréable d'y jouer un peu chaque jour, pour progresser au fur et à mesure. ■

Élodie Pinguet



▲ Quelques brefs mini-jeux viennent ponctuer votre partie.

TOMODACHI LIFE: UNE VIE DE RÊVE

Éditeur: Nintendo
Prix: 59,99 €

SITE WEB

www.nintendo.com

ÂGE RECOMMANDÉ

À partir de 12 ans

CONFIGURATION REQUISE

Nintendo Switch et Switch 2

ON AIME

Une simulation de vie déjantée

On peut faire beaucoup de choses, sans tout maîtriser

ON REGRETTE

Un peu redondant si on n'a pas l'âme d'un artiste

On est vite limité par l'argent

ABONNEZ-VOUS!



ABONNEZ-VOUS
EN UN
FLASH

VOS AVANTAGES

- **Le confort** de recevoir votre magazine chez vous
- **La certitude** de ne manquer aucun numéro
- **La tranquillité** d'être à l'abri de toute augmentation pendant un an
- **Les économies** grâce à un tarif préférentiel

1 AN 12 NUMÉROS
+ 1 HORS-SÉRIE
EN VERSION PAPIER
+ **DIGITAL OFFERT**

92€



BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer accompagné de votre règlement à : Micro Pratique – Service Abonnement
45 av. du Général Leclerc 60643 Chantilly cedex - Tél : 03 44 62 43 79

⊕ simple ⊕ rapide, abonnez-vous en ligne sur: boutiquelariviere.fr/MIPP358B

► Je choisis mon offre d'abonnement :

- **OPTION 1** 1 an 12 numéros + 1 Hors-série version papier
+ **DIGITAL OFFERT** à 92 €
- **OPTION 2** 1 an 12 numéros + 1 Hors-série version 100% numérique
à **59 €** au lieu de ~~77,87 €~~

► Je choisis de régler par:

☐ Chèque bancaire à l'ordre de **Micro Pratique**

Pour un paiement par Carte Bancaire,
rendez-vous sur votre espace client sur
boutiquelariviere.fr/MIPP358B

Pour les premières connexions, merci de créer votre compte client.

► Mes coordonnées :

MIPP358B

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : [][][][] Ville** :

Tel : [][][][][][][][]

INDISPENSABLE POUR LE SUIVI DE MON ABONNEMENT

► E-mail** (en majuscules) :

[.....]

☐ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles de Micro Pratique.

☐ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles proposées par les partenaires de Micro Pratique.

*Prix de vente au numéro. ** Champs obligatoires. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2026. Vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception de votre magazine pour exercer votre droit de rétraction en notifiant clairement votre décision à notre service-abonnement. Ces informations sont destinées à la société Éditions Larivière, elles sont enregistrées dans notre fichier à des fins de traitement de votre abonnement. Le cas échéant, votre adresse email sera utilisée pour suivre votre abonnement et vous envoyer les communications dont vous bénéficiez en tant qu'abonné. Conformément à la loi informatique et libertés du 06/01/1978-modifiée et au RGPD du 27/04/2016, vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la portabilité des données et à la limitation des traitements. Votre numéro de téléphone portable pourra être utilisé pour vous envoyer des SMS concernant vos abonnements. Vos coordonnées postales et téléphoniques pourront être utilisées à des fins de prospections commerciales par les Éditions Larivière. Pour exercer vos droits, veuillez contacter les Éditions Larivière par email à dp@editions-lariviere.com ou par courrier au 6 rue Olé Palmes 92567 Clichy Cedex, en justifiant de votre identité. Vos coordonnées postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux (éditeurs, associations, vente par correspondance). Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher cette case ☐ ou de nous en informer à l'adresse ci-dessus. En envoyant le formulaire de commande, vous acceptez les CGV-accessibles à : <https://boutiquelariviere.fr/gpv.html>. Pour toute information-complémentaire, consultez notre Politique de Confidentialité sur boutiquelariviere.fr.

Flash-back

Micro Pratique n°214

Juillet 2014

À l'été 2014, la 4K faisait la Une de *Micro Pratique*. Une technologie qui voulait révolutionner la vidéo mais qui, aujourd'hui, peine encore à s'afficher partout. Nos écrans sont loin d'être tous capables de la supporter aussi bien sur nos ordinateurs que dans le salon. Sans parler des fournisseurs de contenu qui considèrent que si l'on dispose de quoi « voir » en 4K, on est riche et que l'on peut payer jusqu'au double du prix un abonnement HD! Mais c'était aussi l'époque du dossier « Garder un œil sur la maison » avec nos caméras connectées. Ces caméras IP que l'on trouve en 2026 à tous les prix sur Internet, et auxquelles on confie sa vie privée sans jamais se poser la question de savoir où sont stockées les images. On ne le dira jamais assez, mais si les marques offrent des services cloud de stockage et font payer cette solution, c'est pour éviter qu'un jour les vidéos du petit-déjeuner dominical ou de la piscine se retrouvent sur Internet... Pour finir, un shopping geek pour préparer les vacances terminait ce numéro complet de *Micro Pratique*.

À l'aide d'une application et d'une hélice à insérer dans le connecteur du casque de votre smartphone, Vavuud le transformait en anémomètre de poche ! ▶



SOMMAIRE N°359

Au menu du prochain numéro

En kiosque le 10 juillet 2026

PRATIQUE

Utilisez les réseaux sociaux comme un pro

Facebook, Instagram, LinkedIn... êtes-vous au top des réseaux sociaux? On fait le point et on vous livre nos meilleures astuces pour que votre vie privée reste privée.



© adbestock

ASTUCES

Transformez vos vidéos de vacances

Outils de montage, astuces, qualité, musique, on vous explique comment rendre vos images de vacances inoubliables sans vous ruiner et en utilisant caméras, APN ou smartphone.



© adbestock

CIRCUIT
PAUL RICARD

BOL DOR VELO

27 ET 28
JUN 2026

NOUVEAU

BOL
DOR
RUN

24H

6H

6H GRAVEL

6H VTT

DÉCOUVERTE

RELEVEZ LE DÉFI
SEUL OU EN ÉQUIPE !

CYCLE



Larivière
Organisation



BOLDORVELO.COM



BOLDOR

17 AU 20 SEPT. 2026

==== CIRCUIT PAUL RICARD ====

INFOS ET RÉSERVATIONS : [BOLDOR.COM](https://boldor.com)

